

Ne partez pas en vacances cet été sans Sécurité!

CROIX BLEUE



7050 JEAN-TALON EST PRES DES GALERIES D'ART NOU 352-1010



LA HAUTE TECHNOLOGIE Nikon POUR VOS LUNETTES

Aujourd'hui: Partiellement ensoleillé; un ou deux orages Minimum 10° Maximum 23° Demain: Quelques périodes ensoleillées DÉTAILS CAHIER SPORT

MONTREAL, MERCREDI 13 MAI 1992

108e ANNÉE N° 200

86 PAGES, 6 CAHIERS

Des de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



Cahier spécial

La Presse publie aujourd'hui un cahier spécial consacré aux animaux domestiques et aux soins à leur apporter durant la saison estivale.

C1 CONSOMMATION

L'évolution de la technologie et la diminution du coût de l'équipement rendent le travail à domicile plus populaire et mieux considéré.

E1 TÉLÉVISION

À Radio-Canada, les femmes ont été virtuellement éliminées comme animatrices de bulletins de nouvelles aux heures de grande écoute.

Sommaire

Table listing various sections: Annonces classées, Immobilier, Marchés, Emplois, Automobiles, etc.



Lévesque s'est senti trahi par Morin en apprenant son double jeu, en 81

Lorraine Lagacé, ex-directrice du Bureau du Québec à Ottawa, contredit la version de l'ex-ministre

GILLES PAQUIN du bureau de La Presse OTTAWA

Lorsqu'il a appris, en octobre 1981, que Claude Morin était sur la liste de paie de la GRC, René Lévesque en a été tellement bouleversé qu'il a été pris d'un violent malaise. Il a demandé si son ministre l'avait tra-

hi, affirme l'ex-directrice du Bureau du Québec à Ottawa, Mme Lorraine Lagacé.

Cette déclaration faite à La Presse, hier, en réponse à l'appel de Jacques Parizeau invitant « ceux qui savent » à parler, vient contredire la version publiée par Claude Morin jeudi dernier. Celui-ci prétend en effet avoir vaguement informé le premier ministre Lévesque en 1975.

C'est après avoir arraché un aveu à M. Morin au lendemain de la publication du rapport McDonald, en août 1981, révélant que le PQ était infiltré par la GRC, que Mme Lagacé a sollicité une rencontre avec M. Lévesque. Leur entretien a eu lieu à la mi-octobre au bureau de Montréal du premier ministre, dans l'immeuble d'Hydro-Québec, boulevard Dorches-

Dans un texte de sept pages remis à La Presse et que nous publions intégralement en page B 3, Mme Lagacé souligne que M. Lévesque a visiblement été surpris et durement secoué d'apprendre le double jeu de son ministre. Elle décrit ainsi la réaction du



Lorraine Lagacé

VOIR LEVESQUE EN A 2 Le texte de la déclaration de Mme Lorraine Lagacé est publié en page B 3.

Bédard confirme la thèse de Morin

... sauf pour ce qui est du moment où Lévesque l'a appris

DENIS LESSARD du bureau de La Presse QUÉBEC

Claude Morin avait bel et bien prévenu, dès 1977, son collègue de la Justice, Marc-André Bédard, des rapports qu'il entretenait depuis deux ans avec la Gendarmerie Royale du Canada. Toutefois, le premier ministre René Lévesque n'a appris qu'à l'automne 1981, quelques semaines avant la démission de M. Morin, l'existence des relations suivies et rétribuées entre son ministre et la police fédérale.

été contraire aux intérêts du Québec, qu'il était « convaincu de sa loyauté dans la défense des intérêts du Québec et de la sincérité de la démarche qu'il avait entreprise depuis 1975 ».

Mais, désapprouvant la tactique de son collègue, M. Bédard lui a demandé de se sortir de ce guépier le plus rapidement possible. Comme M. Morin croyait encore pouvoir obtenir des informations sur l'attitude de la police fédérale à l'endroit des enquêtes déclenchées par le gouvernement péquiste, M. Bédard a accepté que deux ou trois nouvelles rencontres, « sans rétribution », aient en-

VOIR BÉDARD EN A 2

- Le texte de la déclaration de Marc-André Bédard. Page B 3
Parizeau demande à ses troupes de ne pas « juger hâtivement » Claude Morin. Page B 1
Le PQ demande à Remillard de faire la lumière sur l'affaire Claude Morin. Page B 8
Il y aura toujours des Claude Morin, écrit Pierre Gravel en éditorial. Page B 2

Le revenu familial moyen a baissé en 90

d'après Canadian Press OTTAWA

Si vous avez l'impression que l'accroissement constant des impôts vous oblige à réduire de plus en plus votre train de vie, les chiffres que vient de publier Statistique Canada ne pourront que confirmer cette triste constatation.

Le revenu, après paiement des impôts, de la famille moyenne s'établissait en 1990 à 41 434 dollars, alors qu'il était de 42 159 dollars en 1980.

« Il s'agit de la première réduction significative du revenu familial après impôts depuis la récession du début des années 1980, où des baisses de la même ampleur avaient été enregistrées trois années durant », commente l'organisme fédéral.

Le fisc semble être le grand responsable de cet état de chose, puisque le total des impôts fédéraux et provinciaux a augmenté en moyenne de 36 p. cent entre

VOIR REVENU EN A 2

« L'accouchement à domicile comporte trop de risques »

La sage-femme Isabelle Brabant critiquée pour avoir accouché une femme qui avait déjà eu une césarienne

MARTHA GAGNON

Le coroner Claude Paquin affirme qu'il était « extrêmement imprudent » pour la sage-femme Isabelle Brabant d'accoucher à la maison une femme qui avait déjà eu une césarienne.

Sans imputer la responsabilité de la mort du bébé à la sage-femme, le coroner critique très sévèrement ce type d'accouchement et souhaite que l'on réglemente enfin cette pratique, qui suscite la controverse depuis plusieurs années au Québec.

Dans son rapport, le coroner va jusqu'à dire que « l'accouchement à domicile devrait être évité parce qu'il comporte trop de risques ». Etant donné l'absence de règles de déontologie et d'un programme de formation des sages-femmes, il considère que le risque d'accoucher chez soi est aussi élevé que de « sauter avec un seul parachute ».

Selon lui, la mort du bébé, survenue le 18 novembre 1991, aurait peut-être été évitée si on avait disposé sur place d'un « équipement adéquat de réanimation et

du personnel formé pour ce genre de travail ». Il demande à l'Alliance québécoise des sages-femmes de réajuster son mécanisme d'évaluation des « facteurs de risque » et de faire preuve d'une plus grande prudence. Il juge essentiel qu'un médecin participe à la consultation avant qu'une décision ne soit prise.

« Si la patiente a déjà eu une césarienne, le facteur de risque devrait passer de niveau B à niveau C, c'est-à-dire qu'il est contre-in-

VOIR RISQUES EN A 2

PAULA ABDUL: PLEIN LA VUE



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Jadis cheerleader, Paula Abdul est devenue une figure dominante de la variété californienne. Hier soir au Forum, 8 000 fans trépanaient au rythme de chorégraphies parmi les plus médiatisées, et aussi les plus efficaces, en Amérique. Cette « dance music » se déployait sur un plateau multimédia où vidéo, éclairage informatisé et autres trouvailles technologiques dernier cri étoffaient cette variété déjà devenue classique. Quant à la voix de la Paula Abdul, pas grand-chose à en dire. Le compte rendu d'Alain Brunet en page E 1

Les prothèses mammaires laissent filtrer des substances inconnues

CAROLE THIBAUDEAU

Les prothèses mammaires à base de silicone laissent filtrer des quantités environ 100 fois moindres de substances cancérigènes qu'on avait tout d'abord pensé.

Par contre, ces prothèses relâchent dans l'organisme plusieurs autres substances dont la nature et l'effet biologique ne sont pas encore connus.

De plus, il y a tout lieu de croire que la présence d'alcool dans l'organisme augmente nettement la quantité de tolué-

nes diamines (les substances cancérigènes) relâchées par la prothèse. C'est du moins ce qui se passe in vitro en laboratoire.

Ces faits doivent être discutés aujourd'hui au 60e congrès de l'Acfas (Association canadienne française pour l'avancement des sciences) tenu cette semaine à Montréal.

Ils viennent d'être mis en lumière par le chimiste Michel J.

VOIR PROTHÈSES EN A 2

Bientôt un test diagnostique fiable sur la maladie d'Alzheimer. Page A 6

Advertisement for Haiti Tours with prices for Vancouver, Fort Lauderdale, and Haiti. Includes text: VANCOUVER VENTE 299\$*, FORT LAUDERDALE de Dorval 149\$*, HAITI à partir de 299\$*, Haiti Tours.

SUITE DE LA UNE

LÉVESQUE

Lévesque s'est senti trahi par Morin en apprenant son double jeu, en 81

chef du Parti québécois à la pénible révélation qu'elle vient de lui faire: «M. Lévesque a un malaise; il se tient l'estomac, ou le cœur à deux mains. Il me demande de l'excuser. J'offre d'aller lui chercher de l'eau. Il me dit non, il va dans la salle de bains adjacente à son bureau. Je suis inquiète. Quelques minutes plus tard, il revient. J'ai l'impression de lui avoir porté un coup mortel. Il est pâle. Il ne se sent pas bien», écrit Mme Lagacé.

Lorsqu'il a été un peu remis du choc, M. Lévesque a alors invité son plus proche conseiller, Jean-Roch Boivin, à se joindre à eux afin de lui faire part de la situation. «Nous repreneons le résumé de mes propos. Jean-Roch ne semble pas surpris, mais il n'est pas très démonstratif de nature...», ajoute Mme Lagacé.

Selon elle, M. Lévesque a multiplié les questions pour savoir comment elle avait appris la chose, si M. Morin voyait encore les agents du Service canadien du renseignement de sécurité et, surtout, si elle croyait que son collègue l'avait trahi.

«Je dis que je ne le sais pas; le Québec de Bourassa, non, il ne le trahit pas, mais celui du PQ, je n'en suis pas sûre. Je le vois surtout comme un pantouflard qui rêve d'être un héros sans en payer le prix», réplique Mme Lagacé. L'entourage de M. Lévesque réclame des preuves.

«Quelques semaines plus tard, ce sont les désastreuses négociations constitutionnelles du 5 novembre 1981. Claude Morin en est l'artisan principal. Durant ces conférences, il arrive toutes sortes de petits événements qui me font croire que Claude Morin travaille pour eux plus que pour nous. Souvent, je croise le regard de M. Lévesque; il est dévasté», écrit Mme Lagacé.

Elle se sent capable de l'avoir déstabilisé, mais croit que si elle avait attendu après le 5 novembre, cela aurait été encore pire. «Je crois que vous vous faites rouler», lui dira-t-elle à un moment donné. «Il ne dit rien, il semble découragé», constate Mme Lagacé.

Quelques semaines après la célèbre «nuit des longs couteaux», à Ottawa, Lorraine Lagacé prend rendez-vous avec Claude Morin à l'hôtel Loew's Le Concorde, à Québec. À son insu, elle enregistre au cours d'une discussion animée de nouveaux aveux sur ses liens avec la GRC. Elle remettra un peu plus tard une copie de cette cassette et une transcription de l'enregistrement au bureau de M. Lévesque.

Mme Lagacé soutient aussi qu'elle s'est rendue au domicile de Jean-Roch Boivin pour lui faire part de la chose. Elle en a également informé un autre conseiller de M. Lévesque, Michel Carpentier.

«Par la suite, à ma connaissance, M. Lévesque a demandé la démission de M. Morin. Je le tiens, entre autres, du démissionnaire lui-même qui m'a accusée pendant des années d'avoir détruit sa carrière politique», de conclure Mme Lagacé.

Pourquoi n'a-t-elle jamais accepté de raconter tout cela auparavant? «Cela ne m'appartenait plus», dit-elle aujourd'hui. «J'ai donné cela à M. Lévesque, qui a pris les mesures jugées nécessaires. Je ne voulais pas nuire à son gouvernement», affirme Mme Lagacé.

Elle quittera par la suite son poste politique au bureau du Québec à Ottawa pour s'installer à Montréal, où elle deviendra journaliste aux actualités de Radio-Canada. Depuis quelques années, elle vit à Rimouski où elle écrit des textes pour la télévision.



Marc-André Bédard, ex-ministre de la Justice dans le gouvernement péquiste: «Rien dans les agissements de M. Morin ne m'a amené à douter du jugement que j'avais porté sur sa loyauté en 1971...»

en plus de préparer un roman intitulé *Stratège*, inspiré de l'affaire Claude Morin.

Joint à son domicile en fin d'après-midi hier, M. Morin a refusé de commenter la déclaration de son ancienne collaboratrice. Il s'est contenté de dire qu'il avait déjà donné sa version des faits et il n'a rien voulu ajouter de plus.

Se disant excédé par toutes les questions que posent les médias à ce sujet, M. Morin lance finalement: «Je parlerai de tout cela dans mon prochain livre qui portera le titre *J'ai envie de hurler*...»

BÉDARD

Bédard confirme la thèse de Morin core lieu avec la GRC.

Hier encore, M. Bédard disait «ne pas avoir de raisons de douter de la participation de M. Morin à ces rencontres ait pris fin en 1977, au terme des réunions dont nous étions convenus, et qu'il ait su garder le contrôle de la situation».

M. Bédard dit avoir encore la conviction que Claude Morin n'a pas livré de renseignements contrairement aux intérêts du Québec. «Les rapports de M. Morin avec la police fédérale ont permis au gouvernement péquiste d'apprendre que la GRC n'admettait aucune responsabilité pour les actes illégaux accomplis en territoire québécois. En outre, on y a appris clairement que la GRC mettrait des bâtons dans les roues aux commissions Duchaine et Keable, mandatées pour mettre en lumière les coulisses de la crise d'Octobre et les activités illégales de la GRC au Québec.»

Dans les années suivantes, «rien dans les agissements de M. Morin ne m'a amené à douter du jugement que j'avais porté sur sa loyauté en 1977», poursuit M. Bédard dans sa déclaration.

Sur un point toutefois, la thèse de M. Morin n'est pas confirmée. Pour M. Bédard, il est clair que le premier ministre Lévesque n'avait appris l'existence des rapports entre le ministre Morin et la GRC qu'à l'automne 1981. Or, selon les explications de M. Morin, il avait lui-même dès 1975 informé M. Lévesque de ces rencontres secrètes, lors d'une brève réunion où le président du Parti québécois avait «sandwiché» M. Morin, alors membre de l'exécutif du PQ, entre deux autres visiteurs.

«En novembre 1981, le premier ministre Lévesque m'a demandé de venir le rencontrer à son bureau. Il m'a indiqué qu'il venait d'avoir des informations concernant les contacts qu'aurait eus M. Morin et la GRC entre

1975 et 1977. Il me fit part de renseignements qui rejoignaient ceux que je possédais déjà en 1977», d'expliquer M. Bédard, hier.

Lors de cette rencontre, fin novembre, M. Lévesque a dit qu'il venait de l'apprendre, c'était tout récent», a expliqué M. Bédard dans une entrevue diffusée hier soir par Radio-Canada à l'émission *Le Point*.

Même s'il s'agit d'événements survenus il y a 11 ans, «il y a des moments qu'on ne peut oublier, affirmait M. Bédard hier. M. Lévesque était très calme, mais il a exprimé son désaccord sur les méthodes utilisées par M. Morin, notamment la rémunération», se souvient M. Bédard. M. Morin a admis qu'il recevait de 500 à 800 dollars, en liquide, par rencontre avec la GRC.

M. Lévesque a accepté les explications fournies par M. Bédard. «Il m'a dit que j'avais pris mes responsabilités dans un contexte donné, que lui-même aurait à évaluer l'ensemble de la situation dans un autre contexte et qu'il devait en parler avec M. Morin», d'expliquer hier M. Bédard.

Joint par *La Presse* — avant que M. Bédard ne publie sa version des faits — M. Morin avait indiqué qu'il ne pouvait se rappeler s'il avait mentionné qu'il était rétribué lorsqu'en 1975, il avait évoqué ses rencontres avec la GRC avec M. Lévesque.

Sous le couvert de l'anonymat, d'autres péquistes informés des gestes de M. Morin dès 1977 ont exprimé la conviction que la démission de M. Morin était liée à connaissance qu'en a eue subitement M. Lévesque en 1981. «C'est probablement plusieurs éléments, incluant l'échec de sa stratégie constitutionnelle. Il a quitté avant qu'on ne l'y invite», expliquent-ils.

Selon les informations recueillies, ce n'est qu'en novembre 1981 que le premier ministre Lévesque a pu prendre directement connaissance d'un enregistrement fait par l'ancienne directrice du bureau du Québec à Ottawa, Mme Lorraine Lagacé, d'une conversation où M. Morin confirmait avoir eu des liens avec la GRC.

Dans sa déclaration écrite, M. Bédard explique qu'il n'avait pas transmis les révélations que lui avait faites Claude Morin au premier ministre Lévesque, parce qu'il jugeait qu'il s'agissait de questions de sécurité plutôt que de politique. «M. Lévesque nommait des ministres pour qu'ils prennent leurs responsabilités. C'était un cas de sécurité publique, je l'ai réglé», résume M. Bédard, en ajoutant qu'il avait implicitement offert à M. Lévesque de partir «s'il jugeait que j'avais fait une erreur». Le premier ministre avait dit comprendre les raisons du silence de M. Bédard, qui est d'ailleurs resté à la Justice jusqu'en 1985.

Appui à Morin
Pour le reste, M. Bédard appuie sans réserves la chronologie des faits publiée par Claude Morin. À l'origine, ces rencontres avec les agents de la GRC n'étaient pas rétribuées, et portaient essentiellement sur les risques d'infiltration étrangère du mouvement nationaliste québécois.

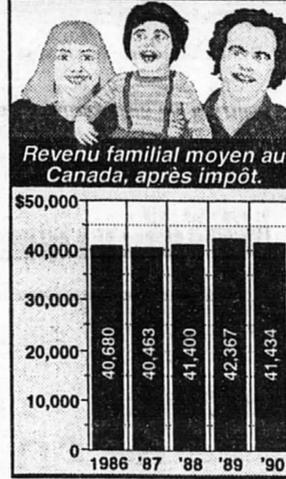
En 1977, dans les mois suivant l'élection du Parti québécois, M. Morin avait sollicité une rencontre avec son collègue Bédard, un face à face où le père de l'établissement avait révélé des faits «qui, pour l'essentiel, sont relatés dans la déclaration qu'il a transmise à la presse, soit les contacts entretenus avec la GRC depuis 1975», d'expliquer M. Bédard. À l'issue de cette rencontre, M. Bédard a demandé un temps de réflexion. Quelques jours plus tard, dans une autre rencontre, il indique qu'il désapprouve totalement la stratégie de M. Morin, notamment le fait d'avoir accepté de l'argent de la police. «Sur ce

point, il m'avait expliqué qu'il avait accepté pour se rendre crédible face à son interlocuteur», dira M. Bédard, une version qui coïncide exactement avec celle de M. Morin.

Pour M. Bédard, ce n'est pas un hasard si ces informations percutantes font l'objet de fuites à l'approche d'un référendum au Québec. «Il faut toujours chercher à qui cela profite, dans ce cas à ceux qui veulent créer un climat de suspicion à l'intérieur de l'ensemble du monde souverainiste. Après 17 ans, je suis surpris qu'on trouve ce moyen, maintenant, dans un contexte référendaire, on choisit ce moment pour mettre ça sur la table.»

À l'Assemblée nationale, le premier ministre Bourassa a lancé plusieurs traits en direction du chef péquiste Jacques Parizeau, sans jamais parler directement de l'affaire Morin. «Le Waterloo n'est pas de notre côté», a soutenu M. Bourassa, interpellé sur les résultats de sa tournée dans l'Ouest canadien.

Revenu familial



REVENU

Le revenu familial moyen a baissé en 90

1984 — année où les conservateurs ont pris le pouvoir — et 1990, alors que les impôts avaient baissé entre 1980 et 1984. La famille moyenne a ainsi payé 10 199\$ en impôts sur le revenu en 1990, en comparaison de 7 488\$ six ans plus tôt.

Après paiement des impôts, certaines familles se sont retrouvées dans une situation particulièrement difficile. C'est le cas notamment des familles monoparentales à charge de la mère, dont le revenu est tombé à 19 624\$ en 1990, de 20 975\$ qu'il était en 1989, une baisse de 6,4 p. cent. Par ailleurs, les familles dont seul un parent travaillait ont vu leur revenu baisser de 34 813\$ à 32 895\$, une diminution de 5,5 p. cent.

«Ces chiffres prouvent hors de tout doute que les gens sont plus mal en point aujourd'hui», a souligné le chef du NPD Audrey McLaughlin, tandis que le ministre fédéral des Finances, Don Mazankowski, affirmait très sérieusement que les Canadiens n'avaient jamais été plus riches.

La semaine dernière, Statistique Canada avait noté que la valeur nette de tous les foyers canadiens s'établissait à la fin de 1991 à 1,9 billion de dollars (un million de millions) en comparaison de 1,8 billion un an plus tôt.

Et M. Mazankowski n'a pas manqué de fustiger les gouvernements provinciaux pour avoir haussé les impôts sur le revenu après les petites réductions consenties par Ottawa en février. «Les provinces d'Ontario, de Saskatchewan et de Colombie-Britannique, toutes dirigées par un

gouvernement socialiste, se sont empressées de combler le vide», a-t-il dit.

On a noté des variations sensibles du revenu familial à travers le Canada: il a baissé sensiblement en Ontario et au Nouveau-Brunswick, est demeuré relativement stable au Québec et en Alberta, et s'est accru de 3,68 p. cent en Colombie-Britannique.

Si les familles ont perdu du terrain sous l'effet de la situation économique et de l'augmentation des impôts, les célibataires, par contre, ont réussi à se maintenir à flot. Le revenu moyen, après prélevement des impôts, du célibataire moyen est passé en effet de 18 297\$ en 1989 à 18 437\$ l'année suivante.

Statistique Canada avait demandé en avril 1991 à 45 014 foyers de lui fournir des données sur leur revenu de 1990 et les impôts qu'ils avaient payés cette année-là. Le sondage englobait tous les types de familles et de célibataires, à l'exception des résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, des Indiens vivant dans les réserves, ainsi que des membres à plein temps des Forces canadiennes et des détenus.

PROTHÈSES

Les prothèses mammaires laissent filtrer des substances inconnues

Bertrand, de l'Université de Montréal, et son équipe. Ces scientifiques étaient mandatés par le gouvernement fédéral pour déterminer en quelles quantités les produits chimiques (en particulier deux toluènes diamines) diffusent de la prothèse.

Les chercheurs ont placé la prothèse de silicone dans quatre milieux aqueux différents, dont deux qui imitent celui de l'organisme: une solution salée et une solution salée contenant une enzyme, la collagénase, qui peut s'attaquer à l'enveloppe de la prothèse, qui est en polyuréthane.

Par des analyses au moyen de la spectrométrie de masse (une technique qui identifie les produits contenus dans un mélange en se servant de leur masse respective), les scientifiques du gouvernement fédéral avaient mesuré d'importantes quantités de toluènes diamines.

Mais au laboratoire de M. Bertrand, une analyse plus fine a dévoilé que trois substances se chevauchaient sur le spectrogramme: un phénol et deux toluènes diamines, le premier ayant passé pour l'un des deux autres au cours de la première analyse, ce qui donnait à croire que les toluènes diamines étaient 100 fois plus abondants qu'en réalité.

La question pour laquelle le laboratoire de M. Bertrand a été mandaté trouve donc ici sa réponse.

Poser la bonne question

Cependant, on peut se demander si la bonne question a été posée. Car la présence de phénol dans l'organisme n'est guère plus intéressante que celle des deux autres produits. «Mieux vaut ne pas en avoir dans le système», affirme un des étudiants du professeur Bertrand.

Comme le fait valoir le docteur Bertrand, nous n'aurons une idée juste de la situation que lorsque nous connaîtrons toutes les substances relâchées par la prothèse.

«À quoi ça sert de se concentrer sur les toluènes diamines? Il y a d'autres substances émises par la prothèse. Il faut en faire l'inventaire et, ensuite, étudier de façon plus approfondie celles qui peuvent causer des problèmes à l'organisme.»

Environ 150 000 femmes au Canada portent un implant mammaire de silicone. Chez certaines d'entre elles, on se demande si ce n'est pas la présence de la prothèse qui occasionne une maladie du système immunitaire, des rhumatismes et même le cancer du sein.

D'après la Food and Drug Administration aux États-Unis, les prothèses de silicone pourraient être à l'origine de certaines maladies du tissu conjonctif comme dans le cas de la sclérodémie (un durcissement de la peau), de la polyarthrite rhumatoïde et du lupus.

Les prothèses mammaires de silicone sont toujours sous le coup d'un moratoire au Canada et aux États-Unis.

RISQUES

«L'accouchement à domicile comporte trop de risques»

diqué de procéder à un accouchement à la maison.»

Le docteur Michel Lemay, chef du département d'obstétrique de l'hôpital Sainte-Justine, a expliqué lors de l'enquête que le couple et la sage-femme avaient décidé de «courir le risque d'accoucher à la maison» parce qu'il y avait un hôpital situé tout près. «Or, dit-il, les quelques minutes que peuvent nécessiter le transport, le fait que l'hôpital n'est pas préparé, que l'équipe médico-chi-



Isabelle Brabant, sage-femme

urgicale est prise à l'improviste et qu'il n'y a pas de réserve de sang, feront que le plan d'intervention sera probablement insuffisant pour sauver l'enfant. Et la vie de la mère peut même être en danger.»

En novembre 1991, des parents s'étaient portés publiquement à la défense de Mme Brabant, une sage-femme reconnue pour avoir pratiqué 300 accouchements au Québec. Au cours des trois dernières années, celle-ci a dû expliquer à un coroner les circonstances de la mort de deux bébés, lors d'accouchements à domicile. Lors de l'enquête précédente, on lui avait reproché de ne pas s'être rendu assez rapidement à l'hôpital.

Cela n'a pas empêché Mme Brabant de recevoir dernièrement un prix du Guide ressources à titre de «pionnière dans l'humanisation des naissances». Elle a aussi publié un livre intitulé *Une naissance heureuse*, qui a été bien accueilli.

Dans son rapport, le coroner rappelle que Isabelle Brabant est une sage-femme autodidacte, qui a développé ses connaissances à partir de lectures et d'un stage de trois mois aux États-Unis.

En 1991, Mme Brabant ne voyait pas d'objection à procéder à l'accouchement à la maison, même si la mère avait déjà subi une césarienne. La sage-femme l'avait prévenue qu'à la moindre inquiétude, ils prendraient le chemin de l'hôpital Sainte-Justine, situé à quelques minutes de la demeure.

La mère avait toutefois décidé de ne pas en parler au médecin de l'hôpital Notre-Dame qui suivait l'évolution de sa grossesse depuis le début. «Elle ne lui a jamais mentionné son intention d'accoucher à la maison, sachant qu'il ne serait pas d'accord», note le coroner.

Le 18 novembre 1991, les choses se déroulent bien durant la première phase du travail. C'est au moment de l'accouchement que la situation se détériore. On note alors une décoloration du cœur foetal. Le bébé apparaît dans un piteux état. On lui donne de l'oxygène par ambu et ventilation assistée. Voyant qu'il ne réagit pas, on appelle Urgences santé pour transporter la mère et l'enfant à l'hôpital Sainte-Justine.

Dans l'énervernement, la mère a jeté dans une poubelle de l'hôpital le placenta et le cordon ombilical. Dans ces conditions, il a été impossible de procéder à des analyses qui auraient peut-être permis de comprendre la cause de l'asphyxie néonatale. Le coroner mentionne que selon les informations disponibles, «la souffrance foetale chez le nouveau-né n'était pas prévisible dans les minutes précédant sa naissance.»

Dans sa conclusion, le coroner explique que la reconnaissance officielle des sages-femmes est encore au stade embryonnaire et qu'il vaut mieux être vigilant en attendant que l'on établisse des critères de pratique.

Où donner de son sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991 est, Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
- à Valleyfield: organisée par les Chevaliers de Colombie, conseil 1180, Salle des Chevaliers-de-Colomb, 70, rue Académie, de 14 h 30 à 20 h 30;
- à Montréal: organisée par les policiers du district 41 avec la collaboration de l'école Marie-Anne, gymnase, 100 est, rue Sauvé, de 10 h 30 à 16 h 30;
- à Gatineau: parrainée par le Centre hospitalier de Gatineau et les corps policiers de la région, Centre hospitalier de Gatineau, 909 ouest, boul. de la Vérendrye, de 14 h à 20 h.

La Quotidienne à trois chiffres **547**
tirage d'hier à quatre chiffres **2933**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	285-7202
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7306
COMPTABILITE		National, Télé+	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse
LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»
Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti.
(USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

MERCREDI 13 MAI 1992 **20-3-01**

EUROPE ÉTÉ 92 VOL ALLER RETOUR / À PARTIR DE

PARIS	329\$	LYON	499\$
NICE	499\$	LONDRES	499\$
NANTES	479\$	MULHOUSE	499\$
TOULOUSE	549\$	BARCELONE	599\$

ROME À PARTIR DE **499\$**

DATES	PRIX CHOCS EN VIGUEUR TOUTE LA SAISON
DEPARTS DE MONTRÉAL:	
Du 15/06 au 22/06	499
Du 29/06 au 06/07	749
Du 13/07 au 27/07	699
Du 03/08 au 14/09	649

NATIONAL CANADA CONSULTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU NOUVELLES FRONTIÈRES AU 288-4800

Allan Ross trahi par un numéro de ... téléphone!

MARCEL LAROUCHE
envoyé spécial

La Presse à GAINESVILLE, Floride

Un simple numéro de téléphone, celui de la femme d'Allan Ross, découvert sur le cadavre de David Singer, assassiné par balles, en mai 1985 à Dania en Floride, a suffi aux policiers canadiens et américains pour démanteler à la base un réseau international de trafiquants de drogue.

C'est du moins l'affirmation faite par l'enquêteur fédéral Carl E. Lilly, de la DEA (Drug Enfor-



Allan Ross

ment Administration) de Gainesville, en Floride, qui a témoigné hier au procès d'Allan Ross.

Ross, un Montréalais de 47 ans, considéré comme l'un des plus importants trafiquants de stupéfiants d'Amérique du Nord, y a subi présentement son procès, à la Cour fédérale de Gainesville, sous des inculpations d'avoir dirigé une entreprise criminelle, de conspiration pour trafic de drogue et de conspiration pour exporter des stupéfiants au Canada.

Le policier américain a indiqué que le nom d'Allan Ross était vite devenu un sujet d'intérêt après que le numéro de téléphone de sa femme, Elaine Cohen, eut été trouvé dans la poche de pantalon de David Singer, un trafiquant de drogue montréalais retrouvé sans vie, à la mi-mai 1985 à Dania près de Fort Lauderdale.

Travaillant en étroite collaboration avec les policiers de la Communauté urbaine de Montréal, l'enquêteur Lilly a vite appris que Ross, surnommé «la bête», était ni plus ni moins que le chef du «gang de l'Ouest» dont les activités dans le commerce des stupéfiants dépassaient largement les frontières du Québec.

Le sergent-détective Michel Amyot, attaché depuis 17 ans à la

section anti-gang de la police de la CUM, a d'autre part expliqué dans quelles circonstances le criminel montréalais Sydney Leithman, assassiné il y a exactement un an aujourd'hui, l'avait joint par téléphone, vers 19 h le soir du 14 novembre 1984, pour savoir où se trouvait Peter «Dewey» Ryan.

L'avocat avait auparavant été contacté par Allan Ross qui prétendait que Ryan venait d'être appréhendé par la police, dans une chambre du motel Nitolo, dans l'ouest de la ville, en compagnie de Paul Apfil.

«Après le téléphone de Sydney, j'ai appelé le studio et c'est à ce moment que j'ai appris que Peter Ryan venait d'être assassiné...» a conclu ce spécialiste du crime organisé de la police de la CUM.

D'autre part, l'assassinat de David Singer survenu moins d'un an après celui de Ryan, a attiré l'attention de plusieurs spécialistes des stupéfiants, dont les enquêteurs William «Bill» Wolfe et Douglas Pitts, de la FDLE (Florida Department of Law Enforcement) de la région de Tampa Bay, ainsi que John Burns et Carl E. Lilly, respectivement de la DEA de Jacksonville et Gainesville, en Floride, ont retracé une multitude d'appels téléphoniques provenant de plusieurs pays, dont la Hollande, les Bahamas, la Colombie ainsi que de plusieurs régions des États-Unis et du Québec.

Pendant une période s'étendant de 1987 à mars 1992, les policiers ont ainsi répertorié des appels provenant d'un abonné du nom de Robert Ross, à Montréal, de William Blackledge, actuellement recherché par la police, de Russell White Brothers, à Nashville, au Tennessee, et de Catherine Longpré, l'épouse de James Alardyce, de Lachute, au Québec.

L'un de ces individus, Russell White Brothers, un pilote de 55 ans, purge présentement une peine de 60 ans de pénitencier après avoir été reconnu coupable d'avoir transporté par avion des chargements de drogue pour le compte d'Allan Ross.

Les procureurs du gouvernement américain, Mes David McGee et James Hankinson, ont fait savoir hier qu'ils n'avaient plus de témoins à faire entendre au procès de Ross.

Quant aux avocats de l'accusé, Mes Norman Salkind, Kim Homan et Robert Sheketoff, tous de Boston, ils n'ont présenté aucune défense, mettant ainsi fin au procès.

Le juge Maurice Paul a alors conseillé aux membres du jury de prévoir une longue journée de travail, aujourd'hui, alors que débute les plaidoiries des avocats. Le jury sera aussi séquestré à compter d'aujourd'hui.



Maison victorienne ravagée par le feu

Une centaine de pompiers, répondant à une alerte générale, ont mis près de trois heures à maîtriser un gigantesque incendie qui a dévasté un immeuble en rénovation de trois étages, hier matin, en plein centre-ville de Montréal. Les dommages sont évalués à plus de 250 000 \$. Selon le chef de district, Gilles Caron, les premiers témoins qui ont donné l'alerte, vers 7 h, ont affirmé avoir entendu une explosion, mais il est impossible pour l'instant de préciser la cause exacte du sinistre. Un pompier de la caserne 25, Sylvain Arteau, a été conduit à l'hôpital Reddy Memorial après s'être fracturé un poignet en combattant l'incendie.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le sort de Perron entre les mains du jury

SUZANNE COLPRON

Il était 15 h 15, hier, quand les six hommes et les six femmes qui doivent décider du sort de Gilles Perron sont sortis de la salle 5.01 du Palais de justice de Montréal afin de commencer leurs délibérations.

«Je vous invite à envisager tous les aspects de la cause et à réfléchir pour vous entendre sur un verdict basé sur les faits de la preuve», leur a dit le juge Réjean Paul, de la Cour supérieure, qui a présidé le deuxième procès de l'ex-réalisateur de 51 ans.

Perron a subi un premier procès à la fin de 1989. Trois jours avant Noël, il était reconnu coupable du meurtre prémédité de sa femme Michèle, trouvée morte dans sa voiture, le 15 décembre 1987, dans le stationnement de la Polyclinique Concorde, à Laval, où elle travaillait.

Mais deux ans plus tard, en 16 décembre 1991, la Cour d'appel cassait ce verdict et ordonnait la tenue d'un nouveau procès en raison de deux nouveaux témoins qui s'étaient manifestés tardivement et qui auraient pu jeter un doute sur la culpabilité de l'accusé.

Ces témoins, ce sont Hortense Jacob, 61 ans, et sa fille Nathalie, 24 ans, de Laval. La jeune femme a affirmé qu'un soir de décembre 1987, elle avait vu deux types sortir d'une voiture et aller se cacher en courant derrière une autre voiture, dans le parking de la clinique Concorde, là où Mme Perron a été poignardée.

Sa mère a assuré que c'était le 15 décembre 1987. Le lendemain de l'incident que lui avait relaté sa fille, elle se souvient avoir entendu à la radio quelque chose au sujet d'un meurtre à la Polyclinique.

Dans son adresse aux jurés, le juge Paul a résumé l'essentiel de leurs propos et relaté les 52 autres témoignages entendus au cours des sept jours de ce procès. Il a aussi donné au jury ses directives en droit, les invitant à relire les déclarations mises en preuve.

Le premier procès de Perron avait duré trois semaines. La Couronne avait alors fait entendre 71 témoins, tandis que la défense n'en avait présenté aucun. Cette fois-ci, la Couronne a appelé 46 témoins et la défense en a fait entendre huit, dont l'accusé Gilles Perron.

Trois verdicts s'ouvrent aujourd'hui au jury: coupable de meurtre prémédité, coupable de meurtre non prémédité ou non coupable.

Gilles Perron retournera en prison pour 25 ans s'il est reconnu coupable de meurtre au premier degré. La Cour d'appel lui a permis de reprendre sa liberté, le 19 décembre 1991, en attendant d'être jugé une deuxième fois.

Le juge Paul a bien sûr expliqué aux jurés que, pour le déclarer coupable, ils devaient être moralement convaincus de sa culpabilité hors de tout doute raisonnable. «Vous devez baser votre verdict uniquement sur la preuve, sur ce que vous avez décidé de croire des faits et des témoignages présentés devant vous», a-t-il expliqué.

«Ce sont les réponses aux questions des avocats que vous aurez décidé de croire qui constituent la preuve. Uniquement ce que vous avez décidé de retenir ou de croire. Il vous revient donc de juger de la crédibilité et de la sincérité des témoins.»

Sur ce, le juge Paul a indiqué aux jurés qu'ils pourraient interrompre leurs délibérations à 18 h pour les reprendre tôt ce matin. Lors du premier procès, les délibérations avaient duré 29 heures.

Beau coup de filet

La police de Longueuil et la Sûreté du Québec ont saisi 400 g de cocaïne, 370 g de marijuana et 40 g de haschisch valant près de 190 000 \$, ainsi que 9 000 \$ en argent, au cours d'une opération commune entreprise le 6 avril et terminée la semaine dernière.

Ils ont alors arrêté 37 personnes, dont 33 ont comparu sous diverses accusations relatives à la possession et au trafic de drogue, mais aussi à la possession de devises contrefaites et à la possession d'arme à autorisation restreinte.

L'opération policière avait pour but d'enrayer le trafic de stupéfiants dans des bars.

Yvon D. n'est pas près d'oublier sa balade en taxi du 23 avril 1991

ÉRIC TROTTIER

Yvon D., 32 ans, de Montréal, n'est pas près d'oublier la balade en taxi qu'il a effectuée le 23 avril 1991, au petit matin, excursion au cours de laquelle des chauffeurs de taxi l'ont assailli et passé à tabac.

La victime, qui croit avoir été l'objet d'un crime homophobe, était visiblement encore très traumatisée, hier, au début du procès d'un individu de 43 ans de Longueuil, Jacques Raymond, qui travaillait jusqu'à récemment pour la compagnie de taxi Boisjoly. Il est accusé d'être le principal instigateur de cette attaque sauvage.

Un an après le drame, Yvon D. souffre toujours d'un choc nerveux, de maux de tête, de vomissements et de problèmes reliés à la peur. Sufisamment pour être suivi régulièrement par un neurologue et un psychologue. Il est incapable de travailler, il ne sort plus le soir et il panique à la vue d'une voiture-taxi.

Aussi, c'est avec des noeuds dans la gorge qu'il a raconté sa terrible histoire au juge Jean Sirois, hier. Le 22 avril 1991, à 23 h 20, le jeune homme de stature fragile s'est rendu chez un ami qui habite rue Louis-Hébert, dans le quartier Rosemont, pour l'aider à traduire un bouquin de mécanique automobile. Quatre heures plus tard, il a quitté son ami, en possession d'un livre, *Le couple au masculin*, et est monté à bord de la voiture taxi de Jacques Raymond, pour rentrer chez lui dans le Centre-sud.

Selon le témoignage de la victime, le conducteur a stoppé son auto-taxi à l'intersection des rues Laurier et De Lorimier, et a lancé: «Toi, mon ostie de fifi, tu bouges pas de là». Effrayé, Yvon D. est sorti en trombe de la Volkswagen Jetta rouge stationnée près d'une cabine téléphonique et a composé le 9-1-1. Pendant ce temps, Jacques Raymond a signalé un «appel à l'aide» et une dizaine de chauffeurs de taxi, croyant vraisemblablement avoir affaire à un voleur, se sont dépêchés sur les lieux pour prêter main forte à leur confrère.

Selon Yvon D., Jacques Raymond lui a donné plusieurs coups. La victime, encore dans la cabine du téléphone, a eu le temps de dire à la répartitrice du 9-1-1: «Urgence! Aidez-moi, un veut me battre parce que je suis homosexuel...» lorsqu'une horde de chauffeurs de taxi enragés l'agrippa et l'agressa.

Tout ce qui s'est passé a été enregistré par le 9-1-1: les insultes, les injures, les coups aussi. «Ça a duré très longtemps. Je me suis dit: ça y est, je vais mourir», a relaté Yvon D. en tremblotant.

Un témoin du drame, Viateur Perreault, a lui aussi vu Jacques Raymond porter un coup à la victime, à la fin de l'agression. Il a aussi observé un chauffeur de taxi prendre l'argent de Yvon D. pour le remettre à Raymond.

Lorsque l'agent Yves Leclerc, du poste 34, s'est rendu sur les lieux, la plupart des chauffeurs de taxi, dont Jacques Raymond, avaient déguerpé. Le policier s'est attardé d'abord à Yvon D., inerte sur le trottoir. «J'ai voulu prendre les plaques d'immatriculation des auto-taxis, mais quand j'ai aperçu la victime qui saignait du nez, de la bouche et d'une oreille, je me suis dit que les plaques pouvaient attendre.»

Par la suite, les médecins de l'Hôtel-Dieu n'ont pu examiner les pupilles de la victime, tellement ses pupilles étaient enflées. Ils ont aussi constaté que le visage d'Yvon D. était complètement tuméfié, rempli d'ecchymoses; ses lèvres et son menton étaient fendus, etc.

Vers 4 h 40, après avoir appris que la police avait lancé un avis de recherche à son sujet, Jacques Raymond s'est rendu de lui-même au poste 34, en affirmant au sergent-détective Michel Lebeau, qui a mené l'enquête, qu'il venait d'être victime d'un vol. C'est à ce moment que le sergent-détective l'a mis en état d'arrestation.

Version contradictoire

Raymond, qui fait du taxi depuis 15 ans, a été condamné à deux reprises pour voies de fait, dans le passé, et une fois pour vol. Il a pour sa part expliqué au juge Sirois que c'est Yvon D. qui a tout déclenché en lui «assénant» un solide coup de poing qui lui a infligé une petite coupure à la joue gauche. «Il ne voulait pas payer la course. Je me suis arrêté au coin Laurier/De Lorimier. Il a tenté de s'enfuir, je l'ai retenu et c'est à ce moment qu'il m'a frappé. J'ai alors appelé un «13» (appel de détresse) et d'autres taxis sont arrivés.»

Selon l'accusé, Yvon D. aurait tenté de fuir à maintes reprises, même en présence des autres chauffeurs de taxi. «J'ai jamais été d'accord pour le massacrer. J'ai tenté de freiner la bagarre. J'ai même crié aux gars: 'Lâchez-le, lâchez-le, il va me payer...'», a poursuivi l'accusé.

Deux chauffeurs de la compagnie Boisjoly, Donatien Caron et Benoît Paquin, sont les premiers à avoir répondu à l'appel de détresse de M. Raymond. Hier, ils ont corroboré la version des faits de l'accusé, presque mot pour mot. (A tel point, d'ailleurs, que le procureur de la Couronne, Me Marie-Christine Clément, a demandé si les témoins de la défense s'étaient concertés avant d'entrer dans le tribunal.)

Ils ont aussi assuré le juge Sirois que «jamais» M. Raymond n'a levé le petit doigt sur Yvon D. Qui, alors, s'en est pris aussi violemment à la victime? Les chauffeurs de taxi n'ont pas bien vu l'agresseur et ne le connaissent pas, ont-ils répondu en chœur.

Le procès de Jacques Raymond reprendra et se terminera le 17 juin prochain, devant le juge Jean Sirois, au Palais de justice de Montréal.

Restauration très rapide au Blodôme

GILLES GAUTHIER

Le conseil municipal a adopté hier des crédits de 300 000 \$ pour bricoler en catastrophe un comptoir à salades et sandwiches au Blodôme.

À un mois de l'ouverture, rien n'est encore installé pour offrir le moindre service de restauration aux centaines de milliers de visiteurs attendus dans ce prestigieux temple des écosystèmes, dont l'aménagement a coûté 50 millions.

Étant donné que la RIO est responsable de l'aménagement et la Ville de l'exploitation, il fallait attendre qu'un accord de principe sur la cession du Blodôme à la municipalité soit conclu avant de procéder à un appel d'offres.

Cette entente fut paraphée le 29 janvier dernier et la RIO, encore propriétaire, autorisa la Ville de Montréal à demander des soumissions pour l'aménagement et l'exploitation d'un restaurant. Six entreprises se seraient montrées intéressées mais

à la fin de la période de cinq semaines accordée pour la préparation des offres de services, une seule, Sodhexo, avait fait une proposition.

N'étant pas conforme aux exigences étant donné que le soumissionnaire demandait que ce soit la Ville de Montréal qui aménage le restaurant au coût de 1,5 million, elle fut rejetée.

La municipalité construira donc un embryon de restaurant et lancera un appel d'offres pour l'exploitation. Elle espère récupérer son investissement avec le loyer et le pourcentage du chiffre d'affaires que le gagnant s'engagera à lui verser.

Les 300 000 \$ comprennent notamment 150 000 \$ pour les honoraires professionnels, 20 000 \$ pour l'aménagement paysager et 40 000 \$ pour les toilettes.

Le contrat ne sera accordé que pour une période de six mois. Un troisième appel d'offres sera lancé afin de trouver une entreprise qui complètera l'aménagement du restaurant et l'exploitera pendant un certain temps.

Grève des fossoyeurs

Fossoyeurs, jardiniers, préparés à la crémation, au mausolée et au terrassement, croque-morts et aux autres spécialistes syndiqués à l'emploi du cimetière Côte-des-Neiges sont en grève depuis hier. Ils ont laissé les lieux dans un état pour le moins lugubre comme ont pu le constater plusieurs visiteurs choqués, dimanche dernier, jour de la Fête des mères.

La grève, en effet, n'a pas permis un nettoyage complet des tombes creusées cet hiver. Ce qui explique qu'on voit apparaître certains ossements que la neige

ou la glace avaient dissimulés aux terrassiers. La direction du cimetière confirme d'ailleurs que des ossements peuvent avoir été oubliés par les préposés au cours des récentes tournées.

D'ici la fin du conflit, les dépouilles seront placées en chambre froide.

Le conflit tient essentiellement, selon le syndicat, à la définition de ce que serait appelée à faire «l'équipe volante» que la direction aimerait bien mettre sur pied.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, métro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval

BETTER

Bratwurstel, saucisse du diable, Schublüg,
choucroute au vin
et frites maison

6.95\$

Chez Better

saucisses européennes & bières importées

Ken a fui la mine Westray: «C'était beaucoup trop dangereux»

MARIE-FRANCE LÉGER
envoyé spécial
La Presse À PLYMOUTH, N.-É.

■ Ken Evans, 32 ans, a quitté son emploi à la mine Westray un mois avant l'explosion de samedi dernier. «C'était beaucoup trop dangereux», a-t-il déclaré hier.

D'un ton sinistre, il a affirmé que les 15 mineurs, ensevelis depuis maintenant quatre jours, «n'auront probablement plus à se préoccuper de leurs conditions de travail...» En fin de soirée, les sauveteurs étaient à moins de 300 mètres du but.

Evans est un mineur expérimenté. Mais il en avait marre de vivre dans la crainte. En un an, a-t-il soutenu, le toit du tunnel s'est effondré par endroits près d'une vingtaine de fois. «À chaque fois, il fallait déblayer des tonnes de débris. Tous les mineurs travaillaient les yeux rivés au plafond pour ne rien recevoir sur la tête», a-t-il raconté à *La Presse* depuis sa résidence de Grand Cache, en Alberta.

Ken Evans est en colère et il ne mâche pas ses mots. Il a déjà trouvé un emploi dans une mine près de chez lui et, dit-il, il n'y a pas de comparaison possible. «Quand la compagnie dit que les employés de Westray étaient bien formés, ce n'est qu'un tissu de mensonges. Après huit mois de travail dans la mine, les jeunes ne sa-

vaient même pas comment utiliser leur nécessaire de survie. Il se fiaient sur nous pour la sécurité.»

Il a déploré vivement l'attitude de la compagnie qui, a-t-il affirmé, ne faisait rien pour rassurer ses employés qui s'inquiétaient des fortes concentrations de méthane. «C'est comme quand on réparait le toit du tunnel. On s'y est repris souvent pour le maintenir avec des poutrelles d'acier. On nous disait toujours: Continuez à travailler, ne vous inquiétez pas.»

Démentis formels

Même si les représentants de la compagnie Curragh Ressources Inc. de Toronto, propriétaire de la mine, ont démenti fermement les rumeurs relatives aux piètres conditions de sécurité, les dénonciations commencent à s'accumuler.

Lundi, la Devco (Cape Breton Development Corporation), une société de la Couronne, ressortait du placard un de ses rapports datant de 1987, mettant en garde les gouvernements provincial et fédéral. Le rapport signalait que les failles géologiques et la présence importante de méthane dans le sous-sol rendaient le projet beaucoup trop hasardeux.

Les syndicats se sont également mis de la partie. La *United Mines Workers of America*, local 26, a indiqué que plusieurs employés

de la Westray s'étaient plaints du niveau dangereusement élevé de méthane à l'intérieur de la mine. Notons, toutefois, que les employés avaient voté l'an dernier en majorité contre leur adhésion au syndicat.

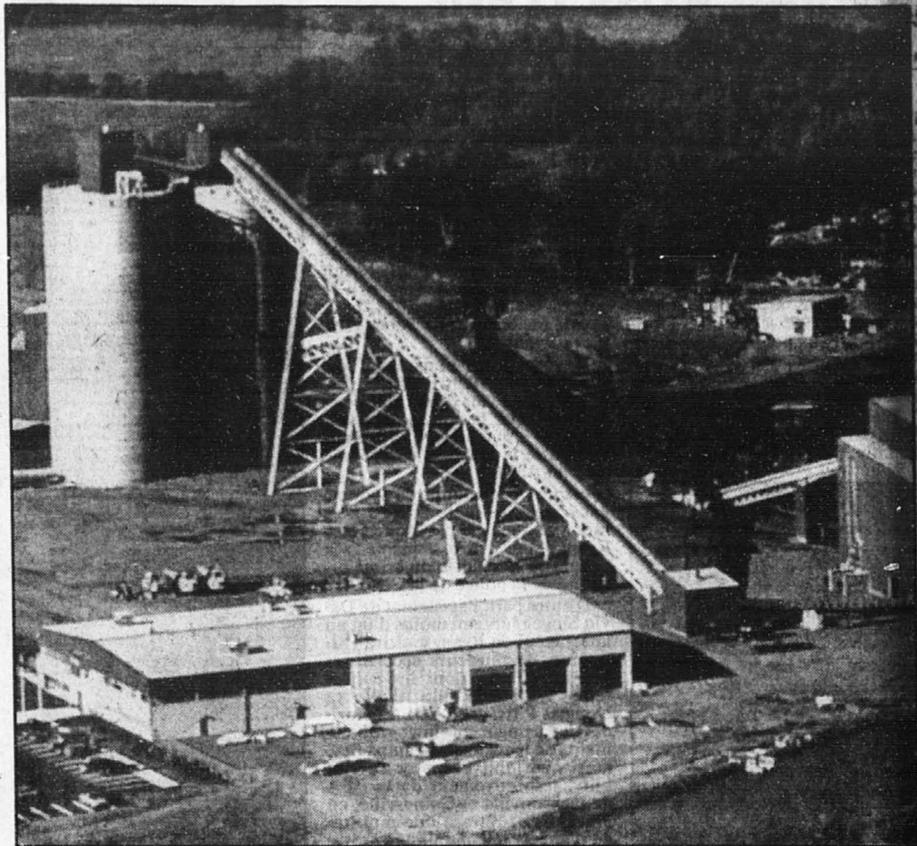
L'enquête gouvernementale dira s'il faut attribuer la responsabilité de la tragédie à la compagnie ou aux caprices de la nature.

«Il y a beaucoup de failles dans cette région et le charbon est «fracturé». Le méthane s'y accumule alors beaucoup plus facilement. En travaillant, les mineurs peuvent libérer une grosse quantité de méthane d'un coup», a indiqué le géologue Martin Gibing.

Pourtant, a-t-il précisé, il est tout à fait possible de contrôler le niveau de méthane dans une mine avec un système de ventilation efficace. «Il faut disposer d'une technologie suffisante et mettre en place les mesures de sécurité adéquates.»

Hier soir, en dépit des efforts des sauveteurs, les 15 mineurs étaient toujours emprisonnés dans le secteur nord. Colin Benner, directeur de l'exploitation de la mine, a annoncé vers 19 h que les secouristes ne les avaient pas encore localisés.

L'attente devient insupportable. Un membre d'une des familles qui montent la garde dans la caserne des pompiers a perdu connaissance hier et a été transporté à l'hôpital.



Vue aérienne de la mine Westray de Plymouth où les équipes de secouristes se succèdent 24 heures sur 24 dans l'espoir de retrouver leurs 15 derniers camarades disparus dans l'explosion de jeudi.

TAPIS TOLA SOLDE FERMETURE D'ENTREPÔT

Notre entrepôt temporaire de la rue Royalmount à VMR sera fermé bientôt. Nous démenagerons tout le stock à notre salle d'exposition du Port Royal, au centre-ville. En raison du manque de place, nous devons liquider une partie de notre collection de magnifiques tapis d'Orient, comprenant notamment des Tabriz, Kashan, Bakhtiari, Nain, Istahan, Hamadan, Bidjar et plusieurs autres tapis de villes ou de villages.

TOUTES LES DIMENSIONS EN STOCK, DE 3' x 5' À 10' x 20', PLUS UNE TRÈS BELLE SÉLECTION DE TAPIS DE PASSAGE

LE SOLDE DÉBUTE AUJOURD'HUI À 10 H PRÉCISES

Heures de vente: Mercredi, 10 h à 17 h. Jeudi 10 h à 17 h.
Vendredi 10 h à 17 h. Samedi 10 h à 17 h.
Dimanche 12 h à 17 h.



5484, ROYALMOUNT
Juste à l'ouest de l'autoroute Décarie
343-0057



Le présumé meurtrier d'une octogénaire démasqué près d'un an après le crime

ANDRÉ CÉDILOT

■ Les locataires d'un HLM pour personnes âgées de Verdun, en majorité des femmes, soupirent d'aise depuis que la police a écroué l'assassin de leur voisine, Ada Burns, 81 ans, qui avait été poignardée à mort dans son appartement, le 10 juin 91.

Le suspect, Richard Jolicoeur, 23 ans, a été arrêté vendredi par les policiers de la CUM. Pour des raisons que l'on ignore, les médias n'ont été informés qu'hier de ces développements dans l'enquête qui dure depuis onze mois.

Un ami du prévenu, André Bouchard, 48 ans, a pour sa part été mis en accusation pour complicité après le fait. Selon la police, il aurait aidé Jolicoeur à se

débarrasser de vêtements tachés de sang dans les heures qui ont suivi le drame.

D'après l'enquête, Mme Burns aurait été tuée après avoir surpris un cambrioleur qui s'était introduit chez elle par une fenêtre entrouverte de la cuisine. Son petit logis, situé au premier étage, donnait sur la cour arrière de l'immeuble de sept étages du 1983, rue Galt, à Verdun.

C'est son fils qui a fait la macabre découverte, dans la matinée du 10 juin. L'octogénaire, toute menue, gisait dans son lit, la gorge tranchée. Elle avait aussi une large entaille à la poitrine.

Les policiers montréalais avaient aussitôt conclu à un affaire de vol, après avoir constaté la disparition de bijoux et de bouteilles de boissons alcoolisées.

Après avoir épuisé diverses avenues dans les premiers mois, les sergents-détectives Roger Pilon et Guy Préfontaine, de la brigade des homicides, n'avaient plus qu'un oeil sur le dossier quand des informations tardives les ont mis sur la piste de Jolicoeur et de son présumé complice.

Au moment du crime, les deux hommes vivaient sous un même toit, dans le secteur Pointe Saint-Charles. Ni l'un ni l'autre ne connaissaient la victime. Jolicoeur, qui possède un casier judiciaire pour des affaires de vols, a comparu samedi, en Cour du Québec, pour répondre à une accusation de meurtre.

Une partie des bijoux volés dans le logis de Mme Burns ont été retrouvés, a indiqué le lieutenant-détective Yvan Gauvreau, qui supervisait l'enquête.

Incroyable, abordable, imbattable Le Mac Classic pour seulement

MAC CLASSIC

2 Mo de mémoire vive.
60 Mo disque rigide,
clavier français, souris,
système d'exploitation,
garantie 1 an



999\$

Prix en vigueur du 13 au 29 mai 1992 inclusivement ou jusqu'à épuisement des stocks.

Offert par
Computerland

via ses

Coopératives
partenaires suivantes:

Concessionnaire autorisé

APPLE
CESC APPLE

Côte des Neiges / Outremont

-5620 rue Darlington..... (514) 343-7879
-5255 ave. Decelles (514) 340-6400

Est de Montréal

-3800 rue Sherbrooke est..... (514) 255-5033

Centre-Ville de Montréal

-2800 rue Ste-Catherine est (514) 985-3059
-2025 rue Metcalfe..... (514) 844-2667
-1455 boul. de Maisonneuve V-410..... (514) 848-7905

**Préparation, transport, et taxes en sus. Votre coopérative étudiante est un organisme reconnu par le gouvernement du Québec. Des prêts étudiants peuvent être accordés pour l'achat d'un ordinateur.

Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.

Haro sur les jeunes criminels

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le ministre fédéral de la Justice, Kim Campbell, a rappelé hier que c'est cette semaine qu'entrent en vigueur les modifications à la Loi sur les jeunes contrevenants qui auront notamment pour effet d'augmenter la durée des peines purgées par les adolescents.

Ces modifications très attendues ont été adoptées par le Parlement plus tôt cette année et entrèrent en vigueur jeudi. Elles font grimper de trois à cinq ans la sentence maximale que peut imposer la cour juvénile lorsqu'un jeune âgé entre 12 et 17 ans est trouvé coupable de meurtre.

Elles augmentent aussi la possibilité que des adolescents accusés de crimes graves soient traduits devant les tribunaux pour adultes. S'ils sont alors trouvés coupables de meurtre, ils pourront éviter d'une peine de prison à vie mais seront admissibles à une libération conditionnelle après dix ans et non pas 25 ans de détention, comme c'est le cas pour les adultes.

Certains ont cependant déploré le fait que ces modifications mettent trop d'emphasis sur la punition et pas assez sur la réhabilitation. Ils prétendent que les juges vont être facilement tentés d'envoyer les jeunes devant les cours pour adultes et de les mettre dans les prisons régulières.

Mme Campbell a cependant affirmé que son ministère étudie présentement d'autres aspects de la Loi sur les jeunes contrevenants, en vue d'en améliorer les mesures de réhabilitation des adolescents qui ont commis des délits.

PRÊT HYPOTHÉCAIRE Jusqu'à 1000\$ de remise en argent!

ET BIEN D'AUTRES ÉCONOMIES! Il n'en tient qu'à vous d'en profiter... Passez voir votre conseiller pour connaître tous les détails de l'offre. Des prêts pour rester au-dessus de vos affaires.

BANQUE LAURENTIENNE



Me Leithman aurait trop fricoté avec la pègre

Mort dans l'indifférence: ni sa famille ni ses collègues de travail n'ont collaboré avec les enquêteurs

ANDRÉ CÉDILOT

Après un an d'enquête, la police de la CUM est convaincue que le riche et controversé criminaliste Sydney Leithman a été tué parce qu'il avait possiblement poussé un peu trop loin ses relations avec certains clients du milieu interlope.

Pesant bien chacun de ses mots, le directeur Pierre Sangolo, responsable de la brigade des homicides, refuse de pointer qui que ce soit pour l'instant. Il n'ose même pas parler de règlement de comptes. «Il n'a pas été tué parce qu'il était avocat, c'est tout ce que je peux dire», a-t-il dit, catégorique, au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*.

A moins qu'un «tuyau» inespéré vienne relancer l'enquête, comme dans le cas de l'assassinat de l'avocat Paul Beaudry, les policiers montréalais ne sont pas prêts d'éclaircir le meurtre de Me Leithman. «Nous n'avons pas grand-chose, c'est vrai, parce que personne ne dit rien», explique le directeur Sangolo, visiblement déconcerté par la tournure des événements.

«C'est la première fois de ma carrière qu'un meurtre aussi sensationnel, par surcroît d'un homme de loi, nous amène si peu d'informations», soutient l'officier. A l'entendre, ni la famille de Me Leithman, ni ses collègues de travail n'ont collaboré avec les enquêteurs. Ils ont donné l'impression de coopérer, mais ils ne disent rien», déplore M. Sangolo.

C'est un indice sûr, selon lui, que le meurtre de l'ancien défenseur des plus puissants caïds québécois laisse bien du monde indifférent. Et, toutes déductions faites, que le défunt n'était peut-être pas aussi blanc qu'on le croit.

Les faits parlent d'eux-mêmes: fasciné par le milieu interlope et la richesse, Me Leithman n'aurait peut-être pas joué un simple rôle d'avocat auprès de clients importants, tels Allan Ross, le chef du gang de l'Ouest qui comparait actuellement devant un grand jury de Floride, et Jairo Garcia, devenu l'un des plus gros trafiquants de drogue au monde depuis son retour en Colombie.

Plains de difficultés

Au sommet de la réussite, Me Leithman, qui était âgé de 54 ans, a été froidement abattu de quatre balles dans la tête, tôt le 13 mai 91, au volant de son automobile immobilisée à un feu rouge, au carrefour des rues Rockland, Jean-Talon et Graham, à peu de



Me Sydney Leithman



Le directeur Pierre Sangolo



Me Paul Beaudry

distance de sa résidence de Mont-Royal.

L'avocat millionnaire se dirigeait alors vers son bureau, Carré Phillip, au centre-ville. Il devait par la suite se rendre au Palais de justice de Montréal où s'amorçait le procès de Diego Ganuza, ce pilote du cartel de Medellín accusé dans une affaire de contrebande de 500 kilos de cocaïne, en mai 90.

Dans les heures et les jours qui ont suivi, un groupe de six à huit policiers, sous les ordres du lieutenant Claude Lachapelle, ont interrogé une soixantaine de personnes et fait un paquet de vérifications, mais rien qui puisse les mettre sur une piste vraiment sérieuse.

Comme l'a lui-même indiqué le directeur Sangolo, le nombre de policiers a été vite réduit à deux, en raison d'un manque d'informations jugées valables. Comble de malheur, le principal enquêteur, Pierre Grignon (il faisait alors équipe avec le sergent-déTECTIVE Paul Therrien), a dû s'absenter durant trois semaines à cause de problèmes cardiaques.

La GRC, c'est de notoriété publique, avait aussi tardé à donner sa pleine collaboration à l'enquête. «C'est normal, entre policiers, qu'on ne se fasse pas une confiance aveugle dans des affaires aussi délicates», commente le direc-

teur Sangolo. Mal à l'aise, il s'est empressé d'ajouter que l'attitude des policiers fédéraux n'a pas nuï au travail de ses hommes.

Dans le tiroir

Résultat net de toutes ces difficultés: le dossier Leithman, comme on l'appelle, est resté longtemps dans un tiroir fermé à clef au bureau des enquêtes criminelles, rue Bonsecours. Il fait à peine quelques pouces d'épais, tandis que les fichiers d'enquête, par exemple, de l'agent Michel Phaneuf, assassiné à Verdun, et de Marie-Claude Côté, trouvée morte à la suite d'un enlèvement, remplissent des classeurs complets!

«On n'a rien négligé, toutes les avenues ont été explorées. Certes, on pourrait interroger tous ses clients et toutes ses connaissances, mais c'est impossible. Il faudrait dégarnir le bureau pendant des semaines, au risque de compromettre d'autres enquêtes toutes aussi importantes», affirme sans détour le directeur Pierre Sangolo.

«On pourrait aussi aller en Colombie, par exemple, afin de rencontrer certains de ses gros clients, mais ce serait trop hasardeux. Nous n'avons pas non plus les budgets pour mener des enquêtes d'envergure internationale», poursuit-il.

Ainsi, c'est par le biais de la GRC que les enquêteurs montréalais ont pris connaissance de la version du policier Jorge Leite, 41 ans, soupçonné d'entretenir des liens avec la «marraine» du Cartel de Medellín à Montréal. Cette femme de 44 ans était une cliente de Me Leithman.

L'ancien agent de la GRC, on s'en rappellera, avait rencontré Me Leithman quelques jours avant son assassinat, le 13 mai. Il avait remis sa démission par télécopieur, le 22 mai, après avoir fui précipitamment le pays. «Les vérifications ont été faites, et tout semble correct», assure le directeur Sangolo.

La GRC, on le sait, craint que l'ancien policier ait identifié des indicateurs de police et fourni des informations à des trafiquants colombiens sur le fonctionnement de certaines escouades spécialisées dans la répression des drogues et la détection de l'argent sale.

Le cas de l'avocat Beaudry

De toute façon, comme dans le cas de tous les dossiers ouverts à la brigade des homicides de la police de la CUM, c'est la nature des informations disponibles qui s'avère déterminante sur la poursuite d'une enquête, insiste M.

Sangolo. «On rassemble les renseignements, on en fait le tri et on établit notre plan de travail dans la mesure où il y a des chances de réussite», explique le policier chevronné.

C'est ainsi, à la suite de nouvelles révélations, que les sergents-déTECTIVES Roger Pilon et Guy Préfontaine ont repris de plus belle l'enquête sur le meurtre de l'avocat Paul Beaudry, commandé par la pègre italienne, le 10 septembre 91. Les limiers montréalais pourraient même procéder à des arrestations sous peu, a confié le directeur Sangolo.

De toute évidence, Me Leithman a pour sa part été exécuté à la manière des tueurs colombiens. «Rien ne dit, toutefois, que ce n'est pas une duperie d'un client insatisfait ou d'une autre organisation criminelle», allègue avec prudence le directeur Sangolo, remémorant des enquêtes passées.

Même attitude quant au mobile: il laisse place à toutes les hypothèses, y inclus, comme le veut la rumeur, que l'attentat ait été décidé par le milieu criminel, avec la participation probable des maffieux colombiens.

Cuisant échec

Une chose est sûre, ont affirmé de ses collègues qui tiennent à garder l'anonymat, Me Leithman avait été soumis à une très forte pression lors du procès-marathon qui s'est terminé par la condamnation à de lourdes peines d'emprisonnement de trois importants trafiquants colombiens, dont une femme, Flor Emilse Correa Mery, 30 ans, le 5 avril 1989. Le groupe souhaitait ardemment l'acquiescement de cette dernière.

Ce cuisant échec a-t-il signifié son arrêt de mort? c'est la question que tout le monde se pose. D'autant plus que Me Leithman avait tendance à faire des promesses à ses clients. «Il paraissait davantage tendu, nerveux depuis un bout de temps», ont relaté des collègues.

Depuis au moins cinq ou six mois, il consommait régulièrement de la cocaïne, car il devait souvent travailler tard pour préparer des causes particulièrement difficiles avec les Colombiens. L'autopsie a démontré qu'il en avait même absorbé dans les heures qui ont précédé sa mort.

«Quoi qu'il en soit, il y a quelqu'un qui connaît toutes les réponses, ou une partie d'entre elles, mais il ne s'est pas encore manifesté», a conclu laconiquement le directeur Pierre Sangolo, qui aimerait fermer le dossier.

Bingo à La Macaza: cinq autres accusés

ANDRÉ CÉDILOT

Cinq autres autres prisonniers du pénitencier à sécurité moyenne de La Macaza, près de Mont-Laurier, ont été mis en accusation, hier, dans le cadre de l'émeute qui a duré quatre jours, à la mi-mars.

Selon le rôle qu'ils ont joué dans cette affaire, Sylvain Hamel, 21 ans, Jean Labonté, 31 ans, André Lepage, 25 ans, Yves Forcier, 32 ans, et Jean-Guy Landry, 33 ans, font face à des inculpations de complot, séquestration, menaces de mort, usage d'une arme, introduction par effraction, etc.

En tout, pas moins de 51 accusations ont été portées contre les cinq hommes, selon le rôle que chacun a joué lors du soulèvement. A eux seuls, Hamel et Labonté, considérés comme les principaux leaders, font respectivement l'objet de 17 et de 13 dénonciations de la part du ministère public.

Pour des raisons administratives, un autre présumé émeutier, Gérald Hamel, 43 ans (il n'a aucun lien de parenté avec l'autre Hamel impliqué dans la même affaire) avait été traduit devant le tribunal sous six chefs d'accusation dans les jours qui ont suivi la fin de la mutinerie, le 19 mars.

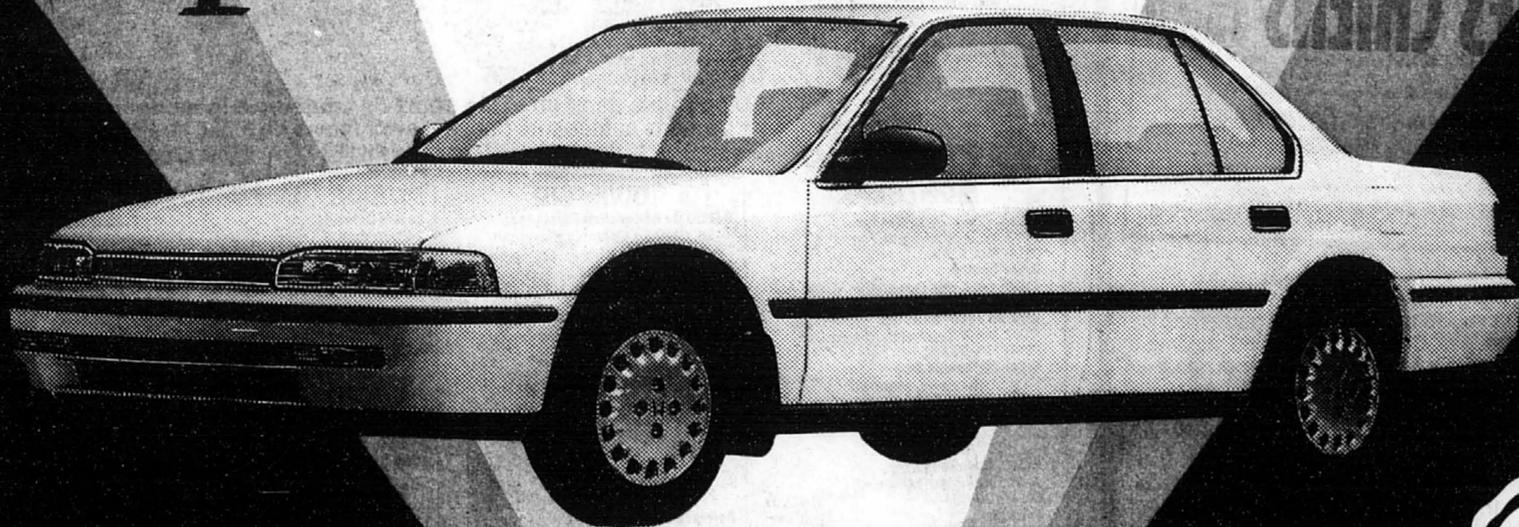
En tout, neuf détenus se trouvaient dans le secteur d'isolement de La Macaza lorsque trois gardiens, dont une femme, ont été pris en otage par des détenus armés. Les mutins voulaient dénoncer les conditions salariales et réclamaient l'abolition de la double occupation des cellules.

Le siège s'était terminé sans effusion de sang au bout de 65 heures quand le groupe tactique d'intervention du centre de détention a pris le pavillon d'assaut, utilisant les gaz lacrymogènes.

En guise de prévention, la direction de La Macaza avait par la suite procédé au transfert d'une vingtaine de détenus. Des dégâts de l'ordre de 10 000 \$ avaient été causés à l'intérieur de l'établissement carcéral.

COLLECTIONNEURS AVERTIS

La très spéciale
"Spéciale Edition"



ACCORD LX

LIMITED



Caractéristiques :

- Moteur 2.2 litres 16 soupapes
- Alimentation à injection multipoint programmée (PGM-FI)
- Air climatisé
- Pare-chocs de couleurs assorties
- Chaîne AM/FM stéréo/cassette, 4 haut-parleurs
- Colonne de direction réglable
- Régulateur de vitesse
- Banquette arrière à dossier rabattable et verrouillable
- Retroviseurs extérieurs télécommandés
- Glace teintée



Alzheimer: test diagnostique fiable bientôt

CAROLE THIBAUDEAU

De récentes recherches effectuées à l'Institut neurologique de Montréal laissent espérer que le scanner de type TEP, pour «tomographie à émission de posi-

trons», deviendra un outil diagnostique fiable pour la maladie d'Alzheimer, jusqu'ici très compliquée à diagnostiquer.

Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer présentent en effet, sous TEP et au cours de l'exécution de certains tests, une

activité cérébrale supérieure aux personnes en santé, dans la région correspondant à l'attention.

Les résultats de cette recherche étaient présentés hier au 60e congrès de l'Acfas (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), par le docteur Howard Chertkov, neurologue à l'Hôpital général juif et chercheur à l'Institut médical Lady-Davis. Le docteur Chertkov s'est joint à l'équipe de l'Institut neurologique pour mener cette recherche particulière.

Rappelons que la maladie d'Alzheimer se caractérise par des troubles de la mémoire et du langage.

Trois expériences ont été tentées sur les sujets, portant respectivement sur le sens du toucher, la faculté de reconnaître une image, et la capacité de reconnaître un mot. Durant ces expériences, les patients étaient observés continuellement par un scanner TEP. Cela pouvait demander au patient jusqu'à deux heures d'immobilité dans le scanner.

Lorsqu'il s'agissait de reconnaître une image ou un mot à l'écran, l'aire de reconnaissance des images, située du côté droit, ou l'aire de reconnaissance des mots, dans le lobe frontal inférieur gauche, s'activaient beaucoup plus chez les personnes en santé que chez celles atteintes de l'Alzheimer.

Cependant, la partie du cerveau nommée «gyrus cingulaire», plutôt au centre sous le cortex, était nettement plus active chez les personnes atteintes d'Alzheimer que chez les autres.

L'attention

Le «gyrus cingulaire» s'anime lorsqu'on doit résoudre un problème complexe, lorsque beau-



Congrès
de l'ACFAS
du 11 au 15 mai 1992

coup d'attention est requise ou lors d'une émotion anxiogène. «Il est difficile, à ce stade, d'interpréter la grande activation de cette région chez les sujets atteints d'Alzheimer», affirme le docteur Chertkov.

Une autre expérience consistait à tenir dans la main droite un bâton, animé de vibration ou non. Dans ce cas, la stimulation tactile était reflétée par une grande animation d'une région de l'hémisphère gauche, et il n'y avait pas vraiment de différence entre les réactions du groupe atteint et celles du groupe en santé. Cela concorde avec le fait que les fonctions tactiles ne sont pas atteintes chez les victimes de la maladie d'Alzheimer.

Ces résultats suggèrent que le TEP pourrait devenir un outil diagnostique précis pour la maladie d'Alzheimer. Jusqu'à maintenant, l'utilisation des scanners s'est avérée décevante pour diagnostiquer adéquatement la démence de type Alzheimer.

«Nous espérons affiner au maximum la corrélation entre les symptômes de la maladie d'Alzheimer et l'activité cérébrale, explique le docteur Chertkov. Et l'augmentation anormale du flux sanguin dans le gyrus deviendrait un indice diagnostique solide.»

Le cerveau du plaisir et celui du déplaisir

Une étude de maîtrise en neuropsychologie effectuée par une musicienne porte à croire que les émotions perçues comme négatives sont traitées par l'hémisphère droit du cerveau, alors que les émotions perçues comme posi-

ves sont traitées par l'hémisphère gauche. «Mon hypothèse, pas encore totalement prouvée statistiquement, remet en question ce qu'on voit souvent dans la littérature scientifique, à savoir que les émotions en général sont sous la

Faire l'inventaire des polluants du fleuve

CAROLE THIBAUDEAU

Un groupe de chimistes de l'Université de Montréal et du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada est en train de mettre au point une méthode visant à évaluer l'impact de la pollution atmosphérique sur celle du fleuve Saint-Laurent, a-t-on appris hier au 60e congrès de l'Acfas (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences), tenu cette semaine à Montréal.

Le gouvernement s'est jusqu'ici attaqué à la pollution du fleuve causée par les effluents industriels. Dans le but de faire chuter de 90 p. cent le niveau de pollution entre 1988 et 1993, le gouvernement fait pression sur les grandes sources industrielles de pollution le long du fleuve.

Mais on commence tout juste à considérer qu'une partie de la pollution vient tout simplement de l'air au-dessus de l'eau. L'air peut contaminer l'eau par simple contact, par la chute de particules auxquelles adhèrent des polluants, ou encore par les pluies.

Une première étape a consisté pour les scientifiques à identifier quelques catégories de substances toxiques, transportées par les airs, et qui sont de bons indicateurs de pollution.

Ces substances sont les BPC, indicateurs d'une industrie électrique, les phénols, témoins d'une activité indus-

trielle en général, les HPA, qui sont l'indice d'une combustion industrielle ou domestique, les phthalates (propres à l'industrie des plastifiants), les dioxynes et les furanes (des incinérateurs municipaux et aussi des impuretés contenues dans certains pesticides), les pesticides chlorés et les chlorobenzènes.

Ces substances seront ensuite analysées dans l'air de quatre ou cinq stations, dont une à Sainte-Françoise, à 80 kilomètres de Québec. Cette petite ville ne présentant pas de source de pollution locale, elle sera un lieu «témoin», reflétant le «bruit de fond» de pollution qui couvre toute cette région.

Le professeur Bertrand ne veut cependant pas se contenter de doser les substances indicatrices de pollution contenues dans l'air et dans l'eau. Pour lui, la solution au problème environnemental passe par une vision claire de l'ensemble des polluants qui se baladent dans la nature.

«En analysant nos échantillons, ce n'est pas des dizaines mais des centaines de produits que nous allons découvrir», souligne le chimiste.

Le chercheur est d'autant plus enthousiaste que son équipe est en train de mettre au point une nouvelle technologie qui permettra cette étude exhaustive de tous les constituants chimiques, fussent-ils des milliers, contenus dans une «soupe», polluée ou non.

donc la moitié étaient musiciens, à des séquences de musique tonale (la musique occidentale habituelle) et à des séquences de musique non tonales (comparables au son émis par un enfant qui pianotait sans aucune cohérence). Ces dernières étaient jugées désagréables à entendre par les sujets.

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

Si votre nom apparaît sur cette liste:

M. Habel de Grantham Ouest n° 200240H01
M. Charland de Verdun n° 210136C03
M^{me} Girouard de Saint-Antoine-sur-Richelieu n° 210204G00
M. Lépine de ville Mont-Royal n° 210887L19
M. Girard de Montréal n° 219572R00
M. Hamel de Montréal n° 229070R00
M. Tousignant de Montréal n° 232085T03
M. Imbeau de Montréal n° 237512I00
M^{me} Gaudreault de Pierrefonds n° 237607G10
M^{me} Morin d'Outremont n° 240047M00

QUELLE CHANCE! VOUS GAGNEZ:

Une soirée magnifique au Théâtre du Nouveau Monde qui présente la nouvelle pièce de Michel Tremblay, une production de La Compagnie des Deux Chaises:

MARCEL POURSUIVI PAR LES CHIENS

Michel TREMBLAY
André BRASSARD

La nouvelle pièce de Michel Tremblay mise en scène par André Brassard
Une production de La Compagnie des deux chaises

avec
ROBERT BROUILLETTE RENÉE CLAUDE AMULETTE GARNEAU NATHALIE GASCON
RITA LAFONTAINE GISELE SCHMIDT

Décor: Richard Lacroix Costumes: Louise Jobin Éclairages: Claude Accolas
Musique: Catherine Gadouas

Au Théâtre du Nouveau Monde
DÈS LE 4 JUIN

Tous les jours jusqu'au 16 mai 1992, nous publierons le nom de 10 abonnés. Ceux-ci gagneront automatiquement deux billets pour la représentation du jeudi 4 juin au TNM.

La valeur totale des prix offerts est de 4 560\$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Veillez accorder un délai de livraison de trois semaines.

Nos fidèles abonnés

ont des avantages!

Abonnez-vous dès maintenant

au 285-6911

La Presse

NOUVEAU

Le look Dulux

**ENVIRONNEMENTAL CHOIX
POUR L'ENVIRONNEMENT**

Peinture à base d'eau à pollution réduite.

Pour les murs

Une peinture à base d'eau aussi performante qu'une peinture à l'huile

28⁹⁹\$

3200 - 100% acrylique
fini soie (entre le perlé et le soie-brillant)
Blanc et base blanche*

Pour les armoires et boiseries

Une peinture ultra-résistante qui donne l'aspect d'un fini mélaminé

31⁹⁹\$

3200 - 100% acrylique
Blanc et base
blanche* Perlé
945 ml - 11,50\$

Format 3,785 litres

Disponible dans un vaste choix de couleurs à la mode
* Certains contenants peuvent avoir moins de 3,785 litres

ICI Peintures Leader Mondial Cette offre se termine le 4 juillet 1992 **ICI Dulux** donne vie à votre maison

MONTRÉAL	RIVE-SUD	DORION / ÎLE-PERROT	TERREBONNE
Quinc. Place Versailles Inc. 7275, Sherbrooke Est, Montréal (514) 493-1119	Centre de Rénovation Peinte Inc. 1458, Chemin Chambly, Carignan (514) 658-8774	Loyola Schmidt 243, Harwood, Dorion (514) 455-5841	F. Lespérance Inc. 1505, Chemin Gascon, Terrebonne (514) 471-6631
Brico Centre 7200, boul. des Rosemaires, Ville d'Anjou (514) 353-8861	Goineau-Bousquet 473, boul. Taschereau, Greenfield Park (514) 672-8080	Gtro René, Île Perrot 105, Don-Quichotte, Île-Perrot (514) 453-3337	STE-THERÈSE
Cité de Décor Salvi Inc. 5187, Jean-Talon Est, St-Léonard (514) 721-9013	Brico Centre 2665, Chemin Chambly, Longueuil (514) 466-4434	CHATEAUGUAY	F. Lespérance Inc. 227, René-Robert, Ste-Thérèse (514) 430-6220
Quinc. Brioisville Est. 2421, Lafontaine, Montréal (514) 521-1127	Brico Centre 7400, boul. Taschereau, Brossard (514) 672-0722	Quinc. Centrale Inc. 285, Anjou, Châteauguay (514) 691-2211	Bocan 116, rue Turgeon, Ste-Thérèse (514) 435-9546
Quinc. Lambert Ltée 6524, St-Hubert, Montréal (514) 274-3521	Woolco (Place Peribelle) 7200, boul. Taschereau, Brossard (514) 672-5660	Quinc. Châteauguay 3, Principale, Châteauguay (514) 692-8223	ST-JÉRÔME
Quinc. Morille Inc. 7649, Papineau, Montréal (514) 725-9844	SOREL	HUDSON / ST-LAZARE	Bocan 100, boul. Melançon, St-Jérôme (514) 436-2396
Prohomo 7005, Côte-St-Luc, Côte St-Luc (514) 481-0161	Peinture Sorol-Tracy 102, rue Charlotte, Sorel (514) 746-1818	Centre De-It Hudson 490, Principale, Hudson (514) 458-2001	LAURENTIDES
Le Quincaillier Paro & Bernard Inc. 5742, avenue du Parc, Montréal (514) 948-5610	LACHINE / LASALLE	VALLEYFIELD	Bocan 961, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle (514) 229-3566
Brico Centre 7240, Waverley, Montréal (514) 270-2110	LaCroix & Fils Ltée 650, Notre-Dame, Lachine (514) 637-3767	Bocan 118, Ellen, Valleyfield (514) 373-0922	Stano Fergat 302, Ouimet, St-Jovite (819) 425-2764
Centre De-It D'Agostino 6060, St-Jacques Ouest, Montréal (514) 483-1165	Brico Centre 2199, Lapière, LaSalle (514) 366-3992	LAVAL	Il. Bagnolle & Fil 304, Principale, St-Sauveur (514) 227-2649
Prohomo 2635, Van Horne, Montréal (514) 735-0161	Quinc. Pont Morcier 555, Lafleur, LaSalle (514) 366-2840	Goineau-Bousquet 2121, Curé-Labelle, Chomedey (514) 682-9090	MONTRÉGIE
Brico Centre 11401, boul. Pie-IX, Montréal-Nord (514) 325-5970	Matériaux Rénomat Inc. 7310, Newman, LaSalle (514) 365-1310	Brico Centre 1665, Le Corbusier, Laval (514) 688-8320	Quinc. H. Gagnon (Rosa) 11, Evangéline, Granby (514) 378-2755
St-Ambre & Frère Inc. 942, Décarie, St-Laurent (514) 747-4754	BANLIEUE OUEST	Goineau-Bousquet 164, des Laurentides, Laval (514) 667-9770	Quinty & Fr. 1200, des Patriotes, Richelieu (514) 658-4371
Quinc. G.P. Est. 2800, de Salaberry, Montréal (514) 330-0060	Centre De-It Prodcoor 2235, Hymus, Dorval (514) 683-1335	ST-EUSTACHE	Quinc. H. Gagnon (Rosa) 3400, Laframboise, St-Hyacinthe (514) 773-9787
Quinc. H. Gagnon (Rosa) 1278, Beaumont, Ville Mont-Royal (514) 731-6871	Brico Centre 3150, boul. St-Charles, Kirkland (514) 694-1173	F. Lespérance Inc. 531, Arthur-Sauvé, St-Eustache (514) 473-5080	Morcier & Morcier Peinture Inc. 1075, boul. Séminaire Nord, St-Jean (514) 348-2323
Quinc. Rogg Inc. 4833, Sherbrooke Ouest, Westmount (514) 934-4644	Quinc. G. Raymond 15721, Pierrefonds, Pierrefonds (514) 626-3928		Sergo Morcier Inc. 248, St-Jacques, St-Jean (514) 347-3800

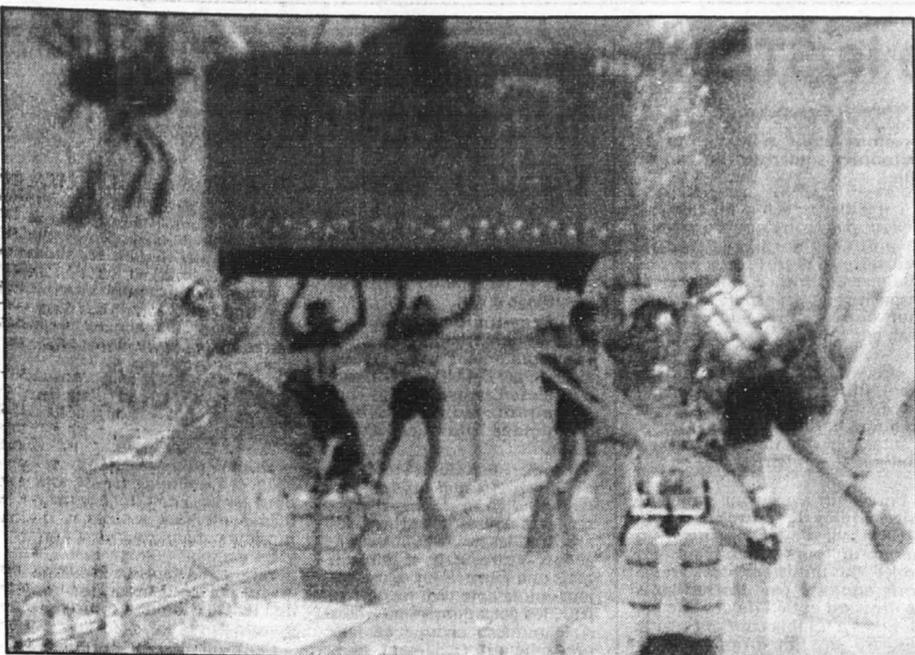


PHOTO Reuters

Les ingénieurs du Centre spatial de Houston ont mis à l'épreuve hier, dans une piscine simulant l'état d'apesanteur, l'idée du commandant de la navette Endeavour de faire sortir trois astronautes au lieu de deux dans le vide, pour tenter de capturer le satellite de communication Intelsat-6.

Les astronautes d'Endeavour sortiront dans l'espace pour capturer Intelsat-6

d'après UPI
HOUSTON

■ Frustrés dans leurs efforts pour capturer un satellite errant, les astronautes d'Endeavour ont recommandé hier que trois des leurs entreprennent aujourd'hui une audacieuse sortie dans l'espace, pour tenter de capturer le satellite rebelle et de l'introduire dans la soute de la navette, d'où il sera ensuite propulsé sur l'orbite prévue à l'origine.

Le satellite de communication Intelsat-6 évolue en effet depuis deux ans sur une orbite beaucoup trop basse, et il ne sera plus d'aucune utilité si les astronautes ne réussissent pas à le capturer, à le munir d'une fusée de propulsion que transporte la navette et à relâcher le tout dans l'espace. La fusée propulsera alors le satellite sur l'orbite voulue (35 900 km de la Terre); il évolue présentement à 362 km d'altitude seulement.

La NASA n'a jamais encore tenté de faire sortir en même temps trois astronautes dans le vide, et le sas d'Endeavour, qui mesure 2,1 par 1,5 m, n'a été con-

çu que pour deux hommes au plus. Toutefois, le commandant de bord, Daniel Brandstein, a fait valoir aux contrôleurs de vol qu'un homme de plus pourrait assurer le succès de l'entreprise.

«Nous pensons pouvoir placer trois hommes dans le sas et les faire sortir, a-t-il dit. À mon avis, l'avantage d'une telle opération est que lorsque deux d'entre eux tiendront le satellite en place, le troisième pourra poser la barre de fixation qui permettra finalement au bras robot de capturer le satellite. Cela nous donnera beaucoup plus de souplesse, car avec deux hommes seulement, l'un d'eux devrait tôt ou tard lâcher le satellite pour fixer la barre, tandis qu'avec trois, deux d'entre eux pourront le maintenir en position sans jamais avoir à le lâcher.»

Toutes les tentatives visant à capturer le satellite à l'aide de deux astronautes ont jusqu'ici échoué. Dimanche et lundi, Pierre Thuot, juché à l'extrémité du bras robot, n'a pu, malgré tous ses efforts, attacher la barre de fixation à la base du satellite de 8900 tonnes. Ce dispositif est nécessai-

re pour permettre au bras de capturer le satellite et de le faire entrer dans la soute.

Thuot en a profité pour mettre les ingénieurs au sol en garde contre le comportement du satellite. «Je ne ferais pas trop confiance à l'inertie de la masse du satellite et à la façon dont il peut réagir après ce que j'ai eu comme résultats jusqu'ici», a-t-il dit.

Le danger réside dans le fait que le satellite, qui ne pèse rien dans l'espace, demeure tout de même une masse très encombrante à manipuler, qui risque de percuter les délicates parois de la navette.

Déterminée à ne pas voir cette 47ème mission se solder par un échec, la NASA a reporté à vendredi au lieu de demain l'atterrissage d'Endeavour sur la base d'Edwards, en Californie.

Ce changement au programme de vol permettra aux astronautes Kathy Thornton et Tom Akers d'effectuer demain une sortie pour tester des techniques de construction dans l'espace destinées à la future station spatiale Freedom.

30 alpinistes au sommet de l'Everest!

AP
KATMANDOU

■ Le toit du monde n'est plus un lieu d'isolement: dans la seule journée d'hier, 30 alpinistes ont vaincu le sommet de l'Everest (8848 mètres) soit un record

d'affluence.

Sont ainsi arrivés au sommet une expédition internationale néo-zélandaise de neuf alpinistes accompagnés de cinq sherpas népalais, deux Néerlandais et leur deux sherpas, trois Indiens et leurs deux sherpas, trois Américains et quatre Russes.

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Économisez des MILLIERS DE DOLLARS à l'achat des produits et services devenus indispensables à votre bien-être et celui de votre famille.

Écrivez-nous et recevez «gratuitement» les informations auxquelles vous avez droit.

INVESTIGATION LA PROVIDENCE INC.
C.P. 515, succ. Ahuntsic
Montréal, Qué. H3L 3P1

ALCOOL - DROGUE



un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s.j.
veut t'aider.

(514) 229-3426

DEPUIS 1978

PAVILLON
GRAND ÉLAN

C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

Une MOBILITÉ accrue...

Triporteur à partir de **2750\$**



(Batterie incluse)
AUSI
Quadriporteur (4 roues)
EXCLUSIF!

kin & MONTRÉAL
954-4875

SCIENCE ET TECHNOLOGIE: LES MÉDIAS INFORMENT-ILS BIEN LE PUBLIC?

Une conférence-débat de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec

Judi 14 mai, 13 heures

Avec David Cliche, président du Forum Grande-Baleine
Philippe Lapointe, vice-président Information, Télé-Métropole
Guy Bourgeault, président du Conseil de presse du Québec
Claude Tessier, journaliste scientifique au Soleil
et des chercheurs de l'UQAM et de l'Université de Montréal
Salle B-3225, pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal
3200 Jean-Brillant, Montréal

Prix d'entrée: 15\$ RSVP: 845-3636

BOISÉ D'AUTEUIL

(au bord de la rivière des Mille-Îles)



A partir de 68 000\$
Possibilité de 5% comptant
*incluant TPS, infrastructure, SCHL.
15% comptant, taux de 7% variable

LA NOUVELLE MAISON ÉVOLUTIVE

(conçue par les créateurs du concept original)

6 MODÈLES DÉTACHÉS OU SEMI-DÉTACHÉS AVEC GARAGE
963-5071 ou 935-6499
Demander José DiBona
8990, boul. des Laurentides
(Aut. 640, sortie Bois-des-Filiers)

SUBVENTION DE 3 000\$ POUR TAXES MUNICIPALES

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE POUR 508\$ / mois*

LAVALL ANOBID CONSTRUCTION CORP.

Bonjour!



Montréal sourit aux touristes.
Dites-leur Bonjour!

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal

Inauguration du nouveau terminus de la STRSM

GILLES ST-JEAN

■ Une semaine avant sa véritable entrée en service, le nouveau terminus intérieur de la Société de

transport de la Rive-Sud (STRSM) a été inauguré hier par le président de la société, M. Hugues Aubertin, et le ministre des Transports du Québec, M. Sam Elkas.

Le terminus, qui a coûté 30,4 millions (entièrement versés par Québec), est situé sous un nouveau gratte-ciel, le 1000 de La Gauchetière, entre les rues Mansfield et de la Cathédrale. Il permettra plus de 26 000 déplacements par jour en semaine. Il comprend 21 quais, dont cinq destinés aux autocars articulés. Il coûtera 2 millions par année en frais d'exploitation; le loyer en est de 618 000\$, dont 169 000\$ versés à la Ville de Montréal.

trale ou la Place Ville-Marie, le terminus étant relié au réseau piétonnier souterrain du centre-ville.

Par ailleurs, selon M. Elkas, il ne faut pas croire que la présence du nouveau terminus signifie l'abandon d'autres idées ou projets susceptibles d'améliorer le dispositif de transport en commun entre la Rive-Sud et Montréal, par exemple par un train.

«Ce sont des choses complètement différentes. Notre objectif est de favoriser le transport en commun et de réduire le nombre d'autos sur l'île de Montréal», a souligné le ministre.

En ce qui a trait au projet de faire rouler les autobus de la STRSM sur l'estacade située en amont du pont Champlain, un projet du ministère des Transports contesté par des résidents de Brossard et de l'île des Soeurs, M. Elkas a semblé confiant que le ministre de l'Environnement y donne le feu vert. Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) a tenu plusieurs audiences sur la question en mars.

Dès mardi prochain, la STRSM y déplacera ses premières lignes (30, 31, 32, 34, 36, 37, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 86 et 142). Puis, à partir du 1er juin, les bus des conseils intermunicipaux de Saint-Bruno et de la Vallée du Richelieu s'y rendront. Les dernières lignes transférées de la STRSM devraient aboutir à compter du 8 juin au terminus. La STRSM négocie avec deux autres CIT la possibilité d'y accueillir leurs passagers.

Les usagers pourront faire toutes les correspondances souhaitées avec le métro de Montréal, ou se rendre jusqu'à la Gare cen-

La belle saison ramène les règlements contre le gaspillage d'eau à Laval

■ Avec l'arrivée du temps chaud, l'équipe Action environnement de Laval met en garde la population contre le gaspillage d'eau.

Des patrouilleurs sillonnent les quartiers et s'assurent notamment du respect du règlement L-4340 relatif aux périodes d'arrosage. Les contrevenants sont passibles d'amendes allant de 25\$ à 300\$.

La période de restriction s'étale du 15 mai au 1er septembre. Il sera permis d'arroser les pelouses, les arbres, les arbustes, les fleurs et autres végétaux entre 20h et minuit, mais une journée sur deux. Les jours où la date sera un chiffre pair, les gens pourront arroser si le numéro civique de leur propriété est également pair. Le lendemain, ce sont leurs voisins d'en face qui pourront le faire.

L'eau provenant de l'arrosage

ne doit jamais ruisseler dans la rue ou sur les propriétés avoisinantes.

Lors du lancement du programme Action Environnement, hier, on a aussi annoncé que la population sera sensibilisée aux avantages de la récupération des déchets organiques pour en faire de l'engrais. Plusieurs ateliers sur le compostage seront offerts.

Durant toute la saison estivale, 18 spécialistes seront dans les rues de l'île Jésus afin d'informer les résidents de plusieurs sujets relatifs à l'environnement, comme la récupération de papier recyclable ou les normes à respecter lors de l'installation d'une thermopompe.

Ceux qui aimeraient obtenir plus de renseignements sur ce programme n'ont qu'à contacter le bureau d'Action Environnement au 662-4545.

concours • concours • concours • concours • concours

"Le Grand Ménage du Printemps" avec L'ASPIRATEUR CENTRAL BEAM

À GAGNER

- 3 ASPIRATEURS CENTRAUX BEAM
- 12 MÉNAGES
- 12 FILTRES À EAU BEAM
- 3 "GRANDS MÉNAGES"

en collaboration avec **La Presse** CKAC73AM

TIRAGE tous les matins entre 7 h 15 et 7 h 45 sur les ondes de CKAC

"Le Grand Ménage du printemps" avec L'ASPIRATEUR CENTRAL BEAM

NOM: _____

ADRESSE: _____

TÉLÉPHONE: _____

BELOEIL TEL: 494-1014
BROSSARD TEL: 443-4100
CHATEAUGUAY TEL: 682-1943
JOLIETTE TEL: 759-0812
LAVAL TEL: 662-2196

LAVAL OUEST TEL: 327-5480
LONGUEUIL TEL: 647-4530
MONTE-AUX-TREMBLES TEL: 940-8109
REPERTIGNY TEL: 982-2752

ROSEMONT TEL: 727-3773
ST-CONSTANT TEL: 632-5261
ST-ANACHTHE TEL: 773-6614
ST-JEROME TEL: 432-1330

STE-THERESE TEL: 435-8431
TETRAVILLE TEL: 364-0006

RIEN N'ARRÊTE LE TRACKER

À PARTIR DE **11 745\$*** MOINS **500\$**** DE REMISE

Rien n'arrête le Tracker de GEO, même pas votre journal préféré. Et avec son moteur à 4 cylindres de 1,6 litre, il roule sans que ça vous coûte une fortune. À ce prix-là, vous avez toutes les raisons du monde de vous offrir, vous aussi, un peu de liberté. En passant, toutes nos excuses au journal pour le dérangement.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE

- Moteur 4 cylindres de 1,6 litre, à injection électronique de carburant
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Deux rétroviseurs sport noirs
- Pare-brise teinté
- Roue de secours classique verrouillable
- Housse de roue de secours
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Crochets de remorquage (avant/arrière)
- Pneus radiaux P195/75R-15 ceinturés d'acier toutes saisons
- Roues de 15 po en acier argent
- Sièges-baquets avant à dossier haut inclinable
- Console centrale
- Dégivrateurs de glaces latérales
- Tapis intégral
- Compteur journalier
- Système de freinage antiblocage aux roues arrière

GARANTIE GM TOTAL^{MC} DE 3 ANS/60 000 KILOMÈTRES, SANS FRANCHISE

*Prix de détail suggéré par le fabricant pour le modèle de base à 2 roues motrices. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Taxes et transport en sus. **Remise de 500 \$ offerte par General Motors du Canada, applicable sur les nouveaux modèles Tracker 1992. Cette offre ne dure qu'un temps limité. Consultez votre concessionnaire GM participant pour plus de détails.



TRACKER GEO

JE VEUX MA LIBERTÉ!

CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE
CHEVROLET · GEO · Oldsmobile

Projet d'Hydro contesté par des résidents de Val Morin

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ La population de Val Morin s'interroge sur la pertinence de la décision d'Hydro-Québec de venir installer son centre administratif régional dans cette petite municipalité de villégiature des Laurentides.

«Nous cherchons à comprendre les raisons qui poussent cette société d'État à quitter Sainte-Adèle pour venir s'installer chez nous, moins de deux kilomètres plus loin. Nous voulons aussi savoir quels seront les avantages pour les contribuables de l'arrivée d'Hydro-Québec», a déclaré, hier, la présidente du comité Regroupement aqueduc de Val Morin, Lise Héту.

C'est à l'occasion du blocage, à deux reprises, d'un règlement d'emprunt de 2,5 millions pour l'extension de l'aqueduc municipal que ce comité de citoyens a fini par apprendre que l'administration municipale voulait justement ce prolongement pour desservir le centre administratif de la société d'État.

«Les pourparlers entre la municipalité et Hydro-Québec sont demeurés secrets. C'est grâce à un employé de cette société, qui nous a remis une copie du journal interne, que nous avons pu apprendre que le centre administratif serait construit chez nous au coût de 6,1 millions», a précisé Mme Héту.

Ce projet, qui sera réalisé sur la route 117, comprend principalement des bureaux, un magasin, une cour et un terrain de stationnement.

Les contribuables se posent des questions sur la pertinence de ce projet pour une localité comme Val Morin qui compte 1300 familles, dont 600 seulement y habitent à l'année.

BPC et créosotes

«Les camions vont circuler sept jours semaine. Il va y avoir des BPC et des créosotes. Non, nous n'y voyons actuellement aucun avantage. Peut-être qu'il y en a? Mais Hydro-Québec et les autorités municipales ne veulent rien nous dire», a ajouté la porte-parole du groupe de contestataires.

Pour ce qui est du projet du prolongement de l'aqueduc, Mme Héту relate que personne n'en veut à part l'administration municipale. «Nous en avons de l'eau, ajoute-t-elle, pourquoi alors présenter ce projet? La Ville dit que l'aqueduc va alimenter Hydro-Québec, tandis que la direction de cette entreprise mentionne qu'elle n'en a pas besoin.»

Cette contestation à l'endroit de l'administration du maire Gilles Leroux, affirme Mme Héту, n'a absolument rien de politique. «Nous voulons dénoncer le comportement et l'attitude des élus face à la population. Quand nous avons bloqué les deux règlements — en juin 91 et en janvier 92 — vous auriez dû voir le déploiement qu'ils avaient commandé à l'hôtel de ville. Une vraie campagne électorale», a-t-elle conclu.

La situation est à ce point tendue qu'un face à face aura lieu samedi entre les autorités municipales et les dirigeants du comité de citoyens. Si les élus ne manifestent pas une meilleure volonté, souligne-t-on, une demande choc sera faite la semaine prochaine. Une histoire à suivre...

LE SALON DE LA FEMME

PLACE BONAVENTURE
DU 8 AU 17 MAI

Pour célébrer
le 350^e anniversaire
de Montréal!

PRIX SPÉCIAL D'ADMISSION:
3,50\$

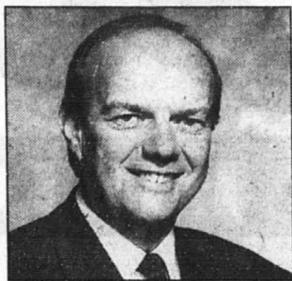
En collaboration avec
La Presse

John Molson, un pionnier de l'histoire de Montréal

De Ville-Marie en 1642 à Montréal tel qu'on le connaît aujourd'hui, c'est 350 ans d'histoire que l'on commémore cette année. Trois cent cinquante ans, c'est beaucoup pour une ville d'Amérique du Nord.

En tant qu'entreprise fondée à Montréal en 1786 et ayant développé ses activités à partir de la rue Notre-Dame depuis plus de 200 ans, la Brasserie Molson O'Keefe est fière d'être l'un des quatre grands partenaires des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal.

Notre fondateur, John Molson, en plus de brasser une excellente bière, a été très actif dans le milieu des affaires. Il a collaboré étroitement au développement de Montréal par son engagement dans différents secteurs névralgiques de la métropole.



M. André Tranchemontagne

alors dirigés par son fils, John Molson l'Aîné. John Molson fut aussi l'un des premiers banquiers canadiens et il favorisa la fondation d'un des premiers hôtels de luxe du pays, le British American, du premier théâtre de Montréal, le théâtre Royal, ainsi que du premier hôpital de la métropole, le Montreal General Hospital. Il a servi son pays comme politicien en temps de

paix et comme soldat en temps de guerre. Il porta le titre de «Brasseur public», mais le nom de Molson a maintenant sa place auprès des grands fondateurs de Montréal et du pays: les Fleury Mesplets, John A. MacDonald, George-Etienne Cartier et Alexander Mackenzie.

L'ingéniosité, l'assiduité au travail et la vision sont les principales caractéristiques de John Molson qui ont assuré le succès de sa brasserie et de ses autres entreprises. Pour les générations de Molson qui ont suivi, et pour tous ceux qui collaborent au succès des Entreprises Molson depuis plus de 200 ans, l'héritage de John Molson est un engagement inébranlable envers l'excellence. C'est un engagement qui guide tous les aspects des activités de la Compagnie, au sein de nos brasseries et au-delà.

Aujourd'hui, c'est l'excellence de Montréal que nous célébrons, et Montréal est, du point de vue de La Brasserie Molson O'Keefe, une ville où il fait bon vivre et travailler, une ville de plus en plus internationale. Lorsqu'on nous a offert de participer au 350^e anniversaire de notre ville, nous nous sommes rappelés les paroles de notre fondateur, John Molson: «il faut toujours remettre à la société un peu de ce qu'elle nous donne.»

Ainsi, nous serons présents pendant 150 jours sur tous les sites où auront lieu les principales activités. A l'occasion des festivités du Vieux-Port de Montréal, de la compétition internationale de laser «Le Mondial Molson Dry», des quatre jours du Festival Country Molson, rues Berri et Saint-Denis, des huit Fêtes de quartier qui seront jumelées à huit grandes régions du Québec, des Fêtes Gourmandes, de la Super Francofête Molson O'Keefe dans le parc des îles, du Festival irlandais, du Grand Prix Molson et plusieurs autres, s'engage à collaborer très étroitement avec le Comité organisateur, afin de faire du 350^e une grande fête des plus réussies.

Nous profitons donc de cette occasion pour inviter tous les Montréalais et Montréalaises à participer activement aux festivités et à réserver un accueil chaleureux, comme ils ont su le faire, aux visiteurs de tous les coins de la province, du pays et du monde entier.

Joyeux 350^e anniversaire
André Tranchemontagne,
président,
La Brasserie Molson O'Keefe

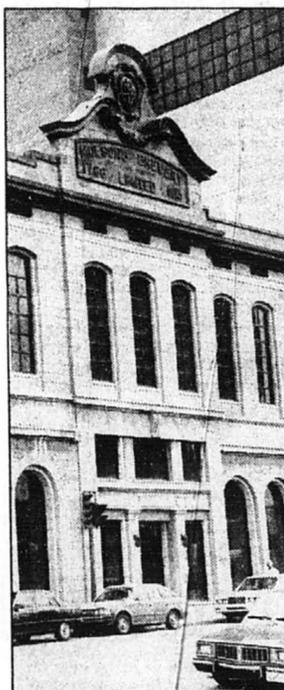


SALUT MONTRÉAL!

La recherche de la perfection dans toutes les étapes du brassage aurait pu être perçue comme la caractéristique d'un homme qui ne vise qu'un but, et dont les intérêts ne dépassent pas les limites de sa brasserie. Mais en fait, John Molson fut un homme aux préoccupations variées, et son nom figure dans plusieurs chapitres de l'histoire de Montréal et du Canada.

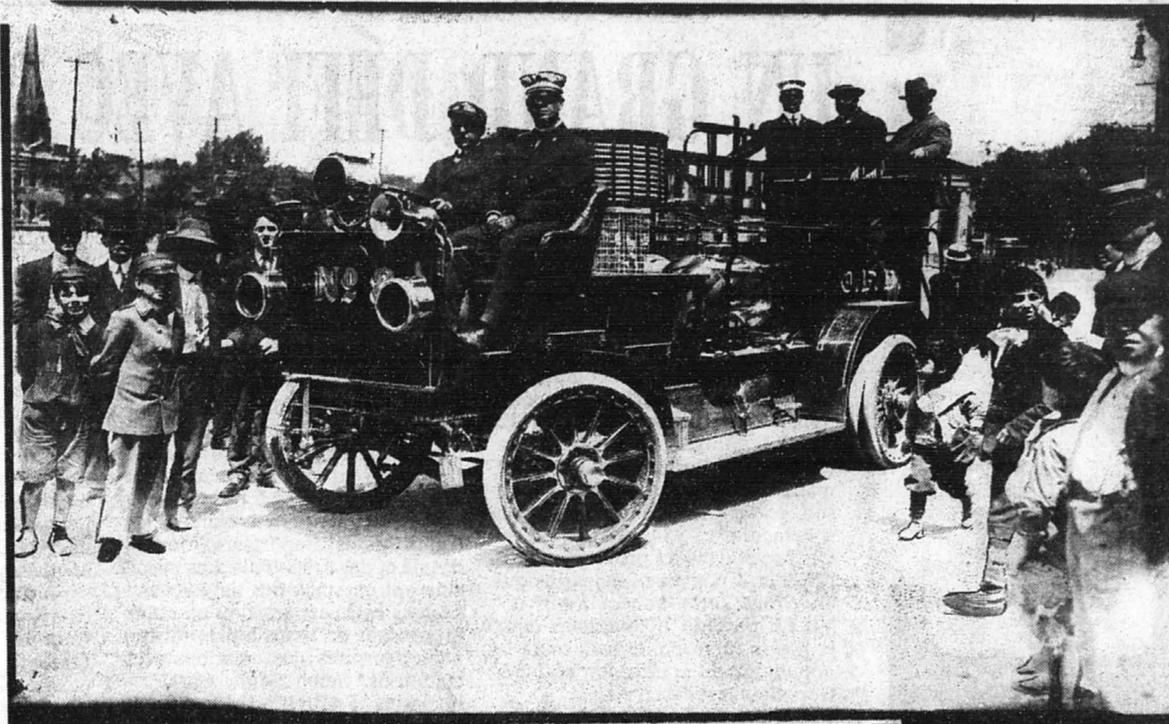
En effet, le même visionnaire qui a perçu l'avenir de l'industrie brassicole s'est dirigé vers le transport. Construit à Montréal, le bateau à vapeur de Molson, *Accommodation*, triomphe des courants du Saint-Laurent en 1809. Il s'agit alors du troisième bateau à vapeur au monde, et du premier au Canada. Il est aussi le premier bateau de la ligne Molson qui parcourt le fleuve, au début des années 1800.

Avant sa mort, en 1836, John Molson a pu voir le potentiel de la vapeur porté encore plus loin. Les premiers trains à vapeur canadiens, financés en partie par John Molson l'Ancien, furent



Cette travée est la plus ancienne de la façade de la brasserie Molson, rue Notre-Dame Est.

MONTRÉAL



Les grandes conflagrations

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER et JACQUES LACOURSIERE
collaboration spéciale

Les 350 ans de l'histoire de Montréal sont assombrés par la fumée et les flammes, mais éclairés aussi par le dévouement et la bravoure de milliers de citoyens qui jouèrent le rôle de pompiers volontaires et, à partir de 1863, par ceux qui firent de la lutte contre les incendies un métier et une profession.

Et il n'y a pas si longtemps, dans la nuit du 15 au 16 février dernier, lors d'un incendie dans de vieux bâtiments situés de l'autre côté de la rue Saint-Sulpice, on a craint une nouvelle fois que la basilique Notre-Dame de Montréal ne devienne la proie des flammes. En juin 1852, la tragédie avait été évitée de peu, grâce à une chaîne humaine formée par des étudiants du Séminaire qui se passaient, de main en main, des seaux remplis d'eau pour arroser l'édifice menacé par un feu dans le voisinage.

Les premiers règlements concernant les incendies sont adoptés en mai 1676. Ils stipulent qu'il est interdit de garder du fourrage dans les maisons susceptibles de feu et de jeter dans les rues tout matériau inflammable. Bien plus, ceux qui fument dans la rue ou qui transportent du feu sont passibles d'amende! Enfin, la participation à la lutte contre un incendie est obligatoire: au premier coup de cloche, tout habitant doit se rendre sur le lieu du feu avec un seau d'eau à la main, sinon, encore une fois, il est passible d'une amende.

La première conflagration
C'est le jour de la Fête-Dieu de

1721 que Montréal connaît son premier grand feu. Malgré une ordonnance émise le mois précédent, un soldat tire un coup de fusil en l'air pour saluer le Saint-Sacrement. Malheureusement, la balle frappe un comble de l'Hôtel-Dieu. S'en suit un incendie qui détruit 138 maisons, dont l'hôpital et le monastère des Hospitalières. Le vent se fait un plaisir d'enflammer les édifices en bois ou en colombages.

Moins de trois semaines après l'événement, les autorités décrètent qu'à l'avenir il sera interdit de construire des maisons de bois en milieu urbain. Malheureusement, cette mesure ne sera pas suivie!

Une autre ordonnance oblige les habitants à faire ramoner leurs cheminées chaque mois pendant la saison hivernale et aux deux mois le reste de l'année. Ils devront, en outre, se rendre sur les lieux du feu non seulement avec un seau d'eau, mais en emportant aussi une hache.

Tous les Montréalais ne disposent pas de récipients adéquats. En 1734, l'intendant Gilles Hoquart fait donc fabriquer 200 seaux en bois et 80 en cuir. Il commande aussi 100 haches, 100 pelles, 24 crochets de fer ou gaffes, 12 grandes échelles et 12 béliers manuels. Pour être assuré que le matériel ne sera pas volé, on le fait marquer d'une fleur de lis! Enfin, par mesure d'efficacité, on organise deux troupes de pompiers volontaires.

Après la Conquête britannique, des marchands anglais s'installent à Montréal. Ils subissent les deux grands incendies de 1765

et de 1768 qui détruisent plus de 200 maisons. Une quinzaine d'entre eux mettent donc sur pied, en 1773, une association pour s'entraider en cas de sinistre. Il faut préciser que le «Fire Club No 1» ne protège que ses membres!

En 1804, les magistrats chargés de l'administration de la ville reçoivent en cadeau de la Compagnie d'assurances Phenix une pompe à bras pour lutter plus efficacement contre le feu. Un quart de siècle plus tard, la Chambre d'assemblée adopte une loi établissant la «Société du Feu». Celle-ci est autorisée à diviser la ville en quartiers, à déterminer l'endroit où seront entreposées les pompes et à fixer le nombre de pompiers volontaires, lequel ne dépassera pas 20 par pompe.

Une augmentation rapide de la population et une accélération de l'industrialisation créent de nouveaux besoins pour le Département du feu, établi par l'administration municipale. En 1849, on met

en place une nouvelle façon de sonner le tocsin avec un nombre de coups précis pour chaque quartier.

Mais le progrès le plus important survient en 1863, année charnière dans l'histoire du Service des incendies. Dès le début de cette année-là, on installe des boîtes d'alarme contenant un appareil de télégraphe électromagnétique qui achemine le signal à un clocher d'église. Ce progrès se joint à la création du «Département du feu et de l'éclairage». Montréal se dote alors d'un corps

de pompiers permanents. La trentaine d'hommes est répartie entre les huit stations. Ils disposent de chevaux, de pompes à bras, de dévidoirs, de voitures à échelles et de plusieurs milliers de pieds de boyaux. Des pompiers sont en devoir jour et nuit. En cas de graves incendies, trois compagnies de volontaires, composées chacune de treize membres et de six surnuméraires peuvent leur venir en aide.

Au cours des décennies qui suivent, le système demeurera le même, sauf que le progrès viendra faciliter le travail des pompiers dont le nombre augmentera au rythme des besoins. Ils sont 217 en 1903 et 463 dix ans plus tard. En 1871, le Département du feu dispose d'une pompe actionnée à la vapeur. En 1912, la première voiture à incendie motorisée fait son apparition dans les rues de Montréal et, deux ans plus tard, on en dénombre 14. Les seuls qui sont pénalisés par la modernisation de l'équipement sont les chevaux. Le 31 janvier 1936, on rend hommage aux deux dernières bêtes vivantes dans la caserne 40.

Le travail des pompiers en demeure un de haut risque. Entre 1849 et 1977, plus de 110 d'entre eux ont trouvé la mort au travail. Deux monuments leur rendent hommage. L'un d'eux est situé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, l'autre au cimetière Mont-Royal. Des objets anciens, recueillis par les pompiers retraités sont conservés dans un petit musée aménagé dans l'ancien hôtel de ville de Saint-Louis, à l'angle de la rue Laurier et du boulevard Saint-Laurent.



LE MONTRÉAL DES INSTITUTIONS

RUE JACQUES-ARCHAMBAULT

Dompierre-sur-mer et Montréal: une rue en partage

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

En 1644, Jacques Archambault (1604-1688) quitte la France pour s'établir au Nouveau-Monde. Peu tenté par la toute jeune Ville-Marie, le Dompierrois s'installe d'abord avec toute sa famille à Québec.

Il gagne cependant l'île de Montréal en 1651, à la demande du gouverneur Paul de Chomedey de Maisonneuve; ce dernier lui réclame la construction d'un puits pour la population, apparemment à proximité du fort. Jacques Archambault était-il déjà puisatier dans son pays? On ne le sait pas mais tout laisse penser qu'il est le tout premier de Montréal et que, comme tel, il ne chôme pas!

En effet, on lui commande bientôt d'autres puits. D'abord Maisonneuve qui, en 1658, en réclame un second, dans la haute ville, près de l'actuelle place d'Armes, puis Jeanne Mance en demande un en 1659, pour son hôpital, l'Hôtel-Dieu, alors situé à l'angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice. En 1660, le riche Jacques Le Ber s'en fait construire un pour son propre usage, de même que Jacques de Robutel, quatre ans plus tard.

En échange de sa promesse, le 15 février 1654, de se fixer à Ville-Marie, Jacques Archambault reçoit deux concessions: une en ville, à l'ouest du boulevard Saint-Laurent, à l'emplacement de la place d'Armes, et une autre à la campagne, prolongeant la première jusqu'à la rue Ontario d'aujourd'hui.

Plus tard, il s'établit à la pointe aux Trembles à proximité d'un de ses fils, Laurent, celui-là même

qui lui assurera une descendance. C'est dans ce nouveau quartier montréalais que, depuis le 19 août 1987 une plaque onomastique rappelle ce pionnier.

La population de sa ville natale de Dompierre-sur-mer lui avait déjà rendu un tel hommage, en 1984 en présence de quelques «Archambault d'Amérique», ses descendants. Là comme ici, Jacques Archambault a sa place dans la toponymie alors que le paysage urbain a perdu la trace de ses réalisations.

Sources: Archives de la Ville de Montréal — LACOURSIERE, J. et H.-A. BIZIER, *Nos racines. L'histoire vivante des Québécois*, vol. 5, — Ville Saint-Laurent, éditions Transmo Inc., 1981. — TRUDEL, M., *Le terroir du Saint-Laurent en 1663*, Cahier du Centre de Recherches en Civilisation canadienne-française, n. 6, Ottawa, éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, p. 425. — PRÉVOST, Robert, *Jacques Archambault, premier puisatier de Ville-Marie*, La Presse, Montréal, 10 août 1991.

Historienne de l'art et de l'architecture, détentriche d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.



LE MONTRÉAL TOPONYMIQUE

Souvenirs de bonbons...

J'ai souvenir, souvenir d'enfance, d'une rue, espace brun devenu vert avec le temps... et d'une odeur de bonbon qui ennuierait l'enfant que j'étais! Souvenir de cette rue, où souris et rats cohabitaient avec nous sans faire trop de dégâts. Je me rappelle des drôles de familles qui y vivaient; on aurait dit une réplique des *Misérables*, mais en plus drôle, j'avouerai; parce que du plaisir, on en a eu beaucoup, c'est pourquoi le souvenir de cette rue est si tendre... Rue de bagarres et de misères, rue de pleurs et de cris mais aussi rue de joie et d'amour et par-dessus tout... cette odeur de bonbon qui flottait!

Cette rue était située entre le pont Jacques-Cartier et la rue Dorion; on en a fait aujourd'hui un parc où on peut s'y attarder un peu. Une manufacture de bonbon y était installée... Oh! joie immense que la saveur d'un bonbon chaud qu'on daignait donner à une bande d'enfants accrochés aux grilles de fenêtres en criant: «On veut des bonbons m'sieu!»

Oui, j'ai souvenir, et délicieux souvenir de cette rue de Montréal jamais je n'oublierai cette éternelle odeur de sucre!

Bon 350^e Anniversaire!

Nicole Germain,
Saint-Hubert

Renseignements: GUY PHINARD, 285-7070

PUBLICITÉ

HISTORIQUE

UN GRAND DÉFI AVEC L'OUVERTURE D'UN SU

Depuis plus de 22 ans, FABRICVILLE et ses magasins affiliés, sont devenus et demeurent le plus important groupe de vente au détail de tissus et d'articles de décoration intérieure au Canada.

Le président de la compagnie, Murray Morgan dirige les opérations depuis le tout début. A 22 ans, M. Morgan a commencé sa carrière dans le tissu avec un petit magasin et au cours des ans, il a vu son commerce grandir de façon spectaculaire: 34 magasins au Québec et dans les provinces maritimes et 4 nouveaux magasins qui ouvriront cette année. FABRICVILLE possède 12 magasins dans la région métropolitaine... toute la population du grand Montréal métropolitain est desservie.

Même si toutes les compagnies ont des secrets pour se garantir le succès, FABRICVILLE n'hésite pas à révéler que la clef de son succès est basée sur le fait que sa clientèle peut se prévaloir d'une gamme très étendue de tissus mode à prix très raisonnable. Il est vrai que les magasins du groupe FABRICVILLE sont connus pour vendre des tissus très en vogue, toujours à des prix très concurrentiels.

«Nos acheteurs vont directement à la source et achètent les tissus en pensant non seulement au prix mais aussi à la mode», déclare la directrice générale, Mme Ricki Carr.

Les acheteurs de FABRICVILLE parcourent le monde à la recherche des cotons, des soies et des tissus pour la mariée. Les couturières raffinées savent qu'elles peuvent se fier à FABRICVILLE pour trouver un assortiment très élaboré de beaux tissus importés d'Europe, d'Asie et des États-Unis. Les magasins ont en stock des tissus et des designs exclusifs ainsi qu'un choix intéressant de tissus à prix raisonnable, inspirés des créations plus coûteuses. Selon Mme Carr, les magasins FABRICVILLE offrent de tout pour tout le monde.

La meilleure façon de garder les prix très bas selon Murray Morgan est d'acheter en grande quantité, directement du fabricant. De plus, FABRICVILLE donne des garanties complètes sur toute la marchandise.

Il n'y a aucun doute que la couture connaît une nouvelle vie. Selon Mme Carr, il y a plusieurs raisons pour cela; l'économie est une rai-

son primordiale, évidemment. Dans les temps difficiles, les gens retrouvent le goût pour les choses simples et la couture est une façon d'épargner. On peut se confectionner une toilette pour une fraction du coût d'un ensemble proposé en magasin. Certaines personnes qui n'ont pas le temps de coudre, achètent chez FABRICVILLE et font exécuter leurs vêtements par leur couturière. C'est la façon idéale de fonctionner pour avoir des vêtements élégants, faits sur mesure, à prix raisonnable. D'autres personnes recherchent l'aspect créateur et le plaisir que l'on trouve à faire soi-même. FABRICVILLE dessert ce marché de gens créateurs en offrant une vaste gamme de tissus de fantaisie et d'accessoires pour les créations artisanales.

Depuis plusieurs années, la couture a perdu un peu de son mystère. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances professionnelles en couture pour faire fonctionner une machine à coudre. Les fabricants de patrons ont eux aussi joué un rôle important dans cette démystification en offrant des patrons faciles à interpréter, rendant la création d'un ensemble élégant accessible à ceux et celles ayant peu d'expérience en couture. L'une des caractéristiques les plus

remarquables de la clientèle de FABRICVILLE est sa loyauté très intense. Selon Mme Carr, les clientes passent de longs moments en magasin pour choisir tissus, patrons et articles de couture et reviennent très souvent.

Pour entretenir cette loyauté, FABRICVILLE propose des mesures incitatives comme la CARTE D'OR qui donne aux détenteurs des rabais sur certains articles choisis. Les détenteurs reçoivent aussi les dépliant de FABRICVILLE annonçant les spéciaux avant tout le monde. L'abonnement à la CARTE D'OR est gratuit.

FABRICVILLE offre aussi une carte de rabais de groupe aux étudiants, aux groupes et aux organismes. Les personnes âgées jouissent d'un rabais supplémentaire tous les mardis.

FABRICVILLE s'efforce de choisir un personnel qui possède des connaissances en couture. Ce personnel doit être en mesure de répondre aux questions sur les patrons et sur les tissus et de trouver des solutions aux problèmes de couture.

Des produits de qualité provenant des fabricants connus dans le monde entier sont une autre raison

de la loyauté de FABRICVILLE. Les clientes passent de longs moments en magasin pour choisir tissus, patrons et articles de couture et reviennent très souvent.

Pour entretenir cette loyauté, FABRICVILLE propose des mesures incitatives comme la CARTE D'OR qui donne aux détenteurs des rabais sur certains articles choisis. Les détenteurs reçoivent aussi les dépliant de FABRICVILLE annonçant les spéciaux avant tout le monde. L'abonnement à la CARTE D'OR est gratuit. FABRICVILLE offre aussi une carte de rabais de groupe aux étudiants, aux groupes et aux organismes. Les personnes âgées jouissent d'un rabais supplémentaire tous les mardis. FABRICVILLE s'efforce de choisir un personnel qui possède des connaissances en couture. Ce personnel doit être en mesure de répondre aux questions sur les patrons et sur les tissus et de trouver des solutions aux problèmes de couture. Des produits de qualité provenant des fabricants connus dans le monde entier sont une autre raison



Vogue
Patterns

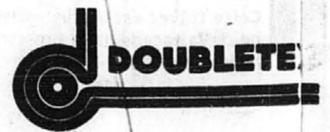
H.A. KIDD
AND COMPANY LIMITED



George
Courey
INC.

McCALL'S

SHEFTEX (1978) Inc.



LES ENTREPRISES LEZNOFF LTÉE

Butterick



TISSUS
Rosedale
DRAPERIES INC.



Les Dentelles Supremes Inc.
Supreme Laces Inc.



PANTERA
TISSUS/FABRICS INC.



Rose E. Dee (International) Ltd.

Fabricville

DE FABRICVILLE

PUBLICITÉ

SUPER MAGASIN DE 22 000 PI CAR.

la loyauté de la clientèle de FABRICVILLE. Les clientes savent quelles trouveront les patrons aux noms prestigieux comme McCall's, Butterick et Vogue les plus récents magasins; le service des accessoires de couture offre à lui seul la plus grande collection d'articles de couture, toujours à un seul endroit.

Le service de décoration intérieure que l'on retrouve dans la majorité des magasins FABRICVILLE représente un marché important. Les couturières y trouveront une quantité impressionnante de tissus de décoration qui peuvent être transformés en rideaux, rideaux, housses d'oreiller et couvre-lit. Les amateurs de décoration trouveront un choix immense de motifs exclusifs, toujours à prix très raisonnable. FABRICVILLE offre le plus grand choix de rideaux brise-bise prêts à accrocher en dentelle importée d'Europe. FABRICVILLE offre le meilleur design sans en avoir à payer le prix. Ceux et celles qui n'ont pas le temps ou le goût pour la couture ont qu'à passer en magasin et choisir une décoration sur mesure, toujours à prix très raisonnable. FABRICVILLE offre aussi une vaste sélection de stores déjà taillés et taillés sur mesure et certains

magasins proposent toute la gamme d'accessoires pour rideaux et tentures.

Aujourd'hui, FABRICVILLE célèbre l'ouverture de son SUPER MAGASIN de 22 000 pieds carrés, situé au premier étage du centre commercial Place Versailles; le centre Place Versailles est l'un des centres commerciaux de la région qui connaît le plus de succès actuellement.

Le nouveau magasin est situé face au site du premier magasin FABRICVILLE. «Nous sommes très fiers de notre magasin de Ville d'Anjou. C'est notre plus grand magasin à date; il est deux fois plus grand que la majorité des autres magasins FABRICVILLE et grâce à cette superficie énorme, nous pourrions offrir beaucoup plus à notre clientèle car le choix sera époustouflant», déclare Mme Carr.

Selon Mme Carr, le nouveau magasin mettra l'accent sur la décoration intérieure. Les Montréalais déménagent de moins en moins et ils sont toujours à la recherche de façons peu dispendieuses pour rajouter et égayer leur intérieur. Donc, le nouveau magasin propose 50 différents regroupements pour

montrer à la clientèle ce qui est disponible et la façon de créer un décor attrayant.

Le nouveau magasin comprend le plus grand service de tentures offert par FABRICVILLE et met en vedette plusieurs articles qui ne sont pas vendus dans les autres magasins du groupe. Comme dans tous les autres magasins FABRICVILLE, un personnel formé spécialement sera sur place pour venir en aide à la clientèle.

Le magasin de Place Versailles possède aussi une boutique du bain avec toute la gamme de serviettes et d'accessoires design, à prix très raisonnable.

Les tissus mode ont la place de choix dans le nouveau magasin. En plus de l'excellent choix que l'on retrouve dans tous les magasins FABRICVILLE, le nouveau magasin offrira à sa clientèle une collection haute couture beaucoup plus étendue.

FABRICVILLE invite tout le monde à passer à son nouveau magasin pour participer aux célébrations d'ouverture. On a prévu des cadeaux surprise et des prix intéressants à gagner.

Le nouveau magasin FABRICVILLE est situé au centre commercial Place Versailles, 7275 est, rue Sherbrooke, Ville d'Anjou.



FABRICVILLE

TOUS LES TISSUS POUR LA MARIÉE MAINTENANT

20% DE RABAIS

115 cm IMPRIMÉS CAPRI
Prix cour. 6,98 le m

399 le m

CHAQUE MÈTRE DE TISSU EST EN SOLDE

● SOIE PURE
● LAINE PURE
● LIN PUR

20% DE RABAIS MAINTENANT

115 cm NYLON MIRA
Prix cour. 4,98 le m

199 le m

115 cm IMPRIMÉS CHALLIS

● Carnaby ● Amour ● Nicola ● Albion ● Maribel
Prix cour. 9,98 le m

599 le m

115 cm SERGÉ MIAMI SERGÉ DE COTON SERGÉ SHIRTING
Prix cour. 6,98/7,98 le m

349 le m

GRANDE OUVERTURE
DE NOTRE
SUPER MAGASIN
CENTRE COMMERCIAL PLACE VERSAILLES
7275, RUE SHERBROOKE EST 493-6666

GRATUIT CHOIX DE BOUTONS ● FERMETURES ÉCLAIR

115 cm TAFFETAS UNI ET MOIRÉ
Prix cour. 11,98/13,98 le m
599 / 699 le m

PRIX DE SOLDE DANS TOUS NOS MAGASINS

GAGNEZ UNE MACHINE À COUDRE BERNETTE
● DÉTAILS À NOTRE SUPER MAGASIN

DES MILLIERS DE MÈTRES DE TISSUS VARIÉS MAINTENANT 50% DE RABAIS

STORES VERTICAUX
3/2" PVC ou TISSU VALENCE COMPRISE

DIMENSIONS	SOLDE	DIMENSIONS	SOLDE
48 X 48	31 ⁹⁹	72 X 48	42 ⁹⁹
48 X 63	33 ⁹⁹	72 X 63	47 ⁹⁹
60 X 48	36 ⁹⁹	72 X 84	52 ⁹⁹
60 X 63	39 ⁹⁹	84 X 63	53 ⁹⁹
60 X 84	46 ⁹⁹	84 X 84	61 ⁹⁹

115 cm VELOURS CÔTELÉ
Prix cour. 4,98 le m
299 le m

115 cm POLY / RAYONNE POLY / COTON IMPRIMÉS
Prix cour. 5,98/8,98 le m
299 le m

RABAIS DE 1/3

● FILS ● RUBANS
● FERMETURES-ÉCLAIR
● BOUTONS ● CISEAUX
● BOUCLES
ET BEAUCOUP PLUS ENCORE

«FABRICVILLE» ÉPAULETTES ACHÉTEZ 1 PAQUET OBTENEZ-EN 1 AUTRE GRATUIT!

VISITEZ NOTRE PLUS GRAND RAYON DE DÉCORATION — PLUS DE 50 AMÉNAGEMENTS EN MONTRE. ● VOYEZ NOTRE BOUTIQUE CHAMBRE DE BAIN.

FENÊTRES

Chez Fabricville, nous pouvons donner à n'importe quelle fenêtre un habillage spécial qui lui confèrera une beauté nouvelle. Bien sûr, nous avons des tissus, mais nous avons aussi des IDEES! Notre personnel compétent sera heureux de partager ses suggestions de décoration. Nous avons aussi un vaste choix de tissus comprenant coton satiné, imprimés, dentelles, chintz, moiré, diaphanes et bien d'autres encore... dans les teintes dernier cri et à prix très concurrentiels! Venez célébrer avec nous notre grande ouverture.

50% DE RABAIS
SUR LA MAIN-D'OEUVRE À L'ACHAT DE N'IMPORTE QUEL TISSU DANS LE RAYON DES RIDEAUX

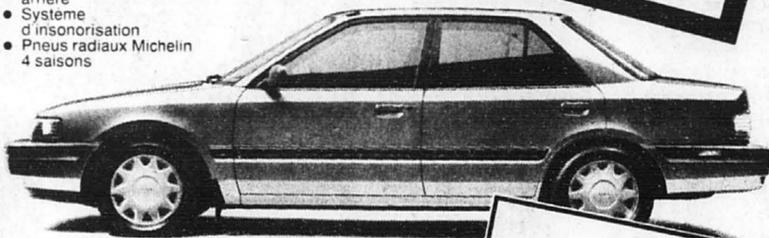
VOTRE
CONCESSIONNAIRE
mazda
DE LAVAL VOUS OFFRE



LA **323** HATCHBACK 1992

- Moteur 1.6 litre a injection 82 ch
- Boite manuelle a 5 vitesses
- Dégivreur de lunette arrière
- Système d'insonorisation
- Pneus radiaux Michelin 4 saisons
- Glaces teintées
- Dossier arrière rabattable
- Sièges baquets avant inclinables

RABAIS 9250\$
-1500\$**
7750\$*



ET LA **PROTÉGÉ** 1992

- Moteur 1.8 litre a 16 soupapes
- Injection électronique
- Boite à 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Insonorisation de luxe
- Pneus Michelin 4 saisons
- Servodirection
- Glaces teintées
- Phares halogènes
- Dégivreur de lunette arrière
- Sièges baquets recouverts tissu
- Phares sécuritaires de jour
- Garde-boue avant

RABAIS 12425\$
-1500\$**
10925\$*

* Frais de transport et préparation en sus.

** OU CLIMATISEUR GRATUIT

VENEZ FAIRE L'ESSAI SUR ROUTE DE LA SENSATIONNELLE NOUVELLE MX-6 1993

ÉVITEZ LES DÉSAGRÈMENTS COMMANDEZ VOTRE NOUVELLE BERLINE 626 1993 MAINTENANT

A. Querin
mazda

1530 BOUL. CHOMEDEY, LAVAL

688-4787

Annie Murphy, l'ex-maîtresse de Mgr Casey, affronte les médias

Agence France-Presse
NEW YORK

« J'ai été surprise. Il est si têtue » : au milieu d'une forêt de micros et caméras, Annie Murphy a fait part, hier à New York, de ses premières réactions après que son ancien amant, l'évêque irlandais Eamonn Casey, eût reconnu officiellement être le père de son fils Peter.

En quelques jours, cette réceptionniste de 44 ans, qui vit dans le Connecticut, est devenue une star dans la presse américaine et elle donnait hier une conférence de presse dans un grand hôtel de New York, ville à forte minorité irlandaise où la cathédrale s'appelle St. Patrick et l'évêque O'Connor.

Pâle sous un lourd maquillage, Annie Murphy a tenu d'abord à affirmer n'avoir reçu qu'une grosse somme — « pour ma peine et mes souffrances » — de la part de l'évêque: 125 000 \$, dont 25 000 \$ sont allés à son avocat américain Peter Mc Kay. « Je n'avais aucune idée d'où l'argent venait », a-t-elle assuré alors que le prélat a reconnu lundi avoir « emprunté » en piochant dans les fonds de l'Église, en juillet 1990.

Refusant de dire à quoi avait servi les fonds, Annie Murphy a immédiatement ajouté n'avoir aucune intention de réclamer d'autres sommes à l'évêque démissionnaire. Comme « assurance personnelle », son fils gardera en revanche la cassette vidéo d'une rencontre entre sa mère et l'évêque, l'an dernier à New York.



Mme Murphy a exhibé devant la presse un agrandissement du certificat de naissance de son fils, Peter. PHOTO REUTERS

Annie Murphy a ajouté qu'en février dernier, Mgr Casey, via un avocat, lui avait proposé une nouvelle somme pour régler l'affaire, « facilement 150 000 \$ », selon Mme Murphy qui a ajouté que son fils avait refusé.

Mme Murphy a insisté sur le fait que c'est son fils de 17 ans qui avait souhaité rendre l'affaire publique, parce que les négociations engagées au travers d'avocats pour sa reconnaissance ne menaient nulle part. Peter, qui n'a jusqu'ici rencontré son père que durant « moins de cinq minutes »,

n'a pas participé à la conférence. « Il travaille afin d'économiser pour son éducation », a dit sa mère.

Elle a détaillé l'argent reçu de la part de l'évêque: 175 \$ par mois jusqu'à ce que Peter atteigne l'âge de quatre ans puis, « après une longue bataille d'un an et demi pour l'obtenir », une allocation mensuelle de moins de 300 \$.

Annie Murphy vendra-t-elle son histoire à un magazine ou à un éditeur: « Sans commentaire », répond sèchement son avocat.

Le Vatican observe un silence presque total

Agence France-Presse
CITÉ DU VATICAN

■ Deux lignes sur le « Bulletin du Vatican », indiquant que « le pape a accepté la démission de Mgr Eamon Casey, évêque de Galway, aux termes de l'article 401, paragraphe 2, du code de droit canon ». C'est ainsi que Rome a annoncé le 5 mai, dans une discrétion extrême, le départ de l'évêque irlandais, qui a dû démissionner après les révélations d'Annie Murphy sur leur liaison et la naissance de leur fils.

Seul détail révélateur, le paragraphe 2 de l'article 401 sur la démission des évêques invoque les cas de « maladie ou autre cause grave ».

Depuis, un silence absolu sur une affaire qui vient buter contre l'un des principes que Rome maintient contre vents et marées, le célibat des prêtres. Papes « libéraux » comme Jean XIII ou « conservateurs » comme Paul VI, tous les chefs de l'Église ont tenu à réaffirmer, en dépit des pressions sociologiques diverses, l'exigence du célibat.

Une exigence qui remonte très haut, puisque dès le IV^e siècle, en Orient comme en Occident, prévaut la tendance à choisir les évêques parmi des moines. Si, dans les Églises d'Orient, le célibat ne sera ensuite exigé que pour les évêques, il est strictement codifié, dans l'Église latine d'Occident, pour prêtres et évêques lors du Concile du Latran en 1123.

Ce qui n'empêche pas, bien sûr, les scandales: le plus illustre est, à la veille de la Réforme, celui du

pape Borgia, père de trois enfants, Lucrèce, César, Alexandre. Mais Jules II lui succédant dans les palais apostoliques refusa de s'installer dans les appartements de son prédécesseur.

Face à la bourrasque de la Réforme, le concile de Trente réaffirme hautement au XVI^e siècle l'exigence du célibat, et n'admet au sacerdoce les candidats déjà mariés que s'ils s'engagent à rompre leurs relations avec leur femme.

Tout récemment, Jean-Paul II a réaffirmé encore la valeur des « vertus évangéliques » que sont « l'obéissance, la pauvreté, la chasteté », dans l'Exhortation apostolique consacrée à la formation des prêtres, le 7 avril dernier. Mais le texte insiste aussi, fait nouveau, sur l'importance de l'équilibre affectif et de la maturité des candidats au sacerdoce, et envisage la collaboration, de « façon prudente », de femmes au cours de sa formation.

Actuellement, les prêtres qui rompent le voeu de célibat peuvent — c'est la grande majorité — s'en aller « sur la pointe des pieds », ou demander officiellement d'être réduit à l'état laïc, invoquant par exemple un manque de maturité au moment de l'ordination, relève-t-on de source ecclésiastique.

Reste enfin le cas de ceux qui, en situation « irrégulière », restent « dans l'institution ». Pour ceux qui s'en ouvrent à l'Église, indique-t-on de même source, celle-ci leur demande de rompre leur liaison, tout en subvenant éventuellement aux besoins des enfants nés de ces unions.



UN RUBICAN QUI TROTTE, UN ZAIN QUI GALOPE, UN ROUAN QUI PARADE...

Ils se donnent en spectacle durant 90 minutes au grand manège, du vendredi au lundi à 12h30, 15h, 17h, 20h et du mardi au jeudi à 13h, 16h30 et 19h30.

Ils se font atteler, ils sautent, ils tirent des charges, ils vous révèlent les secrets du dressage.

Ils font l'objet de nombreuses conférences et de films variés sur le monde équestre.

Ils se laissent caresser dans l'allée des races.

Ils vous portent chance au casino où vous pouvez jouer à l'une des 95 tables de black-jack, aux tables de baccara, aux roues de fortune et aux roulettes françaises.



Heures d'ouverture

Salon: de 11 h à 22 h (du mardi au jeudi: 21h)
Casino: de 14 h à 2 h, tous les jours

Organisé conjointement par:
Québec à cheval • Fédération équestre du Québec
• Comité conjoint des races chevalines du Québec
• Société des propriétaires et éleveurs de chevaux Standardbred du Québec.



ADMISSION:
Salon: 5\$
(Enfants moins de 12 ans: gratuit)
Casino: 8\$

Pour informations:
252-3183

EXPO ET CASINO
**LE SALON QUÉBÉCOIS
DU CHEVAL**

CARREFOUR LAVAL · DU 15 AU 29 MAI 92

2 PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES, VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE.

CHOIX DE PLUS DE 3 000 MONTURES PARMIS LES PLUS GRANDES MARQUES EXCLUSIVES.
EXAMENS DE LA VUE SUR PLACE PAR DES OPTOMÉTRISTES.
NOUS ACCEPTONS ÉGALEMENT LES PRESCRIPTIONS DE L'EXTÉRIEUR.

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

La T.P.S. ne s'applique pas à l'achat de lunettes sur prescription.



PLACE VERSAILLES
2e Niveau
354-1220
LAVAL
1125, boul. St-Martin ouest
629-9800
POINTE-CLAIRE
Complexe Pointe-Claire
Angle St-Jean et Trans-Canada
694-7773

GREENFIELD PARK
901, boul. Taschereau
466-2166
ROSEMONT
2695, Beaubien est
593-8840

Egalement à:
SAINT-JÉRÔME

ALMA
QUÉBEC
SAINTE-FOY
LÉVIS
SHERBROOKE
TROIS-RIVIÈRES

VICTORIAVILLE
DRUMMONDVILLE
SAINT-HYACINTHE
GATINEAU
CHICOUTIMI
RIMOUSKI

Formation: Larose dénonce le front commun patronal

PIERRE APRIL
Presse Canadienne
QUÉBEC

Le président de la CSN, Gérard Larose, a dénoncé hier le front commun patronal qui tente de faire appliquer des modifications importantes au projet de loi créant la Société québécoise de formation de la main-d'œuvre.

«C'est essentiellement un front commun de l'irresponsabilité, de faux fuyants, de double discours», a-t-il dit au cours d'une conférence de presse dans le cadre du 56^e congrès annuel de la CSN, à Québec.

«Les gens du patronat, a-t-il poursuivi, font des démarches avec nous pour ajuster leur idéologie, mais quand vient le temps de livrer la marchandise, ils invoquent tous les prétextes pour ne pas être là.»

«M. Larose a expliqué qu'il ne peut plus faire confiance à ces gens qui sont toujours prêts à s'occuper de tout «mais qui ne réussissent qu'à produire des désastres.»

«Au Québec, la moyenne de formation continue est de deux

heures par année et le patronat veut qu'on leur fasse encore confiance alors que dans d'autres sociétés la moyenne est de 170 heures, a-t-il expliqué. De plus, chez plus de 45 p. cent des entreprises la formation est nulle. Non, on ne leur fait plus confiance.

«S'ils sont incapables de se rendre compte que dans leurs propres intérêts, a poursuivi le président de la CSN, ils doivent investir dans la main-d'œuvre, nous on sait que pour nos propres intérêts, ils devront le faire.»

Fin de la récréation

M. Larose a précisé qu'il n'avait pas du tout l'intention de cautionner l'action du patronat dans son approche de la formation de la main-d'œuvre «dans ce bordel généralisé, dans le cafouillis milliardaire qu'on connaît depuis nombre d'années.»

«Il faut siffler la récréation, a-t-il dit, il faut ramasser l'ensemble de nos billes, se donner une structure démocratique qui signifie que le patronat s'engage à s'asseoir autour de la même table que ses partenaires du monde du travail.»

Dans le milieu syndical, a soutenu M. Larose, les gens sont convaincus qu'une entente est possible pour régler le problème de la formation de la main-d'œuvre à moyen et à long terme, mais seulement si on accepte la présence des travailleurs.

«Malheureusement, le patronat québécois est d'une myopie extraordinaire, incapable de se projeter dans le temps, de voir d'avance les investissements rentables», a-t-il indiqué.

Cette sortie du président de la CSN se voulait une réplique aux 13 organismes patronaux qui se sont unis pour exiger du ministre de la Main-d'œuvre, André Bourbeau, le retrait de son projet de loi créant une Société québécoise de la main-d'œuvre.

Les gens d'affaires craignent que cette nouvelle société ne devienne une autre Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST).

Cette société serait appelée à gérer les programmes de formation de la main-d'œuvre et serait administrée par des représentants du gouvernement, des syndicats et du patronat.

«Le front commun patronal, a

ajouté M. Larose, c'est désespérant. Ce n'est pas vrai qu'on va laisser le patronat agir à sa guise dans ce dossier. On demande à M. Bourbeau de s'engager à déposer le projet de loi et, dans les intérêts supérieurs du Québec, à faire en sorte qu'on ait un guichet unique, une structure davantage démocratisée et plus d'autonomie.»

«On ne veut pas une structure bureaucratique, a-t-il conclu, mais on souhaite responsabiliser les partenaires, dont le patronat.»

Soyez prête pour l'été!

Le spécialiste des maillots de bain "design"

LE SALON ÉROTIQUE

77, boul. Chomedey, Laval
Au sud du boul. Lévesque, au nord du pont de Cartierville 681-7049

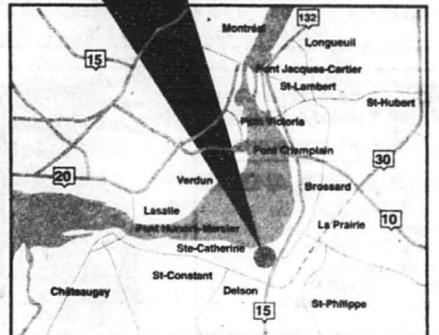


C A N D I A C



Une fleur en R.I.V.E

Une fleur en rive avec ses parcs, ses services, sa vie communautaire et culturelle, ses quartiers fleuris où règnent la tranquillité et la joie de vivre.

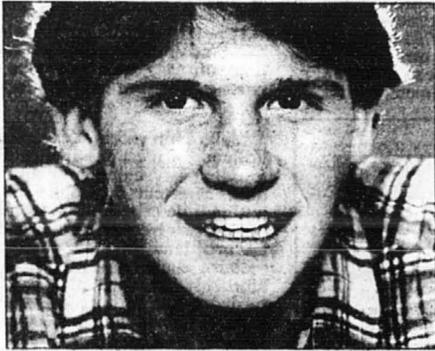


Subventions
Jusqu'à 1 750 \$ en remboursements de taxes répartis sur trois ans, pour l'achat d'une résidence neuve.

Terrains à vendre
20 terrains appartenant à la municipalité sont mis en vente aux particuliers.

Renseignements: Ville de Candiac 659-7611

«LES PROFS SONT LÀ POUR MOI.»



J'ai toujours eu des problèmes en maths... Ici, les profs sont très disponibles. Je n'ai jamais eu d'aussi bonnes notes.

Reconnue par le ministère de l'Éducation du Québec, l'Académie Kells est une école mixte de langue française qui, en raison de son excellent rapport élèves/maitre, favorise au plus haut point l'apprentissage.

D'année en année, l'école bâtit pour votre enfant un programme d'enseignement adapté à ses besoins particuliers.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser au registraire.

(514) 485-9585 — Télécopie: 485-9505

Académie Kells

6865, boul. de Maisonneuve ouest
Montréal (Québec)
H4B 1T1

Irène Woods, directrice



Gilles Héroux de St-Gabriel-de-Brandon a gagné en composant le numéro chanceux...

Vous aussi, vous pourriez gagner une Buick Le Sabre!

Jusqu'au 31 mai, appelez souvent!



Bell des gens de parole

PRIX D'ESCOMPTE SUR THERMOPOMPES



OFFRE SPÉCIALE SANS ACOMPTÉ seulement
ENSEMBLE CARRIER 1488\$
comprenant fournaise au mazout ou au gaz
• installation complète • toutes taxes comprises • basé sur 120 mois après rabais si admissible

1488\$ PAR SEMAINE

ECONOTECH 733-1414

2 RHEEM 2 tonnes 3895\$

YORK — MITSUBISHI — CARRIER — LENNOX — RHEEM — SANYO

RÉSULTATS
Loto-Québec

Tirage du 92-05-12

JEU DES CARTES
POSITIONS: D 5 10 4 2

ROULETTE
POSITIONS: 10 11 5 14 10

GRANDE ROUE
POSITIONS: 82 34 97

Banco Tirage du 92-05-12

9	13	14	16	19
24	27	29	30	35
36	39	42	43	48
55	58	59	61	65

Prochain tirage 92-05-13

T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Laissez dormir les autres messagers.



Les gens de Purolator vous garantissent la livraison à 9 h, dans 200 villes du Canada, ou votre argent vous sera remis.

Rien n'arrête les gens de Purolator.

RÉDUIRE LES DÉCHETS DE CONSTRUCTION RÉSIDENIELLE

La SCHL désire souligner la participation de ces entreprises locales au Défi: Réduire les déchets de construction résidentielle:

- C. & J. Construction Inc.
- Les Entreprises Rejean & Robert Bolduc Inc.
- Les Constructions Sodemat Inc.
- Les Constructions Dutournant Inc.
- Construction Pierre Briand Inc.
- Girard Construction

REDUCING RESIDENTIAL CONSTRUCTION WASTE

CMHC recognizes these local businesses for their participation in the residential waste management challenge:

LE DÉFI:
Réduire les déchets de construction résidentielle est un programme parrainé par la SCHL pour favoriser l'adoption de techniques de gestion des déchets de construction résidentielle.
Pour avoir de plus amples informations, composer le 1-800-667-3700

CHALLENGE:
Reducing Residential Construction Waste is a CMHC-sponsored program to promote residential waste management techniques.
For more information call 1-800-667-3700

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous Helping to house Canadians

Canada

LEQUEL de ceux-ci vous cause un problème?

EXTERMINATION MONTRÉAL INC.

vous garantit de résoudre votre problème
RÉSIDENTIEL * COMMERCIAL * INDUSTRIEL

Aussi: VENTE de produits
LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL
TÉLÉPHONEZ MAINTENANT

Le BON NUMÉRO depuis 35 ans:

273-9111

8119, rue St-Hubert (angle rue Jarry)

ECONOMISEZ \$ Sur présentation de ce coupon,
10 % de réduction sur nos services ou nous paierons
les taxes sur les produits achetés en magasin (20 \$ et plus).
Valable jusqu'au 30 juin 1992.

Vous vous sentez fatigué(e)? essouffé(e)? Le moral en berne? Les tensions douloureuses? Les sommeils difficiles et les réveils moroses?

LA THALASSOTHÉRAPIE À PASPÉBIAC

vous permettra de décrocher et de vous ressourcer.

Ces bains à l'eau de mer, enveloppements d'algues et massages thérapeutiques, quotidiennement, dans la douceur et le charme ancien de l'Auberge du Parc, vous redonneront vitalité et énergie! Accordez-vous un placement à court terme pour votre santé, votre bien-être et votre efficacité! Offrez-vous la thalassothérapie à l'Auberge du Parc de Paspébiac!

Informations et brochures
1-800-463-0890

Prévention de la criminalité: remise en question des méthodes traditionnelles

RICHARD HÉTU

■ Au cours des 30 dernières années, le nombre de policiers qui patrouillent les rues des villes de l'Amérique du Nord et du reste du monde a doublé.

Au cours des 30 dernières années, le nombre d'employés de gardiennage privé a quadruplé.

Pourtant, depuis quelques décennies, le taux de criminalité augmente de cinq p. cent par an et double à tous les 14 ans.

Le temps ne serait-il pas venu de réévaluer les méthodes de la lutte contre la délinquance?

Pour la quarantaine de participants à un séminaire sur la prévention de la criminalité, qui s'est déroulé hier dans un hôtel montréalais, la réponse va de soi.

«Il nous incombe de trouver de nouvelles façons de contrôler la criminalité», a déclaré Christo-

pher Nuttal, un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur du Royaume-Uni, lors de sa présentation.

Le séminaire sur les politiques et structures nationales en matière de prévention de la criminalité fait suite à la deuxième Conférence internationale sur la sécurité, les drogues et la prévention de la criminalité en milieu urbain, qui s'est déroulé à Paris en novembre dernier.

La lutte traditionnelle

En 1989, Montréal avait déjà été le théâtre de la première conférence internationale sur la délinquance en milieu urbain. Au cours de la conférence de Paris, les pays participants avaient convenu de créer un centre mondial sur la prévention à Montréal. Aujourd'hui, un groupe de travail ad hoc se réunit pour discuter de l'implantation de ce centre.

À quelques exceptions près, tous les participants au séminaire d'hier ont souligné que les sommes d'argent consacrées par les gouvernements à la prévention de la criminalité demeuraient insatisfaisantes.

Pourtant, selon le Britannique Christopher Nuttal, les limites de la lutte traditionnelle contre la criminalité ont déjà été démontrées.

M. Nuttal a mentionné que des 5,3 millions de crimes enregistrés par la police en 1991 en Angleterre et dans le Pays de Galles, seulement trois p. cent se sont traduits par des verdicts de culpabilité.

Lynn Curtis, président de la Fondation Eisenhower, a pour sa part déclaré que la décision des États-Unis de doubler le nombre de prisons au cours des dix dernières années n'avait aucunement freiné le taux de criminalité.

«Chaque cellule de prison aux États-Unis coûte 100 000 \$», a déclaré M. Curtis. «Ça nous coûte plus cher d'envoyer quelqu'un en prison que de l'envoyer à Yale.»

L'expérience hollandaise

L'Europe, où le taux de criminalité est beaucoup moins élevé qu'en Amérique du Nord, a tout de même une longueur d'avance en matière de prévention de la criminalité.

Dans les Pays-Bas, par exemple, la prévention de la délinquance à un rôle administrativement équivalent à celui de la police, de la justice pénale et du système carcéral, et bénéficie d'un budget de 30 millions.

Le plan du gouvernement néerlandais, présenté en 1985, vise à limiter les occasions de délinquance juvénile, en améliorant l'encadrement et la surveillance des jeunes. Il préconise de resserrer les liens entre les jeunes générations et la société dans son ensemble.

Il suffit parfois qu'un élève néerlandais s'absente de l'école deux ou trois jours pour que ses parents reçoivent la visite des policiers.

Malgré son succès, l'expérience hollandaise n'est pas applicable à tous les pays, selon Jean-Paul Brodeur, directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal. Le problème de l'absentéisme scolaire auquel fait face la Hollande est beaucoup plus facile à résoudre que le décrochage scolaire qui sévit au Québec, a-t-il noté, à titre d'exemple.

Selon les mots d'un participant, le Québec dépense tout juste assez d'argent en matière de prévention de la criminalité pour organiser un colloque par année...

Un programme pour inciter les Canadiens à garder la forme

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le ministre d'État à la Jeunesse, à la Condition physique et au Sport amateur, Pierre Cadieux, a lancé, hier à Toronto, un nouveau programme destiné à encourager les Canadiens à mener une vie plus active.

Ce programme — «La vie active et l'environnement» — sera doté d'un budget de 12 millions sur cinq ans. Le ministre Cadieux a fait cette annonce à l'occasion de la Conférence internationale de 1992 sur l'activité physique, la condition physique et la santé, qui réunit pendant trois jours quelque 800 médecins et spécialistes de la santé et du conditionnement physique.

Le programme a pour objectif de mieux sensibiliser la population aux moyens à prendre pour préserver et améliorer «les milieux de vie active en plein air». On prévoit aussi qu'il permettra de rehausser la capacité qu'ont les Canadiens d'aménager et protéger «les futurs milieux de vie active de qualité».

Le nouveau programme est une partie intégrante du Plan d'action sur la santé et l'environnement mis sur pied par Santé et Bien-être social Canada, dans le cadre du Plan vert du gouvernement fédéral. «Grâce à leur participation accrue à des activités physiques en plein air, les Canadiens et Canadiennes pourront mieux apprécier leur environnement naturel», a expliqué M. Cadieux.

En outre, le programme incitera les gens à utiliser les «transports-santé», qui sont sans danger pour l'environnement. On encouragera aussi les auteurs de politiques et les agents de planification à incorporer des espaces verts, des sentiers pédestres et des pistes cyclables dans leurs projets.

Condition physique Canada profitera de ce programme pour mener un sondage auprès de plus de 300 organismes gouvernementaux et non gouvernementaux qui oeuvrent dans des domaines liés aux loisirs en plein air, à l'environnement, aux transports et à la planification urbaine, dans le but de déterminer leurs priorités en matière de protection et d'amélioration de l'environnement.

Par ailleurs, dans le cadre de «Plein feu sur la vie active 1992», une initiative des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, le ministre Cadieux a lancé une invitation à plus de 4000 collectivités canadiennes pour qu'elles organisent des activités utiles à l'environnement.

CONSTRUCTION YVON LETARTE INC. a une demeure à votre mesure

Pour 499,48 \$

Capital
Intérêt
Taxes municipales
TPS incluse
Gazon, asphalte
Frais de la S.C.H.L.
Infra inclus

MAISON DE VILLE
Ville de Deux-Montagnes

499,48 \$ PAR MOIS

28^e AVENUE
EDMOND LEFEBVRE
BOULEVARD DES PROMENADES
Maison Terrain
26^e AVENUE
Maison Terrain
1784-83-513

À PARTIR DE 75 135 \$

497-2857
695-4113

● PRÈS DU TRAIN DE BANLIEUE ● CENTRE D'ACHAT ● POLYVALENTE ● GOLF ● PISTE CYCLABLE

LUMINA APV VS DODGE CARAVAN

LUMINA APV DÉCROCHE DE BONS COUPS!



À PARTIR DE 14 995 \$*

Comparez la fiche technique ci-dessous et voyez les avantages de la Lumina APV.

FICHE TECHNIQUE

Équipement de série	Lumina APV	Dodge Caravan
Moteur V6 de 3,1 L	OUI ✓	NON
Freins antiblocage aux 4 roues	OUI ✓	NON
Carrosserie en polymère antirouille	OUI ✓	NON
Système d'échappement en acier inoxydable	OUI ✓	NON
Cage de sécurité protégeant les passagers	OUI ✓	NON

Apportez cette fiche avant le 29 mai et obtenez

200 \$
DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE

TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET · GEO · Oldsmobile

PARTICIPANTS

* Ce prix comprend la remise du fabricant. N'incluant pas la remise supplémentaire de 200 \$. Taxes et transport en sus. Offre valide pour achat et livraison au plus tard le 29 mai à partir de l'inventaire du concessionnaire. Offre valide pour les particuliers seulement. Voyez tous les détails chez les concessionnaires participants. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option.

Première course nord-américaine d'autos électriques et solaires

30 voitures silencieuses rouleront sur le circuit Sanair à Saint-Pie

JEAN-PAUL SOULIÉ

Une trentaine de voitures totalement silencieuses et non polluantes sont attendues du 29 au 31 mai 1992 à Saint-Pie, sur le circuit de course de Sanair. Elles participeront à la première course nord-américaine en circuit fermé pour automobiles électriques et solaires. Les voitures les plus rapides atteindront des vitesses de 80 à 160 km/heure.

Déjà en 1989 le groupe Coupe solaire canadienne avait organisé un rallye entre Toronto et Laval, auquel avaient participé quatre véhicules solaires américains et un japonais. Depuis, toujours silencieusement, les technologies ont progressé et cette année une trentaine d'équipes sont attendues, majoritairement américaines et canadiennes, et formées d'universitaires.

La course sera organisée comme toutes les courses automobiles, avec cette différence qu'il faudra faire de l'animation sur le circuit, pour meubler un silence peu habituel sur les circuits de course automobile. « Nous ferons jouer de la musique Nouvel Âge entre les commentaires », a plaisanté l'organisatrice de l'événement, Lauraine Hébert.

Les véhicules seront répartis en trois catégories. Le premier groupe sera celui des voitures à usage quotidien, les deux autres comprendront les véhicules électriques haute technologie, à batteries rechargeables et à énergie solaire. Les voitures à usage quotidien et les véhicules à batteries chargeront leurs batteries sur le réseau électrique avant la compétition, sans possibilité de refai-

re « le plein » avant la fin de la course, tandis que les véhicules solaires haute technologie ne pourront compter que sur leurs plaques solaires pour faire le plein.

Et s'il pleut? « Seulement en cas d'orages très violents les voitures seront retirées de la piste, affirme Lauraine Hébert. Les voitures électriques ou à énergie solaire peuvent fonctionner par temps couvert ou pluie normale. »

Préoccupation mondiale

La pollution dans les grandes villes du monde est un problème aigu: 40 p. cent de la population du globe vit dans des agglomérations urbaines, et le parc automobile mondial ne cesse de grossir. De grandes villes comme Mexico, Los Angeles, Athènes, Strasbourg, Bologne et Milan ont commencé à réglementer leur circulation automobile.

Les dernières législations adoptées en Californie sont révélatrices des tendances de l'avenir. Comme pour la proportion de papier recyclé que doit maintenant contenir le papier commercialisé dans plusieurs états, la Californie oblige maintenant les grands fabricants à offrir 2 p. cent, soit 40 000 voitures non polluantes en 1998, 5 p. cent en 2001, et 10 p. cent en 2003. Un consortium regroupant les grands constructeurs US étudie un nouveau type d'accumulateur avec un budget de 200 millions.

Au Japon, tous les grands constructeurs sont impliqués dans la recherche de véhicules électriques. En Europe, les firmes Peugeot et Citroën mettent au point des véhicules utilitaires pour la ville de Laroche, qui s'était

déjà illustrée il y a une vingtaine d'années en mettant gratuitement à la disposition de tous les automobilistes ou piétons des bicyclettes, allégeant ainsi dans une large mesure la circulation automobile polluante dans son centre-ville.

Chaque année des courses de véhicules solaires ou électriques sont organisées dans les différents pays d'Europe. Curieusement, le Parlement européen vient de décider de faire arrêter les recherches officielles sur les véhicules électriques à batteries rechargeables pour privilégier la mise au point de véhicules solaires. Raison de cette orientation: la recharge d'un grand nombre de véhicules conduirait à la nécessité de construire de nouvelles centrales nucléaires, ce qui n'est pas considéré comme souhaitable dans une Europe où les autres sources d'énergie électrique sont toutes utilisées au maximum.

Au Québec, le groupe Coupe solaire canadienne et la course qu'il organise sont commandités par Hydro-Québec, Alcan, CKOIFM, Canadaair, le Bureau Fédéral de développement régional, Transport Canada, Énergie et ressources Québec, les ministères de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie et celui des Transports. Alcan fournit en plus les trophées en aluminium.

Les véhicules électriques et solaires seront exposés au public au cours d'une journée portes ouvertes, le vendredi avant la course. Le prix d'entrée pour les épreuves de qualification du samedi est de 5 \$ et de 10 \$ pour le jour de la course. Moitié prix pour les personnes de l'âge d'or et les étudiants, et entrée gratuite pour les moins de 15 ans.

Le Grand Ménage du Printemps!

BEAM S'INSTALLE FACILEMENT ET DANS TOUS LES TYPES D'HABITATION

ENSEMBLE COMPLET

COMPRENANT:

- 3 PRISES
- 8 ACCESSOIRES (incluant brosse à plancher combinée)
- ENSEMBLE COMPLET D'INSTALLATION

\$439.00
SEULEMENT



L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA

SMART BEAM

• Pour un temps limité
• La photo peut différer du modèle annoncé

BELOEIL MA BALAYEUSE 464-1014	JOLIETTE A.C. BEAULAC 759-0612	POINTE-AUX-TREMBLES L'ÉLITE DE L'ASPIRATEUR 640-6189	ST-HYACINTHE LES ENTREPRISES HOUFA ENR. 773-6614
BOUCHERVILLE BEAM DU QUÉBEC 449-9400	LAVAL LE GÉANT DE L'ASP. 662-2196	REPENTIGNY ASP. CENT. REPENTIGNY 582-2752	ST-JÉRÔME ASP. CENT. EXPERT 432-1330
BROSSARD ASP. MULTI-SERVICE 443-4109	LAVAL OUEST YVAN JULIEN SERVICE ET VENTE 627-5460	ROSEMONT CENTRE D'ACHAT LE BOULEVARD 727-3773	STE-THÉRÈSE ASP. CENT. R. LAMBERT 435-6431
CHATEAUGUAY ASP. CENT. CHATEAUGUAY 692-1943	LONGUEUIL ASP. MULTI-SERVICE 647-4530	ST-CONSTANT ASP. CENT. ST-CONSTANT 632-5261	TÉTREAUVILLE ASP. GÉRARD LAFONTAINE ENR. 354-0505

ÉCONOMISEZ 40% ET PLUS

ÉCLAT ET VITALITÉ pour votre peau chez Yves Rocher

Toute la ligne **A.D.N. Végétal**
de **895\$** à **2495\$**

Exemples:

- Douceur de la peau, 150 ml
Rég.: 16,50\$ **Spécial: 895\$**
- Crème matinale, 40 ml
Rég.: 19,50\$ **Spécial: 995\$**
- Soins du soir, 40 ml
Rég.: 29,50\$ **Spécial: 1495\$**

Offre valable jusqu'au 23 mai dans les centres de Beauté Yves Rocher

■ Ste-Catherine et Peel	■ Place Versailles	■ Galeries Rive-Nord
■ 6628, St-Hubert	■ Mail Champlain	■ Centre Rockland
■ Plaza Alexis-Nihon	■ Place Longueuil	■ Promenades St-Bruno
■ Promenades La Cathédrale	■ Carrefour Angrignon	■ Carrefour du Nord (St-Jérôme)

Yves Rocher
La beauté par les plantes

L'ÉVÉNEMENT CUIR.

DERNIERS JOURS

JUSQU'AU 16 MAI 92
20% SUR LA COLLECTION CUIR

Canapé 3 places "Caractère".
Canapé 3 places "Signature".
Canapé 3 places "Capri".

ROCHE-BOBOIS

Montréal, 1425, Boul. René Lévesque Ouest, H3G 1T7. Tél. (514) 871 90 70.
TORONTO • VANCOUVER • PARIS • LONDRES • GENÈVE • NEW YORK • BEVERLY HILLS • WASHINGTON • TOKYO • SEOUL

Notre formule à haut rendement

7%

Investissez dans un placement à terme non rachetable de 15 mois!

15 mois

La Banque Nationale vous garantit un taux exceptionnel de 7%*.

Elle vous propose aussi une vaste gamme de placements hautement concurrentiels. Cette offre est d'une durée limitée. Passez vite à votre succursale.

* Taux annuel sujet à changement sans préavis.

BANQUE NATIONALE

Notre banque nationale

QUE FERA VOTRE ENFANT CET ÉTÉ?



L'été arrive à grands pas... et les vacances aussi! 100 000 enfants se préparent à vivre une des expériences les plus belles de leur vie dans 116 camps de vacances du Québec. En chœur, ils vous diront qu'un camp de vacances c'est du PLAISIR ET DES AMITIÉS, LA GANG, PLEIN D'ACTIVITÉS DE PLEIN AIR, DES FEUX DE CAMP, DES MONITEURS SUPERS, MILLE ET UN TOURS JOUÉS, bref que c'est un moment unique qu'on ne peut vivre que dans ce milieu.



Pour vous aider à choisir le meilleur camp pour votre enfant, l'Association des camps du Québec publie un outil fort utile, LE RÉPERTOIRE DES CAMPS DE VACANCES dans lequel on retrouve une foule d'informations: description de plus d'une centaine de camps, dates et prix des séjours, liste des activités offertes, adresses et numéros de téléphone, etc. Le RÉPERTOIRE 92 est en vente au coût de 2,95\$ (sans les taxes) dans toutes les Épiceries MÉTRO du Québec.

L'Association des camps du Québec est un organisme qui reconnaît la qualité de 116 camps de vacances au Québec. Choisir un camp de vacances accrédité, c'est se garantir d'une bonne qualité de services, d'un personnel d'animation bien formé, de menus bien équilibrés, d'une sécurité des lieux, d'une bonne variété d'activités, etc.

Camp d'été



Le camp "Altitude 2001" est situé dans les Appalaches au sommet d'un petit village.

- SPORT ET PLEIN AIR
- VIE À LA FERME
- ÉQUITATION
- TENNIS
- CANOTAGE
- IMMERSION EN ANGLAIS
- CAMP INDIEN (10 À 12 ANS)
- CAMP PIONNIER-AVENTURE (13 À 16 ANS)

Camp de vacances pour garçons et filles de 6 à 16 ans

Montréal (Collège Français) (514) 495-2581

Ste-Hélène-de-Chester (819) 382-2332 382-2300



Recherchez le logo de l'Association...

C'est une VALEUR SÛRE!



CENTRE DE PLEIN AIR MARIE-PAULE

inoubliable! 150\$ transport et taxes incluses

21 ou 26 juin 1992
CAMP POUR ENFANTS
Mixte 6 à 12 ans

plaisir plein air

canot - camping
écologie - baignade
hébertisme - excursions
tir à l'arc - orientation
jeux de théâtre

Un accueil chaleureux à l'année

- ▲ Groupe d'ainé(e)s
- ▲ Classe-nature
- ▲ Week-end plein air
- ▲ Session de travail

CENTRE DE PLEIN AIR MARIE-PAULE
316, ch. Tour du Lac Tibériade
STE-VÉRONIQUE

(819) 275-3522
(514) 937-7131

camp de vacances (filles et garçons) 6 à 14 ans

activités:

- LA FERME - ÉQUITATION
- canotage - tir à l'arc - hébertisme
- baignade (piscine) - etc...

1 (514) 299-2506
286 Rg de l'Église, Henryville, Québec
JOJ 1E0



à NOMINIQUE

Un monde à découvrir

Pour garçons et filles de 6 à 16 ans

Service personnel et complet
Personnel reconnu et dynamique

Activités:
Canot, Voile, Tennis
Golf, Hébertisme
Tir à l'arc
et plusieurs autres.

Aussi: Camp de jour
Rens.: (514) 668-2090



CAMP DE VACANCES ÉTÉ 1992

NOS ACTIVITÉS:
ÉQUITATION — VOILE — CANOT
PLANCHE À VOILE — KAYAK
TIR À L'ARC — ESCALADE, ETC.

La Perdrière
GARÇONS ET FILLES DE 6 À 16 ANS

ST-DONAT, Région de Lanaudière
481, route 125 nord
C.P. 490
J0T 2C0

Tél.: (819) 424-3052
424-3060

Fax: (819) 424-2562

Accrédité par l'Association des Camps du Québec Depuis 19 ans.

Un Camp de THÉÂTRE • DANSE • CIRQUE • HUMOUR pour GARÇONS et FILLES de 7 à 17 ans

Masqu'ARCAD

- Voix
- Danse
- Impro
- Rythme
- Écriture
- Dramatisation
- Cirque

- Chant
- Amitié
- Humour
- Baignade
- Feux de camp
- Activités Plein-air
- Masques

Masqu'ARCAD 1984, Rg 7, St-Théodore d'Acton, CP 52, Qc J0H 1Z0
directrice: Marie Villeneuve Lavigueur (514) 546-7076
Atelier d'humour avec «Jeunes pour rire»

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation
N° de permis CP 0800

À L'AUBE DU PLEIN AIR La Cité des loisirs

950, chemin Hemming
St-Charles de Drummond
C.P. 632, Drummondville
J2B 6W6
(819) 478-5475



6-12 ANS: L'IMAGINAIRE
13-16 ANS: L'AVENTURE
PROGRAMME ASPIRANT-MONITEUR (P.A.M.)

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR VOTRE DÉPLIANT.

NOM: _____

ADRESSE _____

VILLE: _____

PROV.: _____

C.P.: _____

CAMP DE VACANCES INTERNATIONAL
ALTITUDE 2001
STE-HÉLÈNE-DE-CHESTER
COP 1H0

177572-513

Camp de jour en informatique

Les jeunes de 7 à 18 ans adorent notre camp de jour parce qu'on y fait beaucoup plus que de l'informatique: des sports et des activités allant du tennis au kayak sont au programme.

Les participants au camp de jour sont divisés par groupe d'âge et bénéficient du ratio idéal pour apprendre: un ordinateur (IBM PC ou compatible, ou Macintosh) par participant et un conseiller par groupe de six participants. Nos conseillers savent rendre l'apprentissage amusant pour les novices comme pour les pros.

Le camp a lieu sur notre superbe campus à Sainte-Anne de Bellevue et est facilement accessible en voiture ou en autobus à partir de la station Lionel-Groulx et du centre d'achat Fairview. Les inscriptions se font dès maintenant, téléphonez pour obtenir plus de précisions ou demander une brochure gratuite.

ÉDUCATION PERMANENTE COLLEGE JOHN ABBOTT

SAINTE-ANNE DE BELLEVUE
Téléphone: 457-3063
Télécopieur: 457-6878

CAMPS DE JOUR ARTISTIQUES

de l'École de danse Louise Lapierre
du 29 juin au 21 août 92
(4-5 ans, 6-9 ans et 10-16 ans)

- DANSE: JAZZ, RAP, COMÉDIE MUSICALE
- VIDEO: INITIATION ET PRODUCTION
- SPECTACLE: CREATION ET INTERPRÉTATION

Pour renseignements ou recevoir notre dépliant gratuit: 521-3456
1460, av. Mont-Royal est, Montréal



QUE FERA VOTRE ENFANT CET ÉTÉ?

UN CAMP ACCRÉDITÉ... UN CHOIX JUDICIEUX

Lorsque vous entreprenez une démarche pour choisir un camp de vacances, plusieurs questions vous viennent à l'esprit: est-ce que mon enfant sera en sécurité? Mangera-t-il bien? Sera-t-il bien encadré? En choisissant un camp de vacances accrédité, cela vous assure que des personnes d'expérience, connaissant bien le milieu, ont vérifié pour vous toutes ces interrogations. En effet, les camps de vacances membres de l'A.C.Q. se sont dotés, il y a plus de 20 ans, d'un programme d'accréditation qui a comme principal objectif de reconnaître la qualité d'un camp. Cette année, 116 camps de vacances sont accrédités par l'A.C.Q. et on les retrouve aux quatre coins de la province. Ainsi, quand on dit accrédité, cela veut dire concrètement qu'un camp s'engage à respecter plus d'une trentaine de normes reliées aux différents aspects du camp.

En voici quelques-unes:

- Le ratio moniteur-enfant est de: 1 moniteur pour 5 enfants pour les 5 ans et moins; 1 pour 6 pour les 6-8; 1 pour 8 pour les 9-14; 1 pour 10 pour les 15-18.
- Donner à son personnel un programme de formation d'une durée minimale de 60 heures (avant l'ouverture du camp). Sujets traités: animation, premiers soins, règles de sécurité, rôle du moniteur, etc.
- Posséder une assurance de responsabilité civile.
- 80 p. cent du personnel d'animation doit être âgé d'au moins 18 ans (maximum de 20 p. cent âgés de 17 ans).
- Vérification des analyses de l'eau potable et de l'eau de baignade.
- Menus sains et équilibrés, approuvés par un(e) diététicien(ne).



- Sécurité des équipements et du déroulement des activités.
- Avoir une programmation adaptée aux capacités et à l'âge des participants.
- Avoir du personnel qualifié pouvant intervenir en tout temps pour administrer les premiers soins.
- Employer des sauveteurs qualifiés pour la surveillance des plages et des piscines.

L'Association des camps du Québec, un organisme reconnu!



Recherchez le logo de l'Association...
C'est une VALEUR SÛRE!

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION

TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. - JUILLET ET AOÛT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

40^e saison

COLONIE DE VACANCES

CAMP DE LA SALLE

Sur les bords du Lac Rouge, à Saint-Alphonse-Rodriguez, (région de Lanaudière)

Activités nombreuses et variées au choix de l'enfant, dans un environnement enchanteur où le chant des cigales est maître.

- Séjours de 1 semaine et plus
- Sous la responsabilité d'animateurs qualifiés.
- Possibilité de location pour les organismes.

(514) 449-4826

Secrétaire - C.P. 26, Vermettes, J3X 1P9

sous la direction des Frères des Écoles chrétiennes

Filles et garçons de 7 à 14 ans

Dejà 32 ans de souliers d'enfants

LE RANCH MASSAWIPPI

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISANTE EXCITANTE, INOUBLIABLE!

Pour garçons et filles de 6 à 16 ans

AU PROGRAMME

Équitation (selle classique) tous les jours - (cours débutants - intermédiaires - avancés) - Natation (piscine) - Tir à l'arc - Tir à la carabine - Canot - Hébertisme - BMX - Survie en forêt - Technique équine - Sciences naturelles - Entretien des animaux de ferme: poules, canards, moutons, chèvres, lapins, chevaux.

OUVERT AUSSI À L'AUTOMNE ET AU PRINTEMPS

Pour les groupes et écoles

Classe verte-rouge, classe promenade et camp de fin de semaine équestre pour enfants et adultes.

PROGRAMME SPÉCIAL POUR ADOLESCENTS: 15-16 ans (activités nautiques, excursions, équitation)

Pour de plus amples informations, téléphonez à Granby: (514) 777-4511

Le Ranch Massawippi Inc.
1695, 8e Rang est, Granby, Qc J2G 8C7

Service de transport disponible

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...

CAMP D'ÉTÉ POUR LES 4 À 12 ANS

DÉCOUVRIR APPRIVOISER EXPLORER S'AMUSER

...AUX GRANDES DÉCOUVERTES!

SÉJOURS VARIÉS:

- 2 JOURS: MINI-CAMPS DE SENSIBILISATION ET ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES
- 5 ET 7 JOURS: DE L'INITIATION AUX GRANDES DÉCOUVERTES
- 12 JOURS: CAMP POUR LES AVENTURIERS
- CAMP DE LECTURE (8 À 10 ANS)
- CAMP DES PETITS LEADERS (9 À 12 ANS)

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT

C'est tout penser!

10% DE RABAIS SUR LES FRAIS DE SEJOUR POUR UNE 2^e INSCRIPTION

VAL'ESTRIE WATERVILLE

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC (514) 674-2320 819-837-2426

DES VACANCES ANIMÉES

AU COEUR DE LA VILLE

Pour les jeunes de 3 à 17 ans

Activités: gymnastique, natation, cirque, sports, informatique, sciences, art, apprenti-cascadeur, tae kwon do et formation d'animateurs pour les 15-17 ans.

Père Marcel de la Sablonnière
Président Directeur Général

iCamp Jour

Centre Immaculée-Conception

Soirée d'information le mercredi 27 mai à 19 h 30

Pour info.: 527-1256

COEUR JOIE

camp personnalisé pour les 6 à 14 ans avec son lac au coeur des montagnes de Vinoy dans l'Outaouais

ACTIVITÉS (adaptées selon l'âge): canot - camping - mini-ferme - escalade - vélo - camping - baignade - équitation - théâtre, visite des grottes etc.

DATE DU SEJOUR: 28 juin au 10 juillet / 12 juillet au 24 juillet

COÛT: \$500

Possibilité de transport de Montréal / Possibilité de transport de Hull

INFORMATIONS: Coeur Joie / I.F.A.C.E.F. 10295 ave de l'Esplanade Montréal (Québec) H3L 2X9

François: Tél.: (514) 388-7216

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

CAMP NOTRE-DAME DES PETITS

PLUS DE 30 ANNÉES DE PLEIN AIR DANS LANAUDIÈRE

GARÇONS - FILLES - 4 À 10 ANS

ACTIVITÉS: Natation — chaloupe — pêche — écologie — hébertisme — sciences naturelles — excursions — sports collectifs — judo — arts plastiques — folklore — marionnettes — films — feux de camp.

Pour obtenir un prospectus: Tél.: (514) 276-2072 ou 279-7311

ou écrire à la Directrice Soeur Monique Morin, f.m.m. 80, rue Laurier Est Montréal (Québec) H2T 1E6

DONNER la JOIE ...

ÇA NOUS SOURIT!

CAMP Mariste

RAWOON REGION DE LANAUDIÈRE

1-514-834-6383 / 834-3125

Camp de vacances Garçons et Filles, 6-13 ans / Programmes adolescents, 14-16 ans

COLONIE DE VACANCES DES GRÈVES

10 350, RTE Marie-Victorin, CONTRECOEUR, Québec Jol 1Co

Depuis 80 ans déjà, nous offrons des vacances à la portée des enfants et selon le budget des parents.

À 70 kilomètres de Montréal, votre enfant peut vivre d'agréables moments en pratiquant des activités sportives, culturelles et sociales.

Durée des séjours: entre 7 et 18 jours

Période: entre le 24 juin et le 20 août 1992

Renseignez-vous en composant le 861-0168 (ligne directe de Montréal) ou le 742-4767 (ligne locale).

Escompte de 5% sur le prix de la pension si vous envoyez cette annonce avec votre inscription.

QUE FERA VOTRE ENFANT CET ÉTÉ?

Des gagnants dans le monde des camps!

Dans la cadre de son colloque annuel, l'Association des camps du Québec a attribué le PRIX DE L'ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC aux camps s'étant le plus illustrés dans les catégories Communication-Marketing, Programmation et Innovation.

Le Camp Masqu-Arcad a remporté les honneurs dans la catégorie Programmation. Le principal objectif de Masqu-Arcad est de faire partager aux enfants le plaisir et surtout la passion du théâtre et des arts. Le Centre Val Estrie est le lauréat de la catégorie Communication-Marketing pour la grande qualité de ses outils de communication et le travail promotionnel qu'il a accompli

pour se repositionner auprès de sa nouvelle clientèle, les enfants de 4 à 11 ans. Le Camp Villa Notre-Dame de Fatima, spécialisé dans l'accueil d'enfants sourds, a reçu une mention dans la catégorie Innovation pour l'apport nouveau qu'il a apporté à son programme répit et celui du camp d'été en accueillant une clientèle particulière, celle des personnes âgées sourdes.



De gauche à droite: M. Louis Jean, directeur général de l'Association des camps du Québec; M. Benoit Lorrain, Camp Villa Notre-Dame de Fatima; Mme Marie Villeneuve Laviguer, Camp Masqu-Arcad; M. Bernard Bureau, Centre Val Estrie.

Recherchez le logo de l'Association...

C'est une
VALEUR SÛRE!



Camp

NDM

ACCREDITÉ
ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

Notre-Dame
de la Merci!

LES ACTIVITÉS

Équitation - Hébertisme
Natation - Tir à l'arc et carabine
- Athlétisme - Canot

Période d'une semaine 210

Période de deux semaines 355

Informations: François Viau

661-8409

FAX: 664-1208

Bureaux:

4732, boul. Lévesque est
Saint-Vincent-de-Paul
Laval H7C 1M6

Une fleur m'a dit...

LA solution-vacances!



POUR LES JEUNES DE 6 À 17 ANS

ACTIVITÉS: voile - Kayak - plongée en apnée
Canot-camping - escalade - équitation (14-15 ans)
tir à l'arc - hébertisme, etc.

CONFORT ET SÉCURITÉ... 27 ans d'expérience!

ATTENTION: inscrivez-vous dès maintenant

Demandez notre brochure gratuite!

SOIRÉE D'INFORMATION AVEC DIAPORAMA POUR PARENTS ET ENFANTS

Le jeudi 28 mai à 19h30

CENTRE IMMACULÉE-CONCEPTION 4265, rue Papineau, Montréal



Paul Mercier, de la Stationnaire
Président Association des Camps du Québec

information et documentation
Centre Immaculée-Conception Tél.: (514) 527-1256



(à 80 km de la région métropolitaine)

Camp de vacances d'été 1992

pour garçons et filles de 7 à 16 ans

Programmes diversifiés et séjours sur mesure

La semaine (du dim. au vendr.)

- Polyvalent (7 à 13 ans)
- Voile optimiste (9 à 13 ans)
- Planche à voile et dériveur léger (12 à 15 ans)
- Équitation de randonnée (11 à 15 ans)
- Voile croisière sur le lac Champlain (13 à 16 ans)

La fin de semaine (du vendr. au dim.)

- Jeunes explorateurs (7 à 9 ans)
- Grands explorateurs (10 à 14 ans)
- Équitation de randonnée (11 à 15 ans)

C'est le temps de vous inscrire!

Journée portes ouvertes le dimanche 24 mai de 10 h à 15 h
Animation - Visite - Brunch

1771641,513

VACANCES LINGUISTIQUES INTERNATIONALES POUR JEUNES DE 12 À 17 ANS

Des séjours éducatifs en collaboration avec une école de langue de haute qualité internationale agréée par le «British Council» et «International Association Language Course»

ANGLAIS A LOWESTOFT Angleterre

3 semaines: 2 133\$ 4 semaines: 2 560\$

Départ le 4 juillet 1992*, incluant:

- 15 heures de cours/semaine
- Hébergement en familles soigneusement sélectionnées, en occupation double avec 3 repas par jour.
- Nombreuses activités culturelles, sportives et touristiques
- Transport aérien, transfert et toutes les taxes
- Départ accompagné à partir de Montréal (Mirabel)

* D'autres dates peuvent être disponibles sur demande.

AUTRES PROGRAMMES D'IMMERSION

Merveilleux camps de vacances en Ontario

LAKEFIELD, MINDEN, TORONTO à partir de 1 410 \$

CIRCUIT GUIDÉ POUR JEUNES DE 15 À 17 ANS

30 jours à la découverte de l'Europe Germanique et Latine
BELGIQUE • LUXEMBOURG • ALLEMAGNE • AUTRICHE • SUISSE • ITALIE • FRANCE

Tout compris: 3 170\$

Du 25 juin au 26 juillet 1992

Pour de plus amples renseignements: VOYAGES L'AVENIR/FUTURE TRAVEL

Jean-Guy Brisebois (514) 341-4515 Permis du Québec.



Pour être ce que nous sommes et pour devenir ce que nous sommes en mesure de devenir... Pour apprendre une chose qui vous servira durant toute la vie, chez «The Horse People Inc.»

Le camp d'équitation estival mixte pour 10-18 ans

Cours d'équitation et pension tous niveaux (min. 2 semaines)

sous la direction professionnelle de Beverly & Wolfgang Schulte



WENDOVER, ONTARIO

KOA 3K0

Tél.: (613) 673-5905

Demandez notre brochure et notre programme (à 1 h seulement à l'ouest de Montréal, dans la Forêt Laflamme)



Au Manège St-Marc Camp d'équitation



917, Richelieu, St-Marc-sur-Richelieu (QC) J0L 2E0

Tél.: (514) 584-3384

Micheline Beauchesne

LE CAMP DE VOILE POUR

- Découvrir les plaisirs de la voile
- Pratiquer des activités de plein air
- S'amuser sécuritairement
- Vivre pleinement une vie de groupe

Centre Nautique de Francheville

sur les rives du lac St-Pierre
10 min. de Trois-Rivières

NOS ACTIVITÉS

- Voile sur dériveur
- Planche à voile
- Initiation à la régate
- Sécurité aquatique
- Canot rabaska
- Animation socio-culturelle
- Hébertisme
- Feux de camp
- Baignade
- Jeux
- Interprétation de la faune
- Astronomie

• Nous émettons des reçus pour fins d'impôt.

3751, Notre-Dame O., Pointe-du-Lac, Qc G0X 1Z0 (819) 377-5454

DATES DE SÉJOURS

Jeunes de

8 - 9 / 12 - 13 ans

• 28 juin au 3 juillet

• 12 juillet au 17 juillet

• 26 juillet au 31 juillet

• 9 août au 14 août

• 23 août au 28 août

Jeunes de

10 - 11 / 14 - 15 - 16

• 5 juillet au 10 juillet

• 19 juillet au 24 juillet

• 2 août au 7 août

• 16 août au 21 août

CET ÉTÉ, JOINS L'UTILE À L'AGRÉABLE!

Le Pensionnat des Ursulines de Stanstead, réputé pour la qualité de son enseignement, offre un programme intensif d'IMMERSION ANGLAISE qui te permettra d'améliorer ton anglais tout en profitant des plaisirs de l'été.

Du 5 au 25 juillet
pour garçons et filles de 11 à 13 ans

- neuf heures d'activités dirigées par jour
- cours, sports, ateliers, excursions et voyages
- formation de petits groupes homogènes
- site enchanteur aux portes du Vermont



Pour obtenir le feuillet d'informations communiquez avec:

Pensionnat des Ursulines
Mme Marguerite Lévesque
Stanstead (Québec)
JOB 3E0

ou téléphonez au
1-819-562-1489

Pensionnat des Ursulines

CAMMAC

CANADIAN AMATEUR MUSICIANS
MUSICIENS AMATEURS DU CANADA

40e SAISON

CAMP MUSICAL DU 28 JUIN

AU 23 AOÛT 1992

• Camp musical pour tous âges

débutants ou initiés, seul ou en famille.

• Dans la magnifique région des Laurentides.

• Programme musical structuré pour les enfants de 4 1/2 ans et plus.

• Activités récréatives: concerts, baignade, chapeau, tennis, randonnée pédestre...

• Des vacances familiales inoubliables et une expérience musicale enrichissante, voilà ce que vous offre CAMMAC!

DEMANDEZ NOTRE DÉPLIANT: (514) 932-8755

Les Québécois devront déboursier 78 millions par année pour certains soins

Les coupes effectuées dans les services assurés par la Régie de l'assurance-maladie toucheront 483 000 enfants de plus de dix ans pour les soins dentaires; 700 000 personnes de 65 ans et plus bénéficiaires du programme de médicaments et 2,6 millions d'usagers, de 18 à 40 ans, pour les examens optométriques.

Le ministre de la Santé, qui dépose son projet de loi aujourd'hui, devrait également faire connaître la date d'entrée en vigueur de ces mesures qui coûteront 78 millions aux usagers directement touchés.

Selon M. Pierre Boucher, porte-parole de la Régie de l'assurance-maladie, la mise en application devrait se faire assez rapidement. Concernant les services d'optométrie, il précise que sur les 2,6 millions de personnes âgées de 18 à 40 ans représentant la population-cible, seulement 23 p. cent (autour de 600 000 personnes) sont susceptibles de visiter l'optométriste.

Le ministre Marc-Yvan Côté a expliqué que l'on avait choisi ce groupe d'âge parce que la vision est généralement plus stable de 18 à 40 ans.

On estime que la contribution de l'usager pourrait s'élever à environ 35 \$ par année. Le ministère compte récupérer 17,5 millions pour les services d'optométrie.

Les nouvelles mesures toucheront également 700 000 personnes de 65 ans et plus qui devront désormais payer la somme de 2 \$ par ordonnance jusqu'à un maximum de 150 \$ par année. Seules celles qui reçoivent le montant maximum de supplément de revenu garanti en vertu de la Loi de la sécurité de vieillesse, soit 78 000 personnes, sont exclues.

On évalue le nombre moyen d'ordonnances par personne à 33 par année, ce qui représenterait un déboursé de 66 \$. La contribution de 2 \$ pourrait permettre au gouvernement de récolter 35,8 millions.

Quant aux soins dentaires, 483 000 enfants de dix ans et plus seront touchés. On prévoit que les parents devront déboursier de 75 \$ à 80 \$ par enfant pour les soins et examens. Cette mesure représente un gain de 24,5 millions pour le gouvernement.

Plus de souplesse en maternelle

Presse Canadienne
QUÉBEC

Un projet de loi déposé hier à l'Assemblée nationale vise à confier aux directions des écoles le droit d'accorder des dérogations à l'admissibilité en maternelle pour les enfants âgés de moins de cinq ans.

«Le carrefour le plus approprié pour ce genre de décisions est l'école», a déclaré le parrain du projet de loi, le ministre de l'Éducation, Michel Pagé.

Chaque année, les parents de quelque 2200 enfants demandent annuellement à la seule

personne jusque là autorisée à le faire, le ministre lui-même, la permission d'envoyer leur enfant en classe maternelle alors que l'enfant n'avait pas encore atteint l'âge légal.

«Pour moi, l'école devra établir un mécanisme par lequel l'enseignant, un psychologue ou un pédagogue, en collaboration avec les parents et la direction de l'école, soient en mesure de décider», a expliqué le ministre Pagé.

Tout cela va se faire sous la supervision de la commission scolaire. Le projet de loi prévoit le droit des parents d'en appeler au ministre en cas de refus.



SAUVÉ VOUS PROPOSE SES COMPLETS DE 100% LAINE A BONS PRIX

LE COMPLET CROISÉ...ÉPARGNEZ 135\$

A. Voici à bon prix pour le printemps, un complet croisé 100% laine de première qualité à motifs pied-de-poule. Tailles courte 36-42, moyenne 36-46, élancée 40-44.
Prix courant 335\$

Spécial Anniversaire 199,99

LE COMPLET DROIT... ÉPARGNEZ 85\$

B. Le complet droit est lui aussi une vedette de la mode masculine du printemps '92 et SAUVÉ vous le recommande. Il est en 100% laine à rayures, en-rouilles courte 36-42 et moyenne 38-44.
Prix courant 335\$

Spécial Anniversaire 249,99

OFFRE EXCEPTIONNELLE DU PRINTEMPS ÉPARGNEZ 225\$

Non illustré: Complet de 100% laine, croisé ou droit. Tailles courte, moyenne et élancée. Prix courant 365\$

139,99

TOUT POUR LUI, À BON PRIX

SAUVÉ

Léger supplément pour les retouches sur les vêtements en solde

- | | | | |
|------------------|----------|---------------------|----------|
| Place Rosemere | 435-6160 | Carrefour Angrignon | 365-1070 |
| Carrefour Laval | 681-9213 | Promonades St-Bruno | 461-2832 |
| Centre Laval | 688-6292 | Place Ville-Marie | 861-3990 |
| Galerias d'Anjou | 351-6810 | Complexe Desjardins | 281-1611 |

Galerias Joliette 752-0950
Plaza St-Hubert 273-6392
(6554 rue St-Hubert) Avec stationnement à l'arrière sur la rue Châteaubriand



PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

78267418

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

RABAIS ANNIVERSAIRE SUR PLUS DE 75 VARIÉTÉS DE TISSUS!

jusqu'à 50%

TOILE TISSERAND
50% poly., 50% coton, 115cm
Tissu d'aspect lin, offert en plusieurs couleurs mode.
Ord. 7,99m

3,99

COTON DONNA
100% coton, 115cm
Motifs fleurs et pois, abstraits et rayures aux couleurs vives.
Ord. 10,99m

7,32

CHALLIS MARION
100% rayonne, 115cm
Motifs floraux, vichy, damiers, pois et bigarrés.
Ord. 9,99m

5,99

COTON DANUBE
100% coton, 150cm
Motifs floraux, tachetés... aux couleurs vives.
Ord. 9,99m

6,66

TISSU SPÉCIAL MODE
Compositions et largeurs variées. Des milliers de mètres de tissu mode de styles et de couleurs variés.
Ord. 4,99m

3,74

COTON PERMA-PRESS
65% polyester, 35% coton, 115cm
Tissus légers aux multiples usages, offerts en plus de 50 couleurs.
Ord. 4,79m

2,49

GAGNEZ UNE SURJETEUSE ELNA F4
Participez à notre tirage...
...et courez la chance de gagner une SURJETEUSE ELNA F4 d'une valeur de **599\$**

TOUS LES PATRONS VOGUE
pour le prix de **3 1***

ACCESSOIRES DE COUTURE
- Tous les ciseaux (sauf Henckels) ÉPARGNEZ
- Tous les fils KOBAN **33 1/3%**
- Tous les boutons
- Tous les rubans

Wow... un décor signé BouClair dans lequel il fait bon se réveiller!

VERTICAUX BOUCLAIR SUR MESURE
Prêts en 48 heures **JUSQU'À 40%**
Habillez vos fenêtres à petits prix! PVC, 2" et 3 1/2". Vaste sélection de styles et de couleurs, unis ou cannelés qui se marieront bien à votre décor.

BESOIN D'IDÉES POUR DÉCORER?
BouClair vous offre un service-à-domicile GRATUIT **331-1300**

VASTE CHOIX DE DRAPERIES ET DE TISSUS DÉCORATIFS COMME NUL PART AILLEURS!

DE QUOI CRÉER UN DÉCOR UNIQUE À PRIX AVANTAGEUX!
Dentelles, voilages et des milliers de mètres de tissus décoratifs importés d'Europe et des États-Unis.
Unis et imprimés... fleurs traditionnelles, modernes, à impressions cachemires, imprimés pour enfants, et plus...

JUSQU'À 50%

JUSQU'À 30% SUR TOUT LE DÉPARTEMENT DE SUR-MESURE...
Tissu sur commande spéciale et sur échantillons de compagnies réputées...
• QUEFAB • ROSEDALE • SALETEX • PARO • etc...

STORES PLISSÉS DRACO
DU LOOK À PETITS PRIX!
Stores plissés de 1ère qualité offerts en 6 couleurs mode: lilas, noire, menthe, blanc, pêche, bleu acier. Grandeurs variées... Prêts-à-emporter!
Ord. jusqu'à 66,99\$
Prix spécial à partir de: **13,99\$**

ACHAT SPÉCIAL 50%

STORES HORIZONTAUX MICRO AUBAINE CHOC! 75%
Lainelles 1/2" PVC
Choix de grandeurs.
Disponibles en magasin

GRAND CHOIX DE DOUILLETES
DOUILLETES À PRIX FOUS!
En percale, chintz et polycoton. Unies ou à motifs floraux, tachetés, géométriques et contemporains.
Prix cour. jusqu'à 199,99\$
Prix spécial à partir de: **19,99**

BouClair

FAITES LE VOUS-MÊME ET ÉPARGNEZ

NOUVEAU REPENTIGNY 85 Brien 654-2619

LAVAL
3350 boul. St-Martin 687-8480

LAVAL
1720 boul. Laurentides 667-3120

ST-LEONARD
4305 Jean-Talon 725-9175

TERREBONNE
1350 ch. Moody 471-9494

CHOMEDEY
965 Curé-Labelle 973-8208

ST-JEAN
180 boul. St-Joseph 348-1145

LASALLE
363 av. Dollard 365-7337

SURVEILLEZ NOTRE CIRCULAIRE "VENTE ANNIVERSAIRE" DISPONIBLE DANS TOUTS NOS MAGASINS. En vigueur jusqu'au 16 mai 1992.

CENTRE-VILLE
2110 Ste-Catherine O. 989-8934

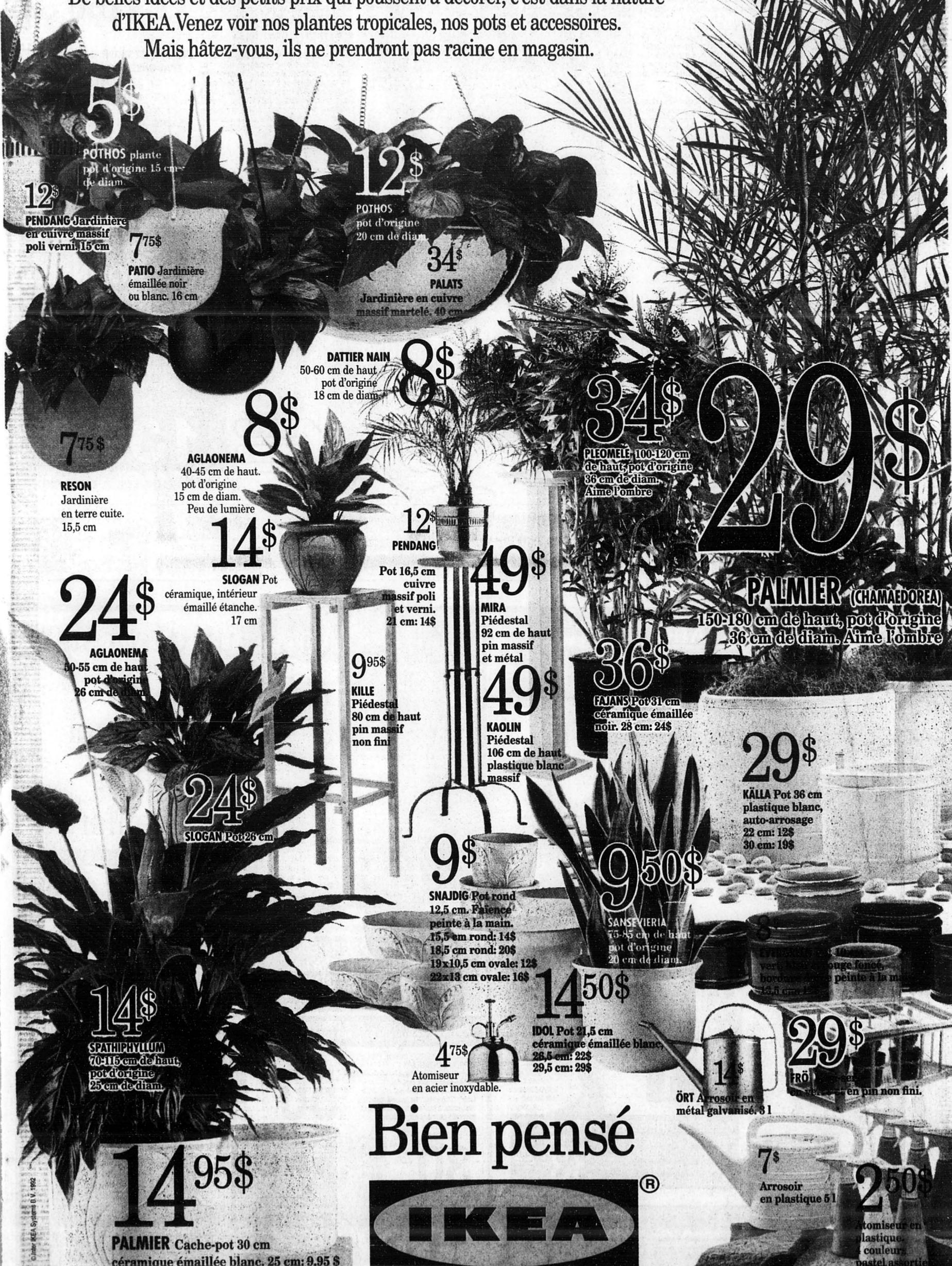
DOLLARD
3149 boul. des Sources 683-4711

MONTRÉAL-NORD
5630 Henri-Bourassa 327-1113

ST-CONSTANT
400 route 132 635-8407

Les idées poussent. Nos prix rampent.

De belles idées et des petits prix qui poussent à décorer, c'est dans la nature d'IKEA. Venez voir nos plantes tropicales, nos pots et accessoires. Mais hâtez-vous, ils ne prendront pas racine en magasin.



5\$
POTHOS plante
pot d'origine 15 cm
de diam.

12\$
PENDANG Jardinière
en cuivre massif
poli verni. 15 cm

7,75\$
PATIO Jardinière
émaillée noir
ou blanc. 16 cm

12\$
POTHOS
pot d'origine
20 cm de diam.

34\$
PALATS
Jardinière en cuivre
massif martelé. 40 cm

8\$
DATTIER NAIN
50-60 cm de haut
pot d'origine
18 cm de diam.

7,75\$
RESON
Jardinière
en terre cuite.
15,5 cm

8\$
AGLAONEMA
40-45 cm de haut.
pot d'origine
15 cm de diam.
Peu de lumière

14\$
SLOGAN Pot
céramique, intérieur
émaillé étanche.
17 cm

12\$
PENDANG
Pot 16,5 cm
cuivre
massif poli
et verni.
21 cm: 14\$

34\$
PLEOMELE 100-120 cm
de haut, pot d'origine
36 cm de diam.
Aime l'ombre

29\$

PALMIER (CHAMAEDOREA)
150-180 cm de haut, pot d'origine
36 cm de diam. Aime l'ombre

24\$
AGLAONEMA
50-55 cm de haut
pot d'origine
26 cm de diam.

9,95\$
KILLE
Piédestal
80 cm de haut
pin massif
non fini

49\$
MIRA
Piédestal
92 cm de haut
pin massif
et métal

49\$
KAOLIN
Piédestal
106 cm de haut
plastique blanc
massif

36\$
FAJANS Pot 31 cm
céramique émaillée
noir. 28 cm: 24\$

29\$
KÄLLA Pot 36 cm
plastique blanc,
auto-arrosage
22 cm: 12\$
30 cm: 19\$

24\$
SLOGAN Pot 26 cm

9\$
SNAJDIG Pot rond
12,5 cm. Faïence
peinte à la main.
15,5 cm rond: 14\$
18,5 cm rond: 20\$
19x10,5 cm ovale: 12\$
22x13 cm ovale: 16\$

9,50\$
SANSEVIERIA
75-85 cm de haut
pot d'origine
20 cm de diam.

14\$
SPATHYPHYLLUM
70-115 cm de haut,
pot d'origine
25 cm de diam.

14,95\$
PALMIER Cache-pot 30 cm
céramique émaillée blanc. 25 cm: 9,95 \$

4,75\$
Atomiseur
en acier inoxydable.

14,50\$
IDOL Pot 21,5 cm
céramique émaillée blanc.
28,5 cm: 22\$
29,5 cm: 29\$

14\$
ÖRT Arrosoir en
métal galvanisé. 3 l

29\$
FRÖ Atomiseur
en pin non fini.

7\$
Arrosoir
en plastique 5 l

2,50\$
Atomiseur en
plastique
couleur
pastel assortie

Bien pensé
IKEA